

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VIII. 16<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1935

No 3



# Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)  
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

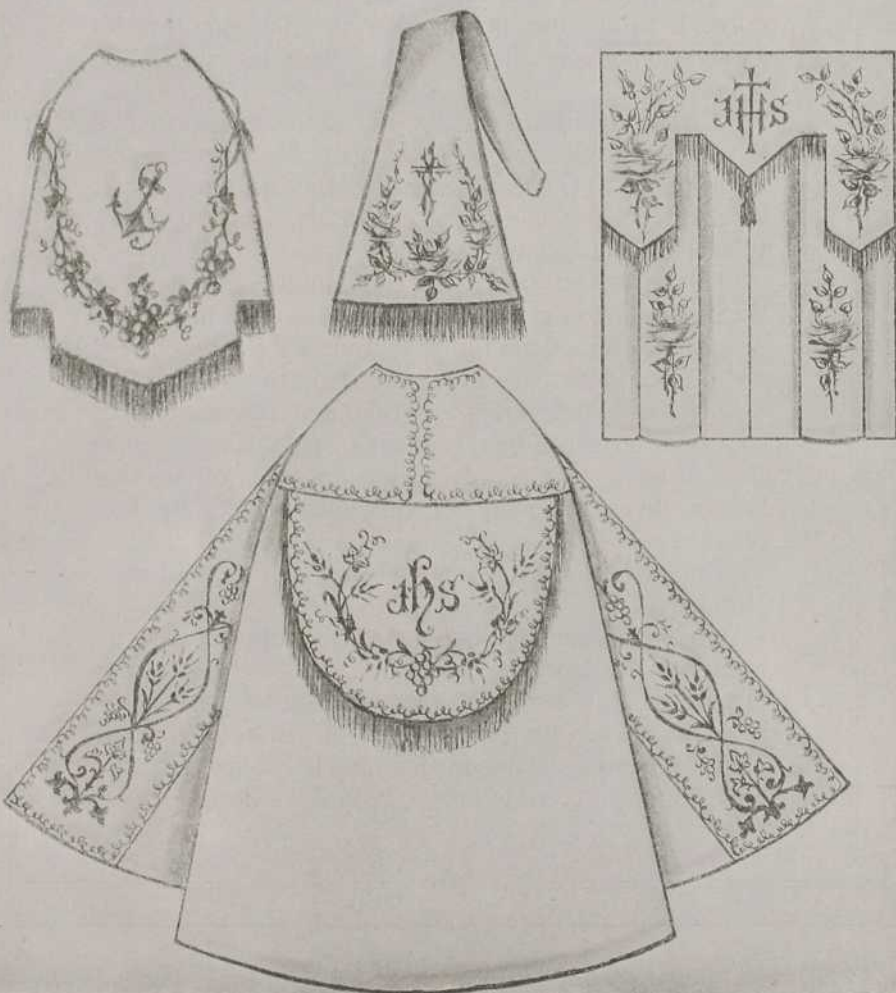
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



# Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet.....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or..	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main....	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle.....	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

## ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 2.50	14 pouces.....	\$16.00
7 » .....	4.00	17 » .....	25.00
9 » .....	7.00	22 » .....	35.00
12 » .....	14.00		

Lingerie d'autel	{ Amicts.....	\$12.00 la douz.
	{ Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité.....	10.80 » »
	{ Corporaux.....	8.50 » »
	{ Manuterges.....	4.50 » »
	{ Purificatoires.....	5.00 » »
	{ Pales.....	4.00 » »
	{ Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère..	
La construction de chapelles en pays de missions....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton<sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

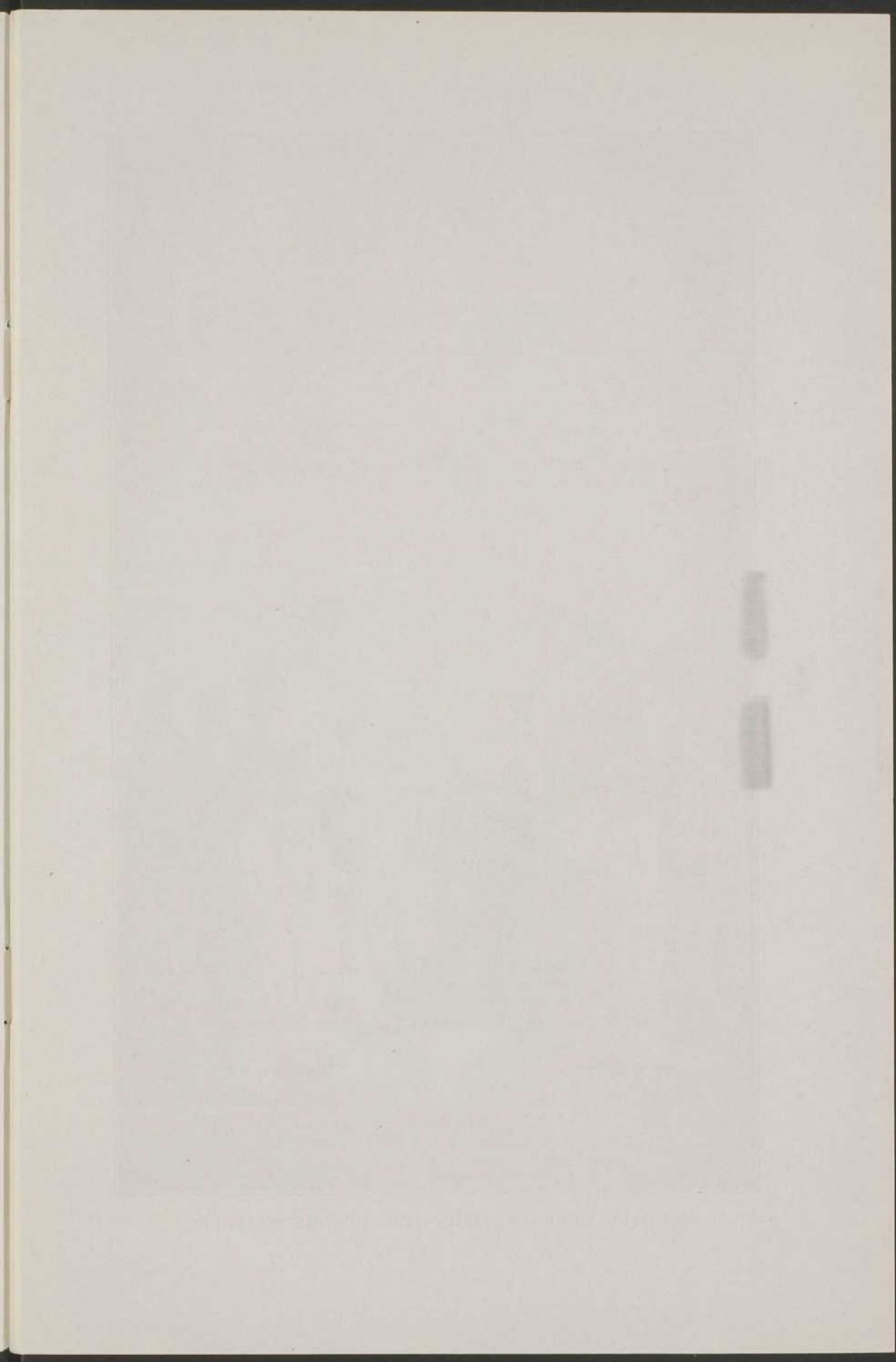
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

.\*.\*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VIII. 16<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1935

No 3

### SOMMAIRE

#### TEXTE

Chantons, fêtons Marie, en son beau mois de mai . . . . .	<i>Le Précurseur</i>	130
Décès de S. Exc. Mgr de Guébriant . . . . .		132
Vers la béatification de Pauline-Marie Jaricot . . . . .		134
Nouvel évêque disparu . . . . .		135
La retraite, source de grâces . . . . .	<i>Le Précurseur</i>	136
Lettre pastorale et mandement de Mgr l'évêque de Joliette . . . . .		138
Retraites fermées . . . . .		143
Promesses faites par Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie . . . . .		144
La population catholique de la Chine . . . . .		145
Remède contre la lèpre . . . . .		145
Lettre du R. P. J.-E. Crevier, C. S. V., missionnaire en Mandchourie . . . . .		146
L'Âme chinoise . . . . .	<i>Shin-Lou-Ti</i>	149
Le Noviciat indigène de Szepingkai . . . . .	<i>E. Masse, P. M. E.</i>	152
Roses effeuillées . . . . .		154
Echos de nos Missions . . . . .		156
Extrait des Chroniques du Noviciat . . . . .		181
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie . . . . .		189

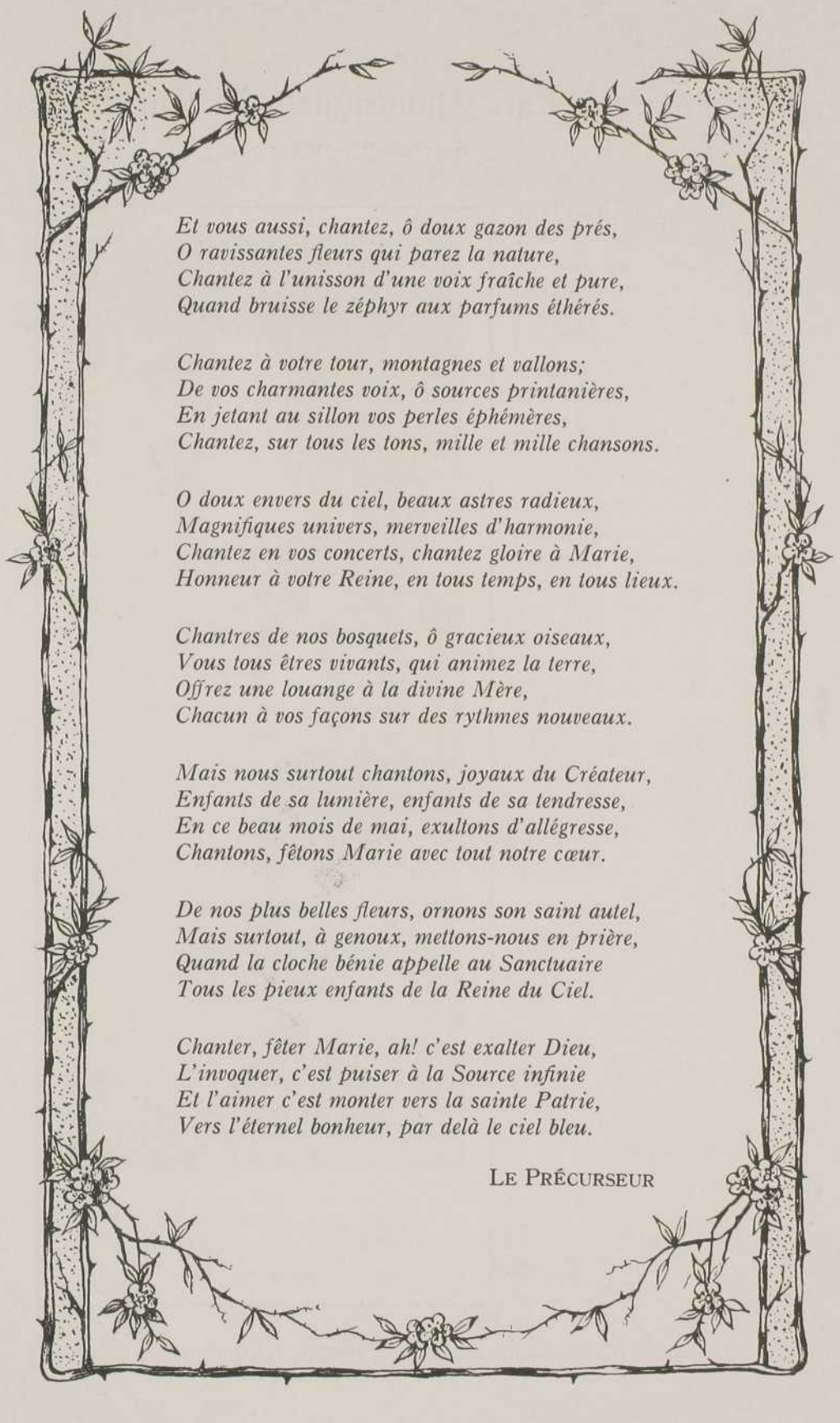
#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs . . . . .	(hors-texte)	
Notre divine Mère . . . . .		130
S. Exc. Mgr Jean-Baptiste-Marie de Guébriant . . . . .		132
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi . . . . .		134
Au Cénacle . . . . .		136
Apparition de Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie . . . . .		144
Noviciat indigène Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, Szepingkai, Mandchourie . . . . .		152
A Kat, jeune orpheline de Canton, Chine . . . . .		156
Isapayi, aveugle, faisant le catéchisme . . . . .		157
Deux petites protégées de la Crèche de Canton . . . . .		158
Joséphine, pauvre infirme recueillie à l'Orphelinat de Canton . . . . .		159
La cueillette d'une journée à la Crèche de Canton . . . . .		160
Missionnaire de l'Immaculée-Conception ouvrant le ciel à une petite âme . . . . .		165
Comment l'on prépare la couverture d'une maison à Tsungming, Chine . . . . .		175



**Chantons, fêtons Marie et son  
beau mois de mai**

*Chantez, chantez, ô bois, car voici le printemps,  
Voici le mois de mai, le mois de votre Reine;  
Chantez, chantez, ô bois, pour votre Souveraine,  
Quand souffle dans vos bras la grande voix du vent.*



*Et vous aussi, chantez, ô doux gazon des prés,  
O ravissantes fleurs qui parez la nature,  
Chantez à l'unisson d'une voix fraîche et pure,  
Quand bruisse le zéphyr aux parfums éthérés.*

*Chantez à votre tour, montagnes et vallons;  
De vos charmantes voix, ô sources printanières,  
En jetant au sillon vos perles éphémères,  
Chantez, sur tous les tons, mille et mille chansons.*

*O doux envers du ciel, beaux astres radieux,  
Magnifiques univers, merveilles d'harmonie,  
Chantez en vos concerts, chantez gloire à Marie,  
Honneur à votre Reine, en tous temps, en tous lieux.*

*Chantres de nos bosquets, ô gracieux oiseaux,  
Vous tous êtres vivants, qui animez la terre,  
Offrez une louange à la divine Mère,  
Chacun à vos façons sur des rythmes nouveaux.*

*Mais nous surtout chantons, joyaux du Créateur,  
Enfants de sa lumière, enfants de sa tendresse,  
En ce beau mois de mai, exultons d'allégresse,  
Chantons, fêtons Marie avec tout notre cœur.*

*De nos plus belles fleurs, ornons son saint autel,  
Mais surtout, à genoux, mettons-nous en prière,  
Quand la cloche bénie appelle au Sanctuaire  
Tous les pieux enfants de la Reine du Ciel.*

*Chanter, fêter Marie, ah! c'est exalter Dieu,  
L'invoquer, c'est puiser à la Source infinie  
Et l'aimer c'est monter vers la sainte Patrie,  
Vers l'éternel bonheur, par delà le ciel bleu.*

LE PRÉCURSEUR

## Décès de Son Exc. Monseigneur de Guébriant

SUPÉRIEUR DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES DE PARIS

S. Exc. Mgr Jean-Baptiste-Marie Budes de Guébriant, archevêque titulaire de Marcianopolis, supérieur général de la Société des Missions-Étrangères de Paris, est décédé le 6 mars dernier, à l'âge de soixante-quinze ans.

Né à Paris le 11 décembre 1860, Mgr de Guébriant fut ordonné prêtre le 5 juillet 1885. Il partit pour les missions et il exerça son ministère en de nombreuses missions, notamment aux Indes, dans le Burma, le Siam et le Cambodge.

Il fut élu évêque titulaire d'Euroea le 12 août 1910, et nommé premier vicaire apostolique du Kientchang. Le 28 avril 1916, il était nommé vicaire apostolique de Canton. Il fut nommé visiteur apostolique de la Chine en 1919 et de la Sibérie en 1921.

Le 21 mars 1921, il était élu supérieur général de la Société des Missions-Étrangères. Il démissionna de son vicariat apostolique et, après avoir fait la visite apostolique de la Sibérie, il rentra à Paris. Le 10 décembre suivant, il était promu archevêque titulaire de Marcianopolis et le 15 janvier 1922, il était nommé assistant au trône pontifical.

Le 1<sup>er</sup> août 1932, Mgr de Guébriant avait été réélu au poste de supérieur général de sa Communauté. Il était commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique.



S. EXC. MGR JEAN-B.-MARIE DE GUÉBRIANT  
*archevêque titulaire de Marcianopolis,  
supérieur général de la Société des Missions-  
Étrangères de Paris  
décédé le 6 mars 1935*

En décembre 1932, la Société des Missions-Étrangères de Paris comprenait onze cents sept missionnaires, dont quarante-sept évêques, exerçant leur ministère dans trente-neuf missions (diocèses ou vicariats apostoliques). Ces missionnaires étaient aidés par mille quatre cent quatre-vingt-douze prêtres indigènes.

#### MGR DE GUÉBRIANT AU CANADA

Le 2 octobre 1920, S. Exc. Mgr de Guébriant, alors visiteur apostolique de la Chine et des pays voisins, arrivait à Montréal où il allait tout d'abord saluer notre vénéré pasteur, S. Exc. Mgr Bruchési, puis se rendait à la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, pour y résider durant son séjour dans notre métropole. Mgr de Guébriant connaissait la Communauté depuis sa nomination au vicariat apostolique de Canton en 1916, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ayant ouvert en 1909 leur première mission dans ce vicariat.

Le lendemain, dimanche, à 10 heures du matin, le distingué visiteur adressa la parole dans la chaire de la basilique et pontifia à la grand'messe de 11 heures. Mgr l'archevêque de Montréal et NN. SS. Larocque, de Sherbrooke, et Brunault, de Nicolet, assistaient au chœur.

A l'issue de la messe, ils se rendirent à l'Hôpital Chinois, dans la salle du comité, où un banquet leur avait été préparé par la Société de Bienfaisance chinoise. NN. SS. Bruchési, de Guébriant, Larocque, Brunault et Forbes, de Joliette, ainsi qu'un très nombreux clergé, descendirent visiter les malades de l'hôpital, puis les cinq vénérés prélats se rendirent à l'Académie du Plateau où s'étaient réunis les membres de la Colonie chinoise catholique de Montréal.

Après cette démonstration, Mgr de Guébriant partit pour le grand Séminaire où il était attendu.

Dans la soirée, il parla de ses missions aux huit cents séminaristes et élèves des maisons de théologie et de philosophie, ainsi qu'à ceux du Collège de Montréal.

Le lundi 4 octobre, après avoir célébré la messe dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, l'illustre missionnaire partait pour Joliette où S. Exc. Mgr Forbes l'avait convié à une réception dans sa ville épiscopale. Le 5 octobre, il était à Québec où il recevait le plus cordial accueil de S. Em. le cardinal Bégin, et le lendemain, de retour à Montréal, il partait dans la soirée pour les États-Unis d'où le 13 octobre il devait s'embarquer pour la Chine, emportant dans son cœur le meilleur souvenir de notre population canadienne et spécialement de nos vénérés pasteurs et des communautés religieuses d'hommes et de femmes qui lui furent présentées.



Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de le tirer des ténèbres de la superstition, et de veiller à l'instruire de la vraie foi du Christ ?

S. S. PIE XI

# Vers la béatification de Pauline-Marie Jaricot

FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI



PAULINE-MARIE JARICOT  
FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Le 13 février dernier, dans l'église Saint-Nizier, en présence du cardinal Maurin, archevêque de Lyon, entouré de nombreux prélats dont Mgr Boucher, du Conseil de la Propagation de la Foi de Paris, et de personnalités catholiques lyonnaises, a eu lieu la reconnaissance du corps de Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

On sait que c'est là la première étape dans la voie de la béatification. Pauline Jaricot, fille d'un riche marchand de soieries lyonnais, renonça de bonne heure aux vanités du monde pour se consacrer tout entière à l'épanouissement du mouvement dont elle fut l'initiatrice et qui devait s'étendre au monde entier. Elle était entrée

en relation avec les Missions-Étrangères de Paris par l'intermédiaire de son frère, alors séminariste à Saint-Sulpice. C'est au cours de la correspondance qu'elle entretenait avec de nombreux missionnaires de la rue du Bac qu'avait germé en elle l'idée de fonder l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Elle recruta ses premières dizainières parmi des ouvrières de Saint-Polycarpe.

La première année, l'Œuvre rapporta 87 francs; la deuxième année, 300 francs; la troisième année, 1,800; on sait quelle ampleur ce mouvement devait prendre dans la suite.

C'est au cimetière de Loyasse, dernier lieu de rendez-vous du Tout-Lyon du XIX<sup>e</sup> siècle, que Pauline Jaricot reposait depuis l'année 1862, au milieu des siens.

Du cimetière, les restes de Pauline Jaricot ont été transportés dans la crypte de Saint-Nizier.

En présence de deux médecins, on ouvrit le cercueil. Il ne restait plus que quelques ossements. Ils furent rassemblés dans un cercueil neuf par

les soins de MM. les docteurs Ricard et Barjon, puis la foule fut autorisée à venir défilier devant le cercueil entr'ouvert. On souda ensuite le cercueil et on l'entoura d'un large ruban de soie blanche scellé par des cachets de cire rouge. La foule remonta de la crypte dans l'église où fut monté, tout près de la chapelle de la Sainte Vierge, le cercueil de Pauline-Marie Jaricot, pour être déposé dans un caveau.

C'est là que reposera la fondatrice de la Propagation de la Foi avant de monter sur les autels.



## Nouvel évêque disparu

Le premier évêque acadien des provinces maritimes, Son Excellence Mgr Édouard-Alfred Leblanc, cinquième évêque de Saint-Jean, N.-B., est décédé le dimanche 17 février, à l'âge de 65 ans.

Mgr Leblanc naquit à Weymouth, Nouvelle-Écosse, le 15 octobre 1870. Après ses études au collège Saint-Joseph et à celui de Church-Point, il entra au Grand Séminaire d'Halifax et fut ordonné prêtre le 29 juin 1892. Après avoir été vicaire et curé en diverses paroisses, il fut promu évêque de Saint-Jean, le 2 août 1912, alors qu'il était curé de Saint-Bernard-de-Weymouth. Il fut sacré le 10 décembre de la même année, par Mgr Stagni, délégué apostolique.

Ses funérailles, qui eurent lieu le jeudi 21 février, furent présidées par S. Exc. Mgr O'Donnell, archevêque d'Halifax. LL. EE. NN. SS. P. Chiasson, évêque de Chatham, et Morrisson, d'Antigonish, ont fait l'éloge funèbre du défunt.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se font un devoir d'offrir leurs pieux suffrages pour l'âme du vénéré disparu, qui leur témoigna dans le passé un bienveillant intérêt.



## Luminaire de la Sainte Vierge

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

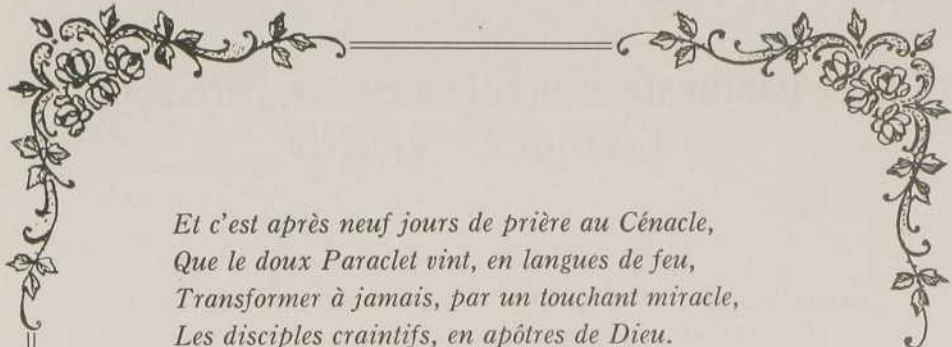
Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



## La retraite, source de grâces

*C'est dans la solitude et dans l'humble prière  
Que l'Esprit du Seigneur fait entendre sa voix;  
Et, dans l'âme fidèle, il répand sa lumière,  
Les feux de son amour et ses grâces de choix.*

*Jésus, notre Sauveur, pour nous donner l'exemple,  
Souvent dans la retraite a cherché son repos;  
Et Marie, à trois ans, se cacha dans le Temple  
Pour mieux ouvrir son âme aux effluves d'En-Haut.*



*Et c'est après neuf jours de prière au Cénacle,  
Que le doux Paraclet vint, en langues de feu,  
Transformer à jamais, par un touchant miracle,  
Les disciples craintifs, en apôtres de Dieu.*

*Heureuse mille fois, l'âme docile et tendre  
Qui va puiser en Dieu, au sein de l'oraison,  
Sa lumière, sa force, et qui cherche à comprendre  
Sa sainte Volonté dans un plein abandon.*

*Elle obtiendra du Ciel une grande sagesse,  
Un conseil éclairé, un sûr discernement;  
Dans son cœur s'allieront la force et la tendresse  
Et la paix régnera en elle constamment.*

*Elle s'élèvera au-dessus de la terre,  
De sa vaine richesse et ses plaisirs trompeurs;  
Elle fuira l'honneur et sa gloire éphémère  
Pour s'attacher à Dieu et lui gagner des cœurs.*

*Elle vivra de foi, d'amour et d'espérance,  
Comprendra son devoir et saura l'accomplir;  
Elle mettra en Dieu toute sa confiance,  
Et Dieu, dans ses besoins, viendra la secourir.*

*Heureuse mille fois l'âme droite et fidèle,  
Attentive à prier l'Esprit-Saint chaque jour,  
Et qui, dans la retraite, attire et garde en elle  
Sa lumière, sa grâce et son divin amour.*

LE PRÉCURSEUR



# Lettre pastorale et mandement de Monseigneur l'évêque de Joliette

## LES RETRAITES FERMÉES

JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET L'AUTORITÉ  
DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE JOLIETTE

*Au clergé séculier et au clergé régulier, aux communautés religieuses et à tous  
les fidèles de notre diocèse, paix et bénédiction en Notre-Seigneur*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

L'évêque est d'abord et avant tout l'homme de la doctrine. Ainsi l'a voulu Notre-Seigneur. « Allez donc, avait-il dit à ses apôtres, et enseignez toutes les nations. » « Le Christ, racontera ensuite saint Pierre, nous a ordonné de prêcher au peuple. » *Praecipit nobis praedicare populo.* Saint Paul, à maintes reprises, fera la même affirmation: « J'ai été établi prédicateur et Apôtre... Le ministère de la prédication m'a été confié... J'ai reçu du Seigneur Jésus le ministère de la parole. » « Il faut, dira-t-il encore, que l'évêque reste attaché à l'enseignement de la foi, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre ceux qui la contredisent. » *Oportet episcopum amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana et eos qui contradicunt arguere.* (*Ep. à Tite, 1, 9.*) Tous les apôtres enfin ont ainsi compris leur mission. « Pour nous, ont-ils proclamé, nous nous appliquerons entièrement à la prière et à la prédication. »

Gardien et défenseur de la vérité, l'évêque doit en porter tout le poids. Voilà pourquoi il se fait si souvent le dispensateur des mystères de Dieu, il parcourt sans cesse son diocèse, stimulant les bons, relevant les faibles, encourageant les militants, rappelant à tous leur origine, leur vocation, leurs devoirs, leurs responsabilités, leur destinée. Il n'est pas de circonstances tant soit peu solennelles où il n'apparaisse devant son peuple pour prêcher par l'exemple ou la parole.

Le retour de la sainte quarantaine est une de ces circonstances où l'évêque a coutume de faire entendre sa voix à ses ouailles. C'est ainsi que, les années dernières, Nous vous avons parlé du jeûne et de la pénitence, de l'aumône et de la prière. Voulant être encore fidèle à un usage établi par tant de zélés pasteurs. Nous vous entretiendrons, cette année, des Exercices spirituels que l'on appelle communément la Retraite fermée.

Nos très chers Frères, il est remarquable dans l'histoire que la divine Providence, qui veille silencieusement aux destinées des sociétés chrétiennes, tient pour chaque siècle en réserve des dévotions qui répondent à ses besoins. Il en fut ainsi dans les siècles passés où Dieu fit surgir les grandes dévotions du Sacré-Cœur et du Rosaire. Il en est encore ainsi pour notre siècle. Les maux dont il souffre, au témoignage des observateurs les plus autorisés, sont: la frivolité ou le gaspillage du temps, la soif des plaisirs et

particulièrement des plaisirs charnels, le désir immodéré ou le mauvais usage des richesses, l'absence de virilité chrétienne et de fierté catholique. Or nul remède plus que la retraite fermée n'est capable d'apporter la guérison à ces maux. Vous le démontrer brièvement, tel est Notre unique dessein.

Nos très chers Frères, le chapitre XVII de *l'Ecclésiastique* nous rappelle à peu près en ces termes l'origine et les destinées de l'homme: « Le Seigneur a formé l'homme de terre et le fait retourner dans la terre. Il lui a assigné sur terre un temps déterminé et il a établi son pouvoir sur tout ce qui l'entoure. Il l'a doué d'intelligence et lui a fait connaître le bien et le mal. Il lui a manifesté la grandeur de ses œuvres, l'a mis en garde contre toute iniquité et lui a laissé sa loi en héritage pour qu'il l'accomplisse parfaitement. » C'était nous enseigner le sérieux de la vie.

Moïse nous donne le même enseignement: « Nous voyons nos années s'évanouir comme un son léger, chantait-il; nos jours s'élèvent à soixantedix ans, et dans leur pleine mesure à quatre-vingts ans. Leur splendeur n'est que peine et que misère. Enseigne-nous, Seigneur, à bien compter nos jours, afin que nous acquérions un cœur sage. » (*Ps. LXXXIX, 9-13.*)

Ainsi notre vie présente est de courte durée. Ainsi nous venons de Dieu, nous existons pour Dieu et nous allons à Dieu. Tel est le vrai sens de la vie. Ah! si l'on prenait bien à cœur ces vérités, si l'on comprenait toute la sollicitude dont il faut entourer les heures fugitives de la vie présente pour savoir en profiter et préparer les moissons futures, quel changement s'opérerait dans notre société. Ce serait la mise en œuvre d'une parole de Le Play. Il sortait d'une grave maladie qui l'avait conduit à deux doigts de la mort, et comme on lui demandait ses impressions: « Du bord de la tombe, répondit-il, je n'ai point vu le néant de la vie humaine, loin de là: j'en ai constaté l'importance. » L'importance de la vie! Combien n'y songent jamais ou la méconnaissent. La saine culture de l'esprit, la préservation vigilante du cœur, l'utilisation des influences sociales, l'exploitation sainte de la grâce par les observances religieuses et l'épanouissement des vertus chrétiennes sont considérées comme des disciplines de vie d'un autre âge. Le temps est à la frivolité. Nous en avons la preuve dans les manifestations suivantes: une façon légère de penser et de juger, une tendance prononcée au plaisir et à l'amusement, un besoin démesuré de fêtes, de banquets et de spectacles, un engouement bizarre pour les modes, les danses et les bals, un dédain malheureux de tout ce qui est noble et élevé. C'est le gaspillage à l'état de système: gaspillage de l'esprit, du cœur, de la grâce, de la vie tout entière.

Nos très chers Frères, pour remédier à ce mal, il faut « sortir du temps et aspirer à l'éternité ». C'est un mot de Bossuet. Or rien n'y peut contribuer autant que la retraite fermée. Il y a là tout un ensemble de prédications, de pieux exercices et de cérémonies touchantes qui, par leur enchaînement et leur solennité, ont l'avantage d'exciter à un haut degré l'attention des fidèles, de les dégoûter des ombres qui passent et de leur enseigner le prix des réalités qui demeurent. Il y a là un silence, une solitude qui leur remet continuellement en mémoire cette parole de l'Évangile: *Quaerite primum regnum Dei et justitiam ejus*, « Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice »; un silence, une solitude qui leur rappelle sans cesse que le

salut est d'une telle importance que Dieu en a fait pendant l'éternité l'objet de toutes ses pensées, et dans le temps le but de toutes ses œuvres, et que, pour se l'assurer, les saints et les vrais chrétiens n'ont pas craint d'embrasser dans toute son ampleur la religion du Christ, la religion du crucifiement, de la couronne d'épines, de la flagellation et du martyre.

Nos très chers Frères, vous surtout qui avez apprécié les bienfaits des retraites fermées, vous qui avez résolu de donner désormais à votre vie le sens qu'elle doit avoir, suivez bien, je vous prie, les conseils que saint Paul donnait aux premiers chrétiens: « Maintenant que vous savez, leur disait-il, ne soyez donc pas comme ceux qui ne savent pas; maintenant que vous êtes ressuscités, ne soyez donc pas comme ceux qui sont morts; n'ayez pas de regrets de ce que vous avez laissé, puisque c'est la vérité que vous avez trouvée, et ayant entendu l'appel de Dieu, marchez dans la voie où doivent marcher ceux qui sont appelés de Dieu. »

Nos très chers Frères, si notre société n'était que frivole, peut-être pourrions-nous sans trop de difficulté la remettre dans le vrai sens de la vie; mais elle est encore travaillée par une fièvre maligne qui la mine, l'abat et la met en péril de mort. Je veux parler de la soif des plaisirs charnels. Cette maladie sans doute est de tous les temps. Le prophète Isaïe en marquait déjà les conséquences par ces paroles qu'il adressait aux enfants d'Israël: « Partout les fronts sont courbés et les cœurs languissants. » *Omne caput languidum et omne cor moerens.* (Isaïe, I, 5.) « Cette fièvre qui nous ronge, dira plus tard saint Augustin, c'est le feu de nos mauvaises passions. » *Febris nostra libido est.* Et Pascal affirmera à son tour que « la malice et la bonté du monde en général sont toujours les mêmes à quelques nuances près ». Hélas, il est très vrai, en effet, que l'humanité a toujours été misérable, parce qu'elle a toujours porté dans sa chair le germe de toutes les corruptions. Il est très vrai que le vice impur a courbé tous les siècles et tous les peuples sous son joug ignominieux. Il faut bien avouer toutefois que jamais peut-être il n'avait exercé sur notre peuple la violence qu'il a exercée en ces derniers temps. Ne suffit-il pas pour vous en convaincre de vous rappeler avec quelle facilité l'on confond la passion avec l'amour vrai et chrétien, avec quelle audace l'on excuse les débauches de la jeunesse, les infidélités conjugales et tous les expédients employés pour tarir la vie jusque dans ses sources? Mais la vie des sens s'étale publiquement: dans les salles de danse et de cinéma, dans les ateliers et les bureaux, dans les hôtels et sur les plages, dans les promenades et les fréquentations, sur la rue et le long des chemins, parfois même jusqu'au sein de la famille. Où donc chercher un asile pour ce qui nous reste de vertu, une base inébranlable pour les principes essentiels de la morale ébranlée, un soutien pour ceux qui ne veulent pas déchoir, une aide secourable pour ceux qui souhaitent se relever, sinon dans la retraite fermée? Vous l'avez éprouvé peut-être vous-mêmes et à maintes reprises. Quelles qu'aient été, en effet, la séduction et la multiplicité des causes qui vous poussaient au mal, la retraite ne cessait de vous rappeler les raisons surhumaines que vous aviez de leur résister, les droits éternels de Dieu, les devoirs qui en découlent, les châtiments réservés à ceux qui abusent de ce dont ils devraient seulement user, les joies intimes que goûte l'âme maîtresse de son corps. Et quand elle eut, par ses pressantes

exhortations, éveillé le remords chez ceux qui avaient succombé, ranimé l'espérance de ceux que la lutte fatiguait, elle vous inspira une profonde estime pour la chasteté, elle vous convia au banquet sacré, elle fixa vos regards sur l'image toujours émouvante du Juste crucifié, du Dieu qui a souffert et qui est mort pour expier nos péchés et nous sauver. Vous étiez gagnés à la vertu.

Nos très chers Frères, nous ne sommes pas seulement un peuple qui dissipe follement sa vie et dont les mœurs périssent, mais aussi un peuple qui perd peu à peu la paix sociale. La raison profonde en est dans cette hostilité ardente qui sépare les classes qui possèdent de celles qui n'ont rien. Et cette hostilité existe parce qu'on a trop oublié que la doctrine chrétienne d'une part ordonne aux pauvres de ne pas se laisser entraîner par la cupidité et l'envie, et que, d'autre part, elle ordonne aux riches de ne pas tendre uniquement à accroître leur avoir. La paix renaîtra dès le jour où, faisant de part et d'autre réflexion sur la vraie doctrine du Sauveur, les premiers sauront apprécier les privilèges que la pauvreté confère, et les seconds comprendront les graves et impérieux devoirs que la richesse impose. Or, au témoignage même du Saint-Père, la retraite fermée est l'un des plus grands moyens de favoriser cette réflexion.

A cette école, en effet, le pauvre apprendra qu'il n'est personne sur terre, qui, plus que lui, ait joui de la prédilection de Notre-Seigneur. En se faisant homme, Jésus-Christ n'a-t-il pas voulu que la pauvreté fût près de Lui dès le berceau? Si, pour accomplir les prophéties, la Vierge qui lui donne le jour doit être de sang royal, ne faut-il pas qu'elle soit pauvre? Si des anges annoncent sa venue, de pauvres bergers n'entendent-ils pas les premiers leurs cantiques d'allégresse? Il y a plus encore: c'est sa tendre commisération pour les pauvres qui l'a déterminé à quitter le trône de sa gloire et à s'abaisser jusqu'à nous. Isaïe l'avait annoncé et Jésus lui-même se plaît à nous le redire: « L'esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction divine pour prêcher l'Évangile aux pauvres. » (*S. Luc*, IV, 18.) Aussi, lorsque, en présence d'une foule immense, il fait sur la montagne la promulgation solennelle de la loi nouvelle qu'il venait apporter à la terre, lorsqu'il apprend aux hommes quels sont ceux qu'attend le véritable et solide bonheur, les pauvres sont les premiers à qui il adresse ses touchantes révélations. « Et commençant ses leçons, dit saint Matthieu, il les instruisit par ces paroles: Bienheureux les pauvres d'esprit, — c'est-à-dire par l'esprit et par la volonté, — parce que le royaume des cieux est à eux. »

Le riche, à son tour, à cette incomparable école qu'est la retraite fermée, apprendra quel usage il doit faire de sa fortune.

Posséder un bien légitimement acquis, soit par succession, soit par industrie personnelle; être content de posséder ce bien, et jouir avec plaisir de l'aisance, des avantages et des satisfactions qu'il procure; augmenter même ses possessions, mais toujours par des moyens légitimes, tout cela, le riche peut se le permettre. Mais il n'a pas le droit d'aimer l'argent pour l'argent, de jouir de ses biens jusqu'au mépris de son âme et des autres âmes, avec une telle attache qu'il se refuse aux besoins du pauvre et de

l'indigent. Il a même le devoir de proportionner ses aumônes à son degré de richesse.

Nos très chers Frères, Nous avons dit que le quatrième mal dont nous souffrons, c'est l'absence de virilité chrétienne chez un grand nombre de nos fidèles. Et il en est ainsi parce qu'ils manquent de convictions catholiques. Des convictions catholiques, peut-on dire vraiment, en effet, qu'ils en ont quand, dans leur vie privée, ils manifestent peu de goût pour la piété et l'étude de la religion, peu de zèle pour la vertu, peu de dévouement pour les institutions et les œuvres, peu de respect pour le clergé et peu de sympathie pour les communautés religieuses; quand, dans leur vie domestique, ils n'impriment aucunement à leur famille cette direction qui trempe bien l'âme d'esprit catholique, quand, pour l'éducation de leurs enfants, ils se mettent de préférence en quête d'écoles où la formation utilitaire l'emporte sur la formation religieuse; quand enfin, dans leur vie sociale, ils admettent pratiquement, avec une complaisance exagérée, que la vérité et l'erreur, dans tous les domaines, doivent recevoir le même traitement et jouir de la même liberté?

Nos très chers Frères, vous avez trop reçu de Dieu individuellement et nous avons trop reçu de Dieu comme peuple pour l'abandonner ou le renier. Il vous faut être de réels chrétiens, désireux d'ajouter toujours à la vertu, d'ajouter toujours à la vaillance, à la fierté, à la perfection. Et pour y parvenir, il ne suffit pas d'une foi imparfaite dans la connaissance de son objet ou inconsistante devant l'épreuve. Il faut une foi intelligente et instruite, capable de s'expliquer sur les vérités qu'elle accepte et capable de se justifier par la valeur des motifs de son adhésion, capable de respirer à l'aise dans une atmosphère tout imprégnée d'un sensualisme païen et capable de se dresser avec fierté devant des doctrines subversives et un matérialisme dissolvant.

Cette foi solide et agissante, vous l'acquerrez sans doute dans une étude sérieuse et approfondie de la philosophie et de la théologie, dans une lecture attentive et persévérante de l'Ancien et du Nouveau Testament, des Annales de l'Église et de la Vie des Saints, mais vous l'acquerrez aussi et à un très haut degré dans ces Exercices spirituels que l'on appelle la retraite fermée.

Nos très chers Frères, ne vous semble-t-il pas que nous traversons des jours semblables à ceux qu'avait prédits le prophète Amos: *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram, non famem panis neque silim aquae, sed audiendi verbum Domini.* « Voici les jours venus, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim et la soif sur la terre, non la faim du pain ni la soif de l'eau, mais celle de la parole de Dieu. » (*Amos*, VIII, 11.) Sans doute, depuis quatre ans, notre peuple a vécu dans l'angoisse et dans les larmes, il a souffert de la faim du pain et de la soif de l'eau, mais notre peuple ayant surtout perdu le sens de la vie, ayant surtout prêté l'oreille aux béatitudes nouvelles « bienheureuse la volupté rassasiée, bienheureuse la convoitise assouvie », notre peuple ayant surtout laissé faiblir ses convictions religieuses, dans toutes les classes de la société se font sentir aujourd'hui la faim et la soif de la doctrine chrétienne. Sur qui pourrons-nous mieux compter que sur les anciens retraitants pour apaiser cette faim et étancher cette soif? Le temps est à l'apostolat. Sa Sainteté Pie XI, notre très vénéré et très aimé

Pontife suprême, ne cesse de nous le rappeler dans ses lettres et ses discours. Disciples du Fils de Dieu, descendu sur terre pour verser à flots la lumière, la consolation et la pitié sur le monde qui ignorait et qui souffrait, vous avez le devoir de répandre la lumière, la consolation et la pitié sur vos frères qui ignorent et qui souffrent. Disciples du Fils de Dieu, descendu sur terre pour sanctifier toutes les âmes, vous avez le devoir de sanctifier l'âme de vos frères. Disciples du Fils de Dieu, descendu sur terre pour sauver toutes les âmes, vous avez le devoir de sauver l'âme de vos frères.

Puissent ces quelques considérations éveiller dans vos cœurs des sentiments et des pensées qui se féconderont et germeront dans le silence de vos prochaines retraites.



Les maisons d'exercices spirituels sont des cénacles suscités par Dieu où, à la lumière des vérités éternelles et avec l'aide de la grâce divine, l'on découvre clairement le prix des âmes, l'on apprend à connaître les ardeurs, les industries, les travaux et les exploits de l'apostolat chrétien.

PIE XI



Chacun doit être apôtre: donc, que tout le monde prêche l'Évangile dans sa famille, parmi ses amis, dans les conversations. Si l'erreur, si l'impiété, si tous les vices ont leurs défenseurs, ô sainte Vérité, serez-vous abandonnée de ceux qui vous servent? Parlons hautement, parlons souvent de nos espérances, de la douce tranquillité d'une âme fidèle, des ennuis dévorants de la vie présente, de la paix qui nous attend dans la vie future.

BOSSUET

### Retraites fermées féminines

L'œuvre des Retraites fermées féminines que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception inaugurèrent au Canada en 1911 est une œuvre qu'elles ont particulièrement à cœur de voir se développer et porter des fruits de plus en plus abondants.

Elles sont heureuses d'accueillir en tout temps, dans l'une ou l'autre de leurs maisons spécialement consacrées à cette fin, les dames et les jeunes filles désireuses de recueillir, dans la solitude et les saintes méditations, les grâces précieuses d'une retraite fermée.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'une ou l'autre des maisons ci-dessous mentionnées où se donnent des retraites:

Maison de retraites Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

Maison de retraites Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski, P. Q.

Maison de retraites Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, P. Q.

Maison de retraites L'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis, Joliette, P. Q.

Maison de retraites Marie-Médiatrice, 66, rue Ottawa, Granby, P. Q.

# Promesses faites par Notre-Seigneur Jésus-Christ

*A sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation  
en faveur des personnes dévotes à son Sacré-Cœur*

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2. Je mettrai la paix dans leurs familles.

3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.

4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source de l'océan infini de la miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.

12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale.



APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR A SAINTE MARGUERITE-MARIE DANS LE JARDIN DE LA VISITATION  
A PARAY-LE-MONIAL



## La population catholique de la Chine

---

La population catholique de la Chine s'élevait à la date du 30 juin 1934 à 2,702,468 âmes, suivant les statistiques publiées par le Bureau Sinologique de Zi-Ka-Wei (Shanghai).

Les conversions au cours de l'année se sont élevées à 82,145, soit 12,598 ou 18% de plus que l'année précédente. L'augmentation de la population catholique, compte tenu des pertes diverses, est de 78,908, augmentation supérieure à l'augmentation des dix dernières années; l'année précédente, l'augmentation (60,818) était inférieure de 30%, soit de 18,090.

Le nombre des évêques est passé de 88 à 89; celui des prêtres étrangers, de 2,303 à 2,367 (augmentation de 64); celui des prêtres chinois, de 1,595 à 1,647 (augmentation de 52); celui des frères coadjuteurs étrangers, de 462 à 641 (augmentation de 179); celui des frères coadjuteurs indigènes, de 469 à 607 (augmentation de 138); et celui des religieuses étrangères, de 1,693 à 1,831 (augmentation de 138); seul le nombre des religieuses indigènes a diminué: il est de 3,319 en 1934, alors qu'il était de 3,419 l'année précédente.

Agence Fides

---

## Remède radical contre la lèpre

---

Les habitants du petit village de pêcheurs Waichow, sur une île du delta de la rivière la Perle, se sont soulevés et ont, par un moyen radical, débarrassé la petite île de la lèpre. Ils ont tout simplement massacré brutalement les vingt-quatre lépreux qui vivaient dans les environs. Les malheureux ne se mêlaient pas aux habitants, mais restaient entre eux. Après le carnage, la région contaminée fut complètement rasée par le feu.

---

## HEURE DE GARDE À LA SAINTE VIERGE

---

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la Sainte Vierge, pour les personnes du monde de tout âge et de toute condition, dans la chapelle de la Maison Mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Dans l'après-midi, à 3 heures, a lieu une instruction sur les prérogatives de la Mère de Dieu, laquelle est suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

# Lettre du R. P. J.-E. Crebier, C. S. V.

MISSIONNAIRE EN MANDCHOURIE

*Mission catholique, Szepingkai, Manchoukuo,  
5 décembre 1934*

Très révérende Mère Générale des Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception  
Outremont, Canada

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE GÉNÉRALE,

Au milieu de nos travaux, nous ne pouvons oublier les âmes religieuses qui prient pour nous au pays ni celles qui, en mission, nous entourent de bons soins lorsque la maladie vient nous visiter. Je viens vous remercier, très révérende Mère Générale, pour l'attention que vous nous témoignez et pour toutes les bontés dont nous sommes l'objet de la part de vos dévouées religieuses.

Le bon Dieu nous a envoyé quelques petites épreuves au cours de l'année, mais il nous a largement compensés par les consolations qu'il nous a procurées. Le divin Maître nous protège visiblement et bénit nos premiers efforts dans l'œuvre missionnaire que nous avons entreprise, aussi nous vous invitons à joindre vos actions de grâces aux nôtres et à lui demander de nous continuer ses faveurs. En retour, nous demandons au ciel de bénir chacun de vos jours durant l'année qui va bientôt commencer. L'intérêt que vous nous témoignez me porte à vous adresser un aperçu de nos petites activités au cours de l'année 1934.

Vers la fin de janvier 1933, nous terminions l'année scolaire à notre école de Szepingkai. La première semaine des vacances fut consacrée à notre retraite annuelle. Cette réunion fraternelle procura une très grande joie à chacun de nous.

Deux confrères subirent une opération à l'hôpital japonais de Szepingkai : l'un en février et l'autre en juin. Tous deux traversèrent heureusement cette épreuve, ils se rétablirent rapidement, grâce aux bons soins des religieuses du poste, et purent continuer leur travail.

La mort de deux Pères des Missions Étrangères, en particulier la fin tragique du P. Charest, causa de grands vides dans le vicariat et obligea plusieurs Pères à demeurer seuls pour maintenir les postes. Pour partager la solitude de ces missionnaires, des confrères allèrent demeurer avec eux au cours de l'année.

Le 1<sup>er</sup> juin, le F. Pineault quittait Pamiencheng pour Lin-Si-Sien, en Mongolie, à près de 450 milles de Szepingkai, avec douze élèves du petit séminaire qu'il allait conduire dans leurs familles pour les vacances, plus longues que d'habitude, à cause de la construction du nouveau séminaire. Après vingt-trois jours d'attente à T'ung-Leao inondée, le jour de la fête de saint Jean-Baptiste, le F. Pineault se mettait en route avec sa caravane. Notre confrère éprouva toutes les misères, les fatigues et les ennuis de ce long voyage de treize jours, en particulier une panne de trente heures sous

un soleil torride et une chaleur étouffante dans la steppe mongole. Par une protection bien visible de la Providence, le F. Pineault évita les brigands à quelques heures de distance seulement. A son arrivée à Lin-Si-Sien, il fut malade pendant près de deux mois des suites de son pénible voyage... mais c'était pour Dieu et les âmes!

Le 25 septembre, nous avons le bonheur de recevoir deux nouveaux confrères: les Frères André Paquette et Émile Bourgault. Après deux semaines passées à la résidence centrale, ils se rendaient dans leur poste respectif et se mettaient immédiatement à l'étude de la langue chinoise. Nous sommes distribués dans le vicariat à l'École de la Mission et au Petit Séminaire de Szepingkai, aux postes de Pamientcheng et de Leao-Yuan.

Nous terminions l'année scolaire le 20 janvier 1933. Le 2 mars suivant, cent dix élèves se faisaient inscrire pour le semestre que nous finissions le 7 juillet. Le 16 août, avait lieu la rentrée. Nous avons alors quatre classes, c'est-à-dire une de plus qu'au semestre précédent. Nous avons inscrit cent quarante-cinq élèves pour ce dernier semestre. Il y a trente-deux élèves au pensionnat sous la surveillance du F. Lalonde.

Nous avons eu le bonheur de compter cinq baptêmes à notre école au cours de la présente année, dont celui d'un professeur. Ce sont nos premiers baptisés et nous espérons que le mouvement se maintiendra.

Il nous fallait préparer le terrain avant de lancer des appels au baptême. Nous avons été assez discrets sur la propagande religieuse durant l'année 1933, mais nous cherchions surtout à faire connaître notre sainte religion à nos élèves. Nous constatons avec joie qu'un changement s'est produit dans leur esprit. Tous ont l'occasion de connaître Dieu et, actuellement, plusieurs désirent se préparer au baptême.

Les conversions ne sont pas faciles dans une école de grands garçons païens en Orient. Nos étudiants sont à l'âge des caprices, de 15 à 20 ans, et les caprices d'un jeune païen veulent dire tous les vices en éveil et sans contrôle. Il n'y a que la grâce de Dieu qui puisse l'aider à triompher des obstacles qui l'empêchent d'embrasser la foi catholique. Vous connaissez toutes ces difficultés: préjugés de toutes sortes dans la famille et dans la société, la fameuse face chinoise, c'est-à-dire orgueil, susceptibilité et respect humain, préoccupation de son avenir, perversion inévitable dans une société corrompue, ce qui produit une grande insouciance pour la vie future, mauvaises habitudes qu'on n'a jamais songé à refréner et que la vue du mal accroît chaque jour, nouvelles obligations dans la religion catholique, inconnues jusqu'alors et qui demandent des efforts considérables, aversion pour une religion apportée par des étrangers et qui semble d'abord opposée au patriotisme et aux aspirations nationales, car chez la plupart des peuples païens, la religion est nationale et ne peut être comprise autrement, ignorance absolue du catholicisme, religion païenne qui n'a rien pour sortir ses adeptes de la matière, lois du pays qui ne permettent l'enseignement du catéchisme qu'en dehors des heures régulières de classe; enfin, tout ce que le diable peut forger de mauvais dans l'esprit humain pour l'obscurcir et l'empêcher de reconnaître la vérité. Voilà l'ivraie que le missionnaire doit extirper pour faire croître, dans ces âmes infidèles, le froment des élus. C'est un peu dans

cet état que les jeunes gens nous arrivent; d'abord plus ou moins prévenus, mais peu à peu ils nous connaissent et laissent facilement place à la confiance.

Cependant, la grâce est toujours là pour soutenir ce qui reste de bon dans ces natures païennes. C'est pourquoi nous comptons sur l'aide de Dieu pour le succès des deux classes de catéchisme que nous avons organisées: l'une pour les catholiques et l'autre pour ceux qui veulent connaître notre sainte religion ou se préparer au baptême; près d'une trentaine d'élèves suivent librement cette dernière classe. Quand un catéchumène est baptisé, il passe dans la classe des catholiques.

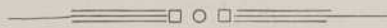
Le 31 octobre, nous recevions la visite de Mgr Tchao, évêque chinois de Che-Fong dans le Jehol, accompagné de Mgr Lapierre et de plusieurs Pères. Cette rencontre de nos étudiants avec un évêque de leur nationalité a produit sur eux une impression plus profonde que ne l'aurait fait un grand sermon. Ils avaient une preuve bien tangible que la religion catholique n'est pas une religion nationale mais universelle. Nous profitons de toute circonstance pour faire connaître Dieu et son Église à nos élèves.

C'est en vivant au milieu des païens que nous comprenons que la foi est un don de Dieu. Aucune influence humaine ne peut changer la fausse mentalité religieuse que cinq mille ans de civilisation païenne ont développée et fortifiée chez les Chinois. C'est pourquoi je vous demande de nous continuer l'aumône de vos ferventes prières afin que Dieu répande de nombreuses grâces de conversion et de salut auprès des jeunes gens que nous instruisons. A l'ouverture de l'école, en mars 1933, nous n'avions que huit élèves catholiques, nous en avons vingt actuellement, bien que quelques-uns nous aient quittés pour venir en aide à leur famille, car les gens sont pauvres et nos petits catholiques sont les plus pauvres de tous.

Avec tous mes confrères, je vous remercie de vos bontés et je prie le divin Maître de répandre ses grâces de choix sur vous, très révérende Mère Générale, sur toutes vos religieuses, vos œuvres, sur votre Communauté tout entière.

Votre tout obligé dans le Cœur de Jésus et en saint Viateur,

P. J.-Élias CREVIER, C. S. V.



PAR VOUS, Ô MARIE!

Par vous, ô Marie, les apôtres ont prêché aux nations la doctrine du salut; par vous la Croix bénie est célébrée et adorée dans le monde entier; par vous les démons sont mis en fuite et l'homme lui-même est rappelé au ciel; par vous toute créature retenue dans les ténèbres de l'idolâtrie est ramenée à la connaissance de la vérité; par vous les fidèles sont parvenus au saint baptême, et dans toute nation les Églises ont été fondées.

S. CYRILLE D'ALEXANDRIE

# L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

Confucius disait: « Exercez la vertu, elle se conserve; négligez-la, elle dépérit. »

Mengtse a dit: « Cherchez la vertu et vous la trouverez; négligez-la et vous la perdrez. »

Mengtse a dit: « Ils sont nombreux ceux qui agissent sans réflexion, qui s'appliquent à une chose sans la comprendre et qui suivent toute la vie un chemin qu'ils ne connaissent pas. »

Kongtse dit à Mengtse: « Le devoir est sublime et beau, mais on devrait le comparer à la montée au ciel; il me semble impraticable. Que ne faites-vous en sorte, pour vos pauvres disciples, qu'il devienne un peu plus aisé, afin qu'ils puissent s'y appliquer diligemment chaque jour. »

Mengtse: « Un maître ouvrier ne change pas les règles du compas pour un stupide manœuvre... Ainsi le sage donne les règles, sans donner l'action, car celle-ci doit en résulter; il s'en tient au juste milieu: Suive qui peut! »

Le Livre des Vers dit (*Siao-ia* 202):

« L'homme qui s'observe ressemble à une sentinelle veillant du haut, sur un arbre. L'homme qui s'observe est prudent, comme celui qui marche près d'un abîme. Il tremble, celui qui marche sur une glace d'une nuit. »

« La vertu est légère comme une plume; et pourtant il en est peu qui puissent la soulever. » (Che-Kin.)

« La vertu ne reste pas isolée, elle trouve toujours des imitateurs. » (Confucius.)

## INFLUENCE DE CONFUCIUS

Mengtse et tous les disciples de Confucius ont exalté la mémoire de leur maître. Dans les *Se-chou*, entre deux sentences du philosophe, on inséra quelques phrases en son souvenir et à sa gloire. Ces textes, faisant partie d'un tout regardé comme sacré, ont été transmis à travers les siècles, et l'étudiant chinois, à la faveur des classiques appris sans en passer une syllabe, devait nécessairement considérer et honorer ce surhomme, ce sage sans pareil dans l'humanité, à l'égal des anciens empereurs divinisés. On lui éleva des temples, on aima ses enseignements, on ne les mit pas toujours en pratique, mais, dans une conversation, une maxime du maître citée à propos fut de tout temps l'indice d'un esprit cultivé. Confucius a formé tous les lettrés de la Chine et, mieux encore, a modelé l'âme chinoise à son image.

Jusqu'en 1911, les lettrés ont gouverné la Chine. Nous avons sommairement montré d'autre part (au pays du dragon) l'influence néfaste de Confucius qui ne donna au peuple aucune idée de la divinité, lui proposa des vertus purement humaines et prêcha une morale dépourvue de toute sanction, plus apte à former des hypocrites que des gens vertueux. Aussi, les Chinois divinisant Confucius se sont divinisés eux-mêmes, ont élevé des temples à leurs défauts nationaux. On leur reproche d'être rusés, orgueil-

leux, égoïstes, amoureux des rites, soucieux de la face, c'est-à-dire de l'honneur, superstitieux à l'excès. En grande partie, tous ces défauts leur furent légués par Kong-fou-tse. L'éducation nationale reposant sur sa doctrine, ses préceptes, ses principes, inutile de chercher ailleurs l'origine de ce cachet spécial qui a marqué si profondément la vie politique et sociale de l'Empire du Milieu, jusqu'au commencement du xx<sup>e</sup> siècle.

De quels éloges, de quelles fleurs, on entoura le souvenir de Confucius! Le Livre du Juste Milieu s'exprime ainsi: « Confucius marcha sur les traces des empereurs Iao et Chouen et imita les rois Ouen et Ou. Il imita d'un côté la constance des saisons, et de l'autre, les règles fixes du ciel et de la terre. On peut le comparer au ciel et à la terre qui soutiennent et abritent tous les êtres, aux quatre saisons qui se succèdent, au soleil et à la lune qui éclairent... »

Et encore, dans le Livre des Entretiens, Ien-iuen s'écria: « Plus j'examine la doctrine de Confucius mon maître, plus je la trouve sublime; plus je la médite, plus profonde elle me paraît. Elle me domine! Avec quelle adresse il nous mène! Il me développe par la science, me règle par les rites; quand je voudrais m'arrêter, je ne le pourrais... »

« Le ministre du royaume de Lou, Chou-suen-ou-chou, étant à la cour, dit aux magistrats: Tse-Kong est plus sage que Confucius... L'un d'eux, Tse-fou-kin-pé, rapporta ces paroles à Tse-Kong, qui lui répondit: Prenons pour exemple le mur d'enceinte d'un palais. Le mur de mon palais arrive à hauteur d'épaules; en regardant par-dessus, vous apercevez tout l'intérieur. Celui de Confucius a plusieurs toises de hauteur. Celui qui ne trouve pas la porte pour y entrer, ne saurait voir la beauté des bâtiments, ni la splendeur du service. Or, ils sont rares ceux qui la trouvent. »

On médisait de Confucius: « Tse-Kong s'écria: Cela n'y fera rien. Confucius ne saurait être dénigré. La sagesse des autres sages ressemble à une colline qu'on monte aisément. Confucius ressemble au soleil et à la lune: on ne saurait les atteindre... Confucius ne saurait être égalé, pas plus qu'on ne monte au ciel au moyen d'échelles. »

Mengtse ne s'exprime pas autrement: « Depuis que l'homme existe, Confucius n'a pas eu son égal... Tsai-go disait de Confucius: D'après ce que je vois de lui, je trouve qu'il surpasse de loin les empereurs Iao et Chouen... Tse-Kong disait: Depuis que l'homme existe, jamais il n'y eut personne de comparable à Confucius... Ieou-jo ajoutait: Depuis que le monde existe, personne n'a excellé dans son genre, personne n'a brillé parmi son espèce, plus éminemment que Confucius. »

Confucius avait d'ailleurs toutes les perfections.

Mengtse dit: « On peut appeler Confucius une « harmonie complète ». Dans une harmonie complète, les instruments de métal ouvrent la symphonie, ceux de jade la terminent; les instruments de métal qui résonnent, ouvrent le concert; les instruments de jade le terminent bruyamment. L'ouverture du concert signifie la prudence, la conclusion figure la perfection. La prudence peut être comparée à l'adresse, la perfection à la force, etc. » Confucius avait toutes ces qualités.

A un disciple qui abandonnait la doctrine de Confucius, Mengtse envoie ce cri du cœur, que pousseront après lui toutes les générations de la Chine:

« Je n'ignore pas que les Chinois ont réformé les barbares: mais j'ignorais que les barbares eussent changé les Chinois. » Or, comme en dehors de l'Empire du Milieu, tous les peuples sont qualifiés de Barbares, quoi d'étonnant de trouver cet autre passage de Mengtse, déjà cité:

« Celui qui a la mer devant les yeux, ne peut trouver grandes les autres eaux. Ainsi celui qui fréquente l'école des sages a peu d'estime pour les autres doctrines. »

#### CONCLUSION

Beaucoup d'Européens, songeant à la Chine moderne, se demandent ce qu'elle est, ce qu'elle sera.

Depuis la Révolution de 1911 qui renversa l'Empire Mandchou, l'étoile de Confucius semble pâlir, le courant antique pétri de classicisme est en lutte avec l'élément moderne qui veut des réformes, s'appuie sur la jeunesse des écoles, exige des places de mandarin pour tous ses membres, élèves diplômés des universités nippones et surtout américaines... On a fait des réformes sur le papier; un président de la République réside à Pékin; on a un parlement, des généraux, des soldats équipés à la moderne. On construit des chemins de fer; on se sert d'aéroplanes; on utilise le télégraphe et le téléphone; mais si, dans les villes de la côte, la couleur locale s'efface, si dans les grandes cités on copie les modes et les usages européens, soyons bien certains que ce vernis extérieur, très localisé, n'a rien changé encore aux rouages millénaires de la nation. L'esprit antique, rénové par l'étude des classiques, demeure toujours très vivant.

Que sera l'avenir?... Il est évident que l'influence occidentale et américaine gagnera de plus en plus les jeunes élites intellectuelles. Les mandarins futurs auront tous pris contact avec notre civilisation moderne; ils auront puisé dans nos universités européennes, et dans les modernes universités chinoises officielles, au moins l'amour du progrès matériel. Il est à craindre que ces jeunes hommes, comme leurs devanciers de 1911, ne prennent de notre civilisation que la forme extérieure plus propre à faire d'eux des révolutionnaires plutôt que des organisateurs. De plus, les doctrines qu'ils puisent dans un enseignement officiel athée ne sont pas capables par elles-mêmes de rendre viable la société future que toute la Jeune-Chine appelle de ses vœux... Il y a déjà et il y aura encore des réactions sérieuses. Un peuple de quatre cents millions d'âmes, un par la race et les aspirations, ne rejette pas ainsi tout un passé de traditions, de coutumes, de vie intellectuelle et religieuse. Les programmes des écoles seront très certainement modifiés, pour mettre les générations futures à l'unisson de la culture mondiale. La nécessité d'avoir des relations de plus en plus fréquentes avec l'étranger, et ces relations elles-mêmes, modifieront nécessairement quelques usages; mais ces changements ne seront que superficiels. Sous le vernis nouveau, la vieille Chine des Ancêtres, grande, puissante et riche, par ses réserves d'hommes, ses cultures variées, ses mines, son commerce, son industrie, grande surtout par ses traditions, aura quelque jour une place marquante dans le concert des nations. Après nous, longtemps encore, ceux qui voudront comprendre l'âme chinoise, devront aller aux origines: devront étudier les Classiques.

(Fin)

## Le noviciat indigène de Szepingkai

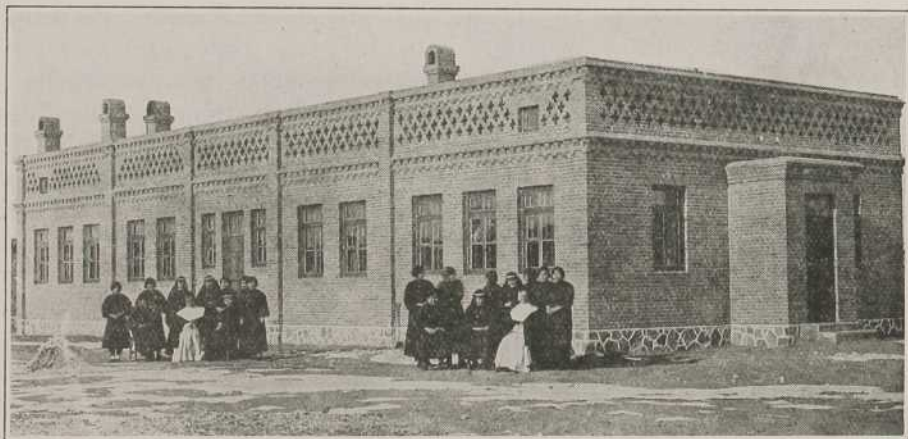


EST au mois de septembre 1930 que se présentaient les premières postulantes chinoises pour devenir religieuses de la future communauté de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Établi temporairement à Leao Yuan, le postulat était transporté l'année suivante à Szepingkai.

Cette jeune communauté entrait dans une nouvelle phase le 21 novembre 1933, alors que les quatre premières aspirantes émettaient leurs vœux de religion. Leur nombre était plutôt restreint, mais il faut se rappeler que les premiers fruits d'une œuvre de ce genre ne sauraient être très nombreux. En ce jour, nous assistions au couronnement du travail accompli par ceux qui avaient posé la base de cette nouvelle Société et avaient travaillé à son développement: le P. Edgar Larochelle, premier aumônier, à qui j'ai succédé en 1932, et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui les ont formées et dirigées. Ce jour fut aussi pour les nouvelles professes la récompense des sacrifices qu'elles s'étaient imposés pour leur entraînement et leur formation.

La voie était ouverte et le bonheur des aînées était un stimulant pour les autres; toutes désiraient le jour où elles pourraient se consacrer à Dieu. Six d'entre elles voyaient leur désir réalisé le 1<sup>er</sup> août de cette année. Comme leurs aînées, elles avaient le bonheur de s'offrir à Dieu par les trois vœux de religion. La communauté comptait donc dix professes. S. Exc. Mgr Lapierre se voyait en mesure de répondre aux demandes, au moins de quelques missionnaires. Trois religieuses indigènes reçurent leur obédience pour Taonan et trois autres pour Fakou. Les besoins du Noviciat et de l'École apostolique ne permirent pas d'en envoyer d'autres à l'extérieur cette année.

Le 12 août eut lieu le premier départ. Ce fut un événement dans l'histoire. Pour la première fois, ces jeunes recrues allaient entrer en office et devenir missionnaires. Une petite cérémonie intime eut lieu à la chapelle. Chacune a demandé à Dieu la grâce de lui être toujours fidèle, et les secours



NOVICIAT INDIGÈNE NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE, SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

nécessaires pour bien travailler à l'extension de son règne. Ce fut ensuite le moment de la séparation. Les partantes sentaient qu'elles quittaient leur seconde famille; les plus jeunes voyaient s'éloigner des sœurs auxquelles elles s'étaient attachées; ce fut le cœur un peu triste que, de part et d'autre, on se dit adieu.

Quelques mois se sont déjà écoulés depuis cette dernière séparation. Au Noviciat, les novices et postulantes, prises par le traintrain journalier, se sont vite habituées au vide causé par le départ des aînées, mais elles ne sont pas oubliées. Tous les jours, on prie pour elles et c'est toujours une petite fête quand arrivent des lettres de Taonan ou de Fakou.

Quant à nos missionnaires, elles sont heureuses et s'efforcent de bien s'acquitter de leur emploi. Elles s'appliquent aussi à l'accomplissement parfait de leur règlement, elles comprennent l'importance de créer de bonnes habitudes dès le début. Les religieuses qui les suivront n'auront qu'à marcher sur leurs traces. Comme le genre de vie n'est pas le même à l'extérieur qu'au noviciat, il se présente quelques cas imprévus par le règlement; alors, elles demandent à Szepingkai la solution du problème ou des problèmes qui se posent. Il semble réellement qu'elles font tout en leur possible pour vivre comme d'excellentes religieuses et selon l'esprit de leur état.

Quel est le règlement que nous leur avons donné? Ce sont les exercices ordinaires: méditation, examens particulier et général, lectures spirituelles, visite au Saint Sacrement et récitation du Rosaire tous les jours. Nous attachons beaucoup d'importance à ce que ces exercices soient faits en commun, d'abord pour développer l'esprit de communauté et aussi pour les prémunir contre le danger des négligences.

Quelles occupations ont ces jeunes religieuses dans les postes? Elles préparent les catéchumènes au baptême, s'occupent du soin de l'église, ou encore font la classe. Comme, à Taonan, il y a un pensionnat pour les jeunes filles, il y a une religieuse chinoise qui, en compagnie d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception, s'occupe de la surveillance des jeunes pensionnaires et, en plus, elle donne des cours de religion à l'école. Bien que n'ayant pas de diplômes reconnus par l'État, nos religieuses indigènes ont pu obtenir la permission d'enseigner dans nos écoles, mais cela ne saurait durer. C'est un problème qui se pose et qui, avant longtemps, demandera une solution.

Pour obtenir un diplôme, il faudrait fréquenter l'école publique, or, ici s'élèvent de grosses difficultés. Si, du moins, nous avons une école de ce genre à Szepingkai, mais il n'en existe pas. Quant à les envoyer dans un autre poste qui possède une école normale, nous n'osons pas à cause des dangers que peut courir leur vocation. Fonder nous-mêmes une école normale, ce n'est guère facile; une fondation de ce genre entraînerait beaucoup de dépenses; de plus, aurions-nous la permission de le faire? Pour le moment, nous donnons aux aspirantes une instruction qui convient à leur état et nous les préparons surtout pour l'enseignement du catéchisme.

Dans le moment, le nombre de nos aspirantes est de treize novices et quatre postulantes. Nous avons aussi une école préparatoire qui renferme dix-neuf élèves. Ces dernières suivent les cours à l'école de la paroisse. Quand elles auront terminé leurs études primaires supérieures, elles seront

admisses au postulat. Cette école préparatoire, tout en nous permettant de donner un enseignement plus élaboré, plus soigné, à ces jeunes aspirantes, nous fournit l'opportunité d'étudier leur vocation avant de les accepter au postulat.

En terminant, nous ne saurions trop rendre hommage aux évêques de Moukden et des Pins (Jéhol) qui nous ont abandonné, soit temporairement, soit définitivement, des Vierges indigènes qu'eux-mêmes avaient formées, pour travailler à l'extension de la religion auprès des femmes et des jeunes filles, alors que nous n'en possédions pas nous-mêmes. Si, aujourd'hui, nous pouvons nous-mêmes nous former des aides, nous ne saurions oublier tout ce que nous avons reçu de nos bons voisins et nous les en remercions cordialement.

Émilien MASSE, P. M. E.

## Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Vous trouverez ci-jointe une aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une guérison obtenue. Mme H. L., **Ste-Geneviève**. — Une petite offrande en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. T., **St-Remi-d'Amherst**. — Mille remerciements à la bonne sainte Thérèse qui nous a fait louer notre maison. M. et Mme B., **Rosemont**. — Je fais une offrande pour le rachat de deux enfants chinois viables, en reconnaissance

d'une guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme J.-A. B., **Montréal**. — Ci-inclus un mandat de poste pour les missions en hommage de gratitude à sainte Thérèse pour sa protection envers mon mari, il n'a presque pas perdu de temps depuis quatre ans. Mme R. L., **South-Williamstown**. — Une aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec remerciement pour faveur reçue. Anonyme, **Québec**. —

J'ai été exaucée; en reconnaissance à notre puissante protectrice, je viens accomplir ma promesse, vous trouverez sous pli mon aumône pour les missions. Mme J. G., **Rouyn**.

— J'ai obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de Lisieux la faveur désirée, après avoir promis, comme preuve de ma gratitude, une aumône pour la léproserie de Shek Lung. Anonyme. — Cette

offrande est pour les œuvres des missions, en remerciement à sainte Thérèse pour faveur obtenue et pour qu'elle nous continue sa sainte protection. Une abonée, **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus pour guérison obtenue. Mme T. Perron, **Montréal**. — J'inclus une aumône pour vos lépreux. Je remercie l'aimable Patronne des missionnaires pour une grâce reçue. Je lui recommande diverses intentions spéciales, particulièrement la conduite de mes fils, et des affaires financières. Une qui souffre, **Montréal**. — Renouvellement de mon abonnement en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. Houle. — Action de grâces à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme L. Lalongé. — Offrande pour lampions à sainte Thérèse en hom-

mage de reconnaissance. Je lui demande la santé. Mme H. P., **Montréal**. — Mercis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait reçu. Mme A. Chartrand, **Montréal**. — Aumône en remerciement de la guérison de ma fillette Colette. Mme F. — Pour re-

mercier la grande et chère sainte que je n'invoque jamais en vain, vous trouverez sous pli un bon de poste. Je sollicite d'autres faveurs. Mme R. Briand, **St-Joseph-d'Alma**. — Ci-inclus aumône pour vos missions en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme H. L., **Lévis**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. A. L., **Québec**. — Veuillez recevoir quelques morceaux de lingerie pour vêtir deux petits Chinois. C'est une promesse que j'avais faite à sainte Thérèse en reconnaissance si elle m'obtenait certaines grâces. Je demande de l'ouvrage pour mon mari. Mme E.-J. P., **St-Constant**. — Sous pli, une aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance de la guérison d'une grave maladie, avec promesse de faire publier dans votre revue. F.-X. Guay, **Terrebonne**.

### Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

#### Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.....	\$98.50	En novembre-décembre	1933.....	\$ 60.75
En juillet-août	» .....	12.25	En janvier-février	1934.....	38.75
En septembre-octobre	» .....	85.00	En mars-avril	» .....	15.00
En novembre-décembre	» .....	38.40	En mai-juin	» .....	17.50
En janvier-février	1933.....	77.00	En juillet-août	» .....	26.45
En mars-avril	» .....	18.25	En septembre-octobre	» .....	108.25
En mai-juin	» .....	30.75	En novembre-décembre	» .....	11.75
En juillet-août	» .....	58.15	En janvier-février	1935.....	188.75
En septembre-octobre	» .....	41.60	En mars-avril	» .....	31.25

#### ABONNEMENT AU PRÉCURSEUR

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**



# ECHOS DE NOS MISSIONS



## CANTON, CHINE

« C'EST UNE ÂME!... »



A KAT, JEUNE ORPHELIN DE CANTON, CHINE,  
PLAIDANT LA CAUSE DE SA PETITE PROTÉGÉE

« Ma Sœur, ma Sœur, achetons-la nous-mêmes, c'est une âme!... » Ainsi suppliait A Kat, orpheline de dix ans, en montrant à sa maîtresse de l'Orphelinat de Canton, Chine, le bébé qu'elle tenait dans ses bras. Une pauvre veuve nous avait confié, pour la soigner, cette petite âgée d'un mois à peine. La maman ne trouvait pas que le bébé engraisse assez vite à son gré. Ce regret bien légitime et tout maternel n'était pourtant pas sans nous étonner de la part de cette pauvre Chinoise. « Pourquoi tant d'impatience ? » nous demandions-nous. A Seuil, notre fidèle portière, qui, depuis près de trente ans, égrène les *Ave* et distribue des sourires à tous ceux qui entrent à la Mission, va nous en dire le pourquoi. Dans une causerie amicale, elle a appris de

la maman de notre petite malade qu'elle veut la vendre et qu'elle la vendra plus cher si elle est plus grasse. C'est triste, bien triste! Mais peut-on le lui reprocher à cette mère? Elle est... si pauvre; elle est... si païenne!... A Kat, qui aide aux soins des petites, a été témoin de la conversation et s'est dit ce que maintes fois nous nous disons nous-mêmes: « C'est une âme! » Et dans sa petite âme à elle, un grand désir a jailli: tout émue, elle est venue à sa maîtresse et, ses beaux grands yeux noirs fixés sur elle, lui a dit: « Ma Sœur, achetons-la, nous autres, c'est une âme! » La maîtresse, plus d'une fois déjà, a dû faire taire son cœur et fermer la porte à *Une Âme*: peut-on recevoir de nouvelles enfants quand on sait qu'on n'aura pas de quoi les nourrir? La maîtresse, dis-je, répondit à l'enfant, avec regret: « Nous n'avons pas d'argent... » Et A Kat de reprendre: « Mais, ma Sœur, c'est une âme! »

Elle avait bien raison d'insister, notre bonne A Kat. Mais cette âme, comme bien d'autres, que nous n'avons pu recevoir, est enveloppée d'un

corps qui réclame chaque jour sa subsistance. Que de pauvres aveugles de cinq, sept et neuf ans — pour ne parler que de cette catégorie — nous avons dû refuser au cours de l'année, lesquelles, si nous avions pu les accueillir, seraient maintenant baptisées et se prépareraient à devenir de ferventes catholiques. Une fois sous notre toit, ces pauvres déshéritées subissent bien vite l'influence de la religion, et leur infirmité même leur est un moyen de salut: rebutées de tous, elles comprennent mieux et apprécient plus que les autres la charité du Christ. Leurs yeux, fermés aux choses de la terre, s'ouvrent plus facilement aux choses spirituelles, et leur âme est vite disposée à recevoir les effluves d'en-haut.

A propos, permettez-moi de vous raconter, en peu de mots, l'histoire de l'une de nos enfants qui bientôt jouira des splendeurs du ciel, car depuis quelques mois l'Ange de la mort semble l'avoir marquée de son sceau.

Née aveugle, ses parents n'en voulurent pas et, quelques jours après sa naissance, l'apportèrent à la Crèche de Canton. Elle y fut accueillie avec grande joie: *c'était une âme*, une nouvelle fleur pour le parterre de l'Immaculée. Elle reçut au baptême le nom d'Isapayi (Élisabeth) et, comme toutes ses petites sœurs de l'Asile, fut entourée des soins les plus maternels. La plupart de ses compagnes s'envolèrent bien vite en paradis. Isapayi, plus heureuse, grandit et apprit à connaître le bon Dieu et à l'aimer de tout son petit cœur; et, plus tard, à mesure qu'elle grandissait, à le servir en se dévouant auprès des petits de la Crèche. Il faut bien dire que de fois à autre la chère enfant, souffrant davantage de son infirmité, se prenait à envier le sort de ses petites sœurs que les anges avaient dérobées à nos berceaux. Mais son esprit de foi reprenait bien vite le dessus, et alors elle disait: « Heureusement que je suis aveugle! Si le bon Dieu m'avait donné mes yeux, peut-être mes parents ne m'auraient-ils pas apportée ici; je serais païenne!... peut-être même me serais-je damnée... » Elle ajoutait finement: « Dans le ciel, je verrai beaucoup plus de belles choses que vous autres qui jouissez maintenant de tant et de si beaux spectacles; je me reprendrai! »

Isapayi est aveugle mais très intelligente. Elle s'initia vite à la couture et au tricot; les points les plus compliqués et les plus fantaisistes lui étaient un jeu. Combien de fois, encore maintenant, ses compagnes voyantes viennent la trouver pour avoir des *lumières* sur la manière de faire leur travail. Son activité n'a d'égal que son dévouement. Plus souvent



ISAPAYI AVEUGLE, TOUT EN TRICOTANT, FAIT LE CATÉCHISME A DEUX PETITES DE L'ORPHELINAT DE CANTON, CHINE

qu'à son tour, elle a fait le service de nuit auprès des tout petits. Quand elle était là, les marmots étaient en sûreté, le lait dosé et chauffé à point; les moustiques qui s'aventuraient dans les moustiquaires en délogeaient bien vite, les bébés ne pleuraient pas et la Sœur surveillante dormait tranquille. La grande préoccupation d'Isapayi, outre le bien-être des enfants qui lui étaient confiés pour la nuit, était de ne pas réveiller la religieuse en charge. Elle s'acquittait de ce devoir, comme de tous les autres, consciencieusement. Isapayi est aussi douée d'une belle mémoire. Elle peut raconter la vie du saint de chaque jour, diriger les prières à la chapelle, non seulement pour la messe, mais aussi faire les réflexions et prières du grand Chemin de la Croix, ainsi que réciter les litanies que contient le Manuel de prières chinois, y compris les litanies des saints. Elle excelle aussi dans l'art de faire le catéchisme: elle a alors le ton d'un prédicateur et les arguments d'un théologien; convaincue, elle est convaincante. Depuis trois ans, comprenant mieux « l'unique nécessaire », elle a voulu s'attacher au service de Dieu par un lien volontaire en faisant le vœu de chasteté. Elle est une de nos vierges auxiliaires que nous nous plaisons à appeler nos « Petites Sœurs ». Malheureusement, depuis quelques mois, un rhume tenace l'a forcée à prendre du repos, et malgré nos soins et ceux de deux médecins, la phtisie semble vouloir nous la ravir. *C'est une âme, une bien belle âme*, qui aurait terminé sa carrière mortelle comme bien d'autres de ses compatriotes, dans les eaux bourbeuses de la rivière des Perles, ou sur un tas de détritiques dans un angle obscur d'une ruelle de Canton, si notre Asile ne lui avait ouvert ses portes.



QUI VOUDRAIT DONNER LA SUBSISTANCE QUOTIDIENNE DE L'UN DE CES NOMBREUX  
TOUT-PETITS DE LA CRÈCHE DE CANTON? DIEU REGARDERA  
CETTE CHARITÉ COMME FAITE A LUI-MÊME

Et celles que nous avons refusées cette année, faute de ressources, que sont-elles devenues?... Abandonnées aux dents des chiens... ou, ce qui pis est, placées dans les maisons de débauche. Si nous avions pu les recevoir, comme Isapayi elles auraient pu connaître, aimer et servir le bon Dieu, ou, tout au moins, aller, dans leur blanche toilette de baptême, jouer avec les anges et jeter des fleurs sur les marches du trône de notre céleste Mère.

À l'appui, laissez-moi vous raconter une autre histoire. Vers la fin de février dernier, une personne de la campagne venait nous demander de recevoir un enfant de dix à douze ans, laquelle, nous disait-elle, était infirme. Comme pour bien d'autres qui l'avaient précédée, la réponse fut négative et toujours pour la même raison: le manque de ressources. Trois, quatre fois, cette personne revint à la charge, insista, disant que l'enfant serait abandonnée par sa famille. À notre grand regret, la réponse était toujours la même: « Nous ne pouvons pas maintenant », et cependant, *c'était une âme!* Enfin, une cinquième fois, on se présente. C'est la fête du Patronage de saint Joseph: pouvons-nous refuser à notre grand Pourvoyeur de recevoir sa protégée?... Au nom du Père adoptif de Jésus, les portes et les cœurs s'ouvrent tout grands à la nouvelle venue à laquelle, sur place, Sœur Supérieure donne

le nom de Joséphine. Ah! notre bon Père saint Joseph savait, lui, bien mieux que nous, qu'il fallait à tout prix sauver *cette âme...* Avant de nous la laisser, la femme qui l'amène nous dit que les parents avaient décidé de la jeter à la rivière parce qu'elle était un obstacle à l'établissement de ses frères et sœurs. L'on sait que la coutume chinoise veut que les enfants d'une famille se marient à tour de rôle, sans briser les rangs. Cette pauvre petite, étant l'aînée, se trouve, de par son infirmité, exclue du mariage. Il faut donc la faire sortir du toit paternel afin de pourvoir à l'avenir des autres. Et son avenir à elle? Ah! de cela l'on ne se soucie guère puisqu'elle n'est qu'un fardeau pour les siens: les ondes auront vite fait de l'engloutir, car une pierre attachée à son cou doit précipiter la besogne. Une voisine a eu connaissance du triste projet. Coïncidence heureuse, elle a jadis étudié à notre École du Saint-Esprit. Elle se souvient que, sur le même terrain de l'École, se trouve un refuge où sont accueillies toutes les misères. Elle offre aux parents dénaturés par la superstition païenne, de la faire conduire chez nous. Une de ses femmes de service est envoyée avec l'enfant. C'est elle qui nous raconte le fait, mais sans s'émouvoir aucunement, car, dans son paganisme,



JOSÉPHINE, JEUNE INFIRME, VOUÉE A LA MORT PAR SES PARENTS ET RECUEILLIE A L'ORPHELINAT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE

elle trouve tout logique que l'on fasse aux autres... ce qu'elle ne voudrait pas que l'on fit à elle-même. Il est bien entendu que si la fillette retourne au logis, elle sera impitoyablement noyée.

Comme nous remercions saint Joseph de nous avoir donné *cette âme...* d'autant que son pauvre corps fait bien pitié. Elle souffre d'une faiblesse nerveuse telle, qu'elle ne peut contrôler ses mouvements. Elle ne peut ni parler, ni travailler; sa démarche est saccadée, ce qui lui donne un air idiot. Mais Joséphine est intelligente. Elle est baptisée maintenant, et peu à peu elle apprend à louer le bon Dieu. Lentement, bien lentement, sa langue se délie; elle commence à balbutier l'*Ave Maria*. Nous espérons que notre bonne Mère du ciel répondra à ses prières en lui obtenant assez de force pour pouvoir bientôt étudier plus parfaitement notre sainte religion.

Ces quelques faits glanés au hasard font voir un tout petit coin du jardin de la Crèche de Canton. Un tout petit coin, car chaque année ce sont plusieurs milliers de pauvres abandonnés qui sont reçus et soignés dans notre maison.

#### UNE SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Canton, Chine, 8 novembre 1934



O chrétiens, faites quelque chose pour vous associer aux apôtres de Jésus-Christ, quelque chose sur quoi vous puissiez vous appuyer avec confiance pour dire avec vérité que vous avez aidé selon vos moyens à l'extension du royaume de Dieu sur la terre.



LA CUEILLETTE D'UNE JOURNÉE A LA CRÈCHE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE

## SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Szepingkai*

### Vendredi 12 octobre 1934

Hier, Sœur Saint-Clément<sup>1</sup>, en mission depuis douze jours seulement, ondoyait un enfant sous les noms de Louis-Philippe et, ce matin, en voyant arriver l'aide du dispensaire, notre chère Sœur eut l'intuition du bonheur qui l'attendait et s'empessa de la suivre. A son arrivée au dispensaire, deux petits bienheureux reçurent des mains de notre nouvelle missionnaire la clef du paradis.

Tout doucement, notre Sœur s'initie à son emploi d'infirmière auprès des Mandchoux; maintes choses la surprennent dans les habitudes de ses patients. Ne sachant pas leur langue, elle ne voudrait pas se compromettre auprès d'eux, mais nous qui la comprenons, pour avoir éprouvé à notre arrivée les mêmes impressions, nous l'encourageons et la faisons bénéficier de notre *vieille expérience*...

### Dimanche 21 octobre

Si le dimanche de la Propagation de la Foi est un jour marquant pour tous les enfants de l'Église, il l'est peut-être davantage pour les missionnaires qui connaissent le rôle si important de la prière dans la grande affaire de la conversion des âmes. Aussi, notre journée a été remplie de prières ardentes en union avec l'Église entière.

Nous avons regardé comme une délicatesse de la Providence l'arrivée en ce jour d'une jeune païenne, qui, tout en venant s'offrir à nous comme professeur de langue chinoise, nous exprima son désir de se faire chrétienne et de demeurer à la Mission. Fille unique, elle est décidée de s'éloigner de ses parents et d'abandonner un emploi beaucoup plus lucratif que celui qu'elle aura ici.

### Lundi 22 octobre

Au nombre des patients du dispensaire se trouve une maman peu fortunée ou fort économe. Accompagnée de ses deux petits garçons malades, elle ne prend qu'une palette de trois sous — permis d'entrée pour chaque patient — et commence par faire soigner le plus malade. Regardant Sœur Marie-Emmanuel<sup>2</sup> appliquer de l'onguent, elle lui dit: « Tu n'en mets pas assez, mets-en encore. » Et pendant que notre Sœur tourne le dos, elle prend du doigt l'onguent déjà appliqué et le transporte sur le bobo du petit frère. Notre infirmière s'aperçoit du manège, mais fait mine de ne pas le remarquer par compassion pour cette païenne, peut-être bien pauvre. Elle remet de l'onguent au premier, sachant que le surplus ira au second sans éveiller ni remarques, ni mécontentement chez personne, car le règlement du dispensaire prescrit de ne pas donner de soins à ceux qui s'y présentent sans

1. Juliette MALTAIS, du Sacré-Cœur, comté de Saguenay.

2. Berthe CREVIER, de Sainte-Anne-de-Bellevue.

un billet d'entrée, autrement les patients en abuseraient. Avec les païens, il faut être prudent, même en exerçant la charité. Les Célestes sont habiles en expédients... et cette Chinoise s'est montrée bien digne de sa race...

### Mercredi 7 novembre

On nous présente à signer une requête au diable dans le but d'obtenir la guérison d'un enfant. Sûre de son affaire, la mère apporte papier, plume et encre rouge; le « docteur », dit-elle, n'aura qu'à écrire les caractères. Pendant que notre aide chinoise explique que nous ne pouvons signer une telle requête, nous nous hâtons d'ouvrir les portes du paradis au petit malade en versant sur son front l'eau du baptême.

### Samedi 10 novembre

Notre professeur, au cours d'une leçon de chinois, rencontrant le mot *bonheur*, nous fait une petite ouverture de cœur. « Vous, nous dit-elle, vous êtes des personnes qui avez du bonheur, mais moi je n'en ai pas. » Encore païenne, elle éprouve en elle-même ce vide affreux qui se fait sentir dans l'âme quand Dieu en est absent. Elle disait dernièrement qu'elle ne croyait pas à Bouddha et qu'elle trouvait absurde de mettre sa confiance dans un dieu qui ne peut même pas consoler. La grâce commence à faire son œuvre et nous prions beaucoup pour que le bon Dieu daigne lui accorder dans sa plénitude le don de la foi. Cet incident nous invite à une plus grande reconnaissance envers notre Créateur qui, non content de faire luire à nos yeux les joies de l'éternité, veut encore nous faire goûter ici-bas, à son service, tant de bonheur que les païens en sont frappés et presque jaloux.

Dans l'étude du chinois, nous sommes souvent étonnées, au début surtout, de certaines expressions usitées dans la langue. Ainsi, ouvrir une chantepleur se dit en chinois: ouvrir le tuyau de l'eau; il n'y a pas de mot pour dire chantepleur. La poignée de la porte se traduit: le manche de la porte; des gants: des étuis à mains. Pour dire: c'est probable, on se sert de l'expression: sur dix probabilités, il y en a neuf. Beaucoup de proverbes sont aussi employés dans le langage courant chez les gens instruits et l'ambition de ceux-ci, lorsqu'ils conversent entre eux, est de parler de telle sorte qu'ils ne soient pas compris des personnes présentes, moins instruites qu'eux.

### Mardi 13 novembre

Nous vous parlions, il y a quelques jours, de notre bonheur en mission; nous vous en découvrons une des causes en vous disant que cinq fois, aujourd'hui, il nous a été donné de faire de nouveaux enfants de Dieu par le saint baptême.

### Jeudi 15 novembre

Un Chinois protestant vient suivre des traitements. Expansif, il passe tout haut ses impressions. « Que c'est beau dans votre église, dit-il avec emphase, comme l'église protestante est nue et froide! J'assiste à la messe le dimanche et chaque fois je me sens de plus en plus attiré vers le catholicisme. » Il assiste aussi aux leçons de doctrine avec grande attention, ce qui nous fait espérer qu'il se convertira avant longtemps.

Hier, au cours de la journée, l'infirmière fut appelée auprès d'une malade qu'on nous dit être à la dernière extrémité. A peine notre Sœur eut-elle franchi le seuil de la maison qu'elle aperçut la mourante étendue sur le *kang*, immobile et inconsciente. Avant qu'elle ait eu le temps de dire un mot, les gens de la maison lui lancèrent cette apostrophe: « Mais, quel remède avez-vous donné à notre fille, voyez-la qui ne peut ni parler ni bouger? » La jeune fille était en effet venue consulter notre Sœur infirmière au cours de la matinée et en avait reçu des médicaments. La visiteuse les assura que le remède donné ne pouvait produire les effets qu'elle remarquait chez la malade, et, sur-le-champ, elle lui donna une injection pour la ranimer. Quelques instants après, celle-ci commença à reprendre ses sens, à l'étonnement des gens de la maison qui s'apprêtaient à l'ensevelir, car, en Chine, la coutume veut que l'on ensevelisse non les morts mais les mourants...

Aujourd'hui, nous retournons voir notre malade d'hier, on nous fait bon accueil au logis et on se montre reconnaissant. Le père nous déclare que la veille, au retour du dispensaire, sa fille avait cédé au caprice d'aller consulter un médecin chinois qui lui avait donné de ses remèdes, lesquels avaient été cause de l'accident que notre Sœur ne pouvait s'expliquer.

### Samedi 17 novembre

De ce temps-ci, nous est offerte, aux repas, une nourriture qui a pour nous un goût et un attrait tout particuliers. Nous faisons la lecture des intéressantes chroniques de la Maison Mère. Il serait difficile de dire tout le bonheur que nous éprouvons à lire ces lignes bénies qui nous font vivre de délicieux moments au cher Outremont! Par la pensée, nous retournons en ces lieux si chers où nous avons laissé une si grosse part de notre cœur, pour donner à notre vénérée Mère de nouveaux témoignages de filiale affection et de reconnaissance. Oh! merci, chères Sœurs, de nous tenir au courant des nouvelles de notre chère Maison Mère. Il faut en être éloignées comme nous pour savoir combien ce qui parle d'elle nous fait du bien. Merci surtout, bien-aimée Mère, pour vos salutaires leçons données avec tant de délicatesse et de sollicitude. Toutes vos paroles, toutes vos recommandations, nous voulons les graver dans notre esprit en caractères ineffaçables, les faire entrer dans notre vie et faire ainsi votre joie.

### Mercredi 21 novembre

En ce jour, anniversaire de la première profession dans notre petite Congrégation de Sœurs indigènes, a lieu la rénovation des vœux qui se fait dans chaque poste où se trouvent des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. A cette occasion, nous chantons pour celles qui sont ici notre cantique de rénovation que le R. P. Jasmin a traduit en chinois.

Le soir, à la récréation, a lieu, au Noviciat indigène, la distribution de billets censés *venus du ciel*, renfermant de pieux conseils pour l'avancement spirituel des novices. Nous souhaitons, l'an prochain, posséder une statue de la belle petite Vierge du Temple.

Au Noviciat, entre les heures d'étude et de prières, le travail est à l'honneur et nous nous efforçons d'en inspirer le goût aux novices, en leur proposant pour modèle leur divine Mère. Vu l'exiguïté du local, dans une même salle, nous voyons les unes confectionnant des ornements d'église sur

une table improvisée, d'autres fabriquant des fleurs pour l'ornementation des autels. Sur une autre table, un groupe travaille à la confection d'habits ouatés; enfin, dans une petite pièce voisine, un quatrième groupe fait les hosties. Assez souvent, leurs Sœurs professes, soit de Taonan, soit de Fakou, leur écrivent des lettres joyeuses, propres à les stimuler en leur montrant que l'accomplissement du devoir est la plus sûre garantie du bonheur. Puissent nos petites Mandchoues se le rappeler en tous lieux...

### Dimanche 25 novembre

La femme d'un mandarin qui a fait traiter son petit garçon par nous la semaine dernière vient nous faire visite. Le jeune malade l'accompagne ainsi que le cuisinier de la famille qui, selon l'étiquette chinoise, en pareille occurrence, porte des présents: biscuits, gâteaux, bonbons, etc.

Madame nous intéresse par ses récits variés: « Qui a beaucoup vu a beaucoup à raconter. » « J'ai voyagé dans plusieurs endroits de la Chine, voilà comment j'ai pu me procurer un chapeau comme on n'en voit pas dans Szepingkai », nous dit-elle avec fierté, ayant soin d'ajouter avec une imitation d'humilité: « *Pou Hao Kan*. Il n'est pas joli. »

Nous l'invitons à venir visiter la cathédrale, ce qu'elle accepte avec plaisir; elle se rend jusqu'à la balustrade, fait trois saluts chinois devant le Saint Sacrement, puis, se tournant vers les Sœurs qui l'accompagnent, elle dit à haute voix: « Oui, c'est le vrai Dieu qui est ici et il n'y en a qu'un. » C'est plutôt pour *la face* qu'elle parle de la sorte, cependant, elle profère là une grande vérité qui peut-être éveille quelques bons sentiments chez son cuisinier, ancien chrétien non pratiquant. Ce dernier se prosterne respectueusement, fait un grand signe de croix et paraît prier.

Nous espérons fortement que cette femme se convertira un jour, c'est ce que nous demandons avec instances à la Sainte Vierge. Un petit fait redouble notre confiance à ce sujet. Étant allées traiter le petit malade à domicile, nous nous attendions à trouver quantité d'idoles dans cette demeure païenne, mais, ô surprise, pas une seule idole; la médaille miraculeuse que nous avions donnée était à l'honneur, suspendue au mur, entre les portraits de famille. Vu les bonnes dispositions de ces braves gens, une petite instruction sur la religion leur fut donnée.

### Samedi 8 décembre

En entrant à la chapelle, ce matin, il est facile de constater, à la vue de l'autel et de la statue de la Sainte Vierge, ornés de lis et illuminés de rayons azurés, que nous fêtons l'Immaculée, notre Mère et Patronne!

Comme la joie est toujours de mise en un jour de fête, le congé ne tarde pas à s'ouvrir par des vivats en l'honneur de notre céleste Reine et de notre bien-aimée Mère à qui nous devons, après Dieu, d'être Missionnaires de l'Immaculée-Conception... Une chaude et fraternelle conversation s'engage, puis, à tour de rôle, nous faisons la garde d'honneur au pied de la statue de l'Immaculée Vierge.

A l'occasion de notre fête patronale, les novices, Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, ont préparé une petite fête et le programme varié qui se déroule pendant la récréation du soir, permet à toutes de figurer sur la scène. Avant de les quitter, Sœur Supérieure leur distribue de petits souvenirs pour re-

connaître leur délicatesse et leur rappeler la pensée de leur Mère du ciel. En voyant avec regret finir ce beau jour, nous pensons avec joie que, sur d'autres points du globe, le jour béni du 8 décembre n'est qu'à l'aurore et que des concerts de louanges plus harmonieux que les nôtres continueront à s'élever vers la Vierge toute pure.

### Mercredi 12 décembre

Hier soir, une jeune fille de Lao Szepingkai, dont le père a été baptisé par notre Sœur infirmière il y a quelque temps, revenait nous demander de nous rendre auprès d'une mourante qui semblait disposée à recevoir le baptême. En arrivant à la gare, notre Sœur et la Vierge catéchiste, ne trouvant pas de voiture, firent le trajet de dix lis à pied, ce qui retarda notablement leur arrivée, en sorte qu'elles eurent la peine d'apprendre en chemin la triste

nouvelle de la mort de la pauvre femme. La Vierge catéchiste se rendit quand même près de la défunte et versa l'eau sous condition. Selon les coutumes du pays, il eût été inconvenant pour notre Sœur de l'accompagner. Nous aimons à penser que son désir de devenir chrétienne aura valu à cette païenne l'entrée au paradis. Comme compensation à la peine que nous avons éprouvée d'avoir manqué ce baptême, nous avons eu l'occasion de régénérer au dispensaire, deux petites âmes.

Certains jours, il nous faut courir aux âmes et elles nous échappent; d'autres fois, elles viennent à nous inopinément. Dernièrement, pendant que l'infirmière était à donner des traitements aux malades, le professeur de doctrine du dispensaire frappe à la porte de la salle et demande précipitamment l'eau bénite. Par la porte ouverte sur la rue, il a vu passer deux hommes dont l'un portait un paquet et il leur a demandé de s'arrêter. Le paquet contenait bien ce qu'il soupçonnait: un bébé couvert de tiges de sorgho, les pieds attachés, prêt à être jeté. Sa petite tête était déjà froide mais ses mains encore chaudes donnaient à croire que la vie ne s'était pas encore complètement retirée. Il fut à l'instant baptisé et les deux hommes allèrent consommer leur acte païen...

Vers ce même temps, un autre bébé fut moins heureux. Son père, fumeur d'opium, ayant perdu sa femme et se trouvant surchargé d'une famille de six enfants, fit périr le dernier, plein de vie et de santé, en le jetant à la voirie. Une femme avait résolu de l'adopter et, pressant peut-être



UNE SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ONDOYANT UN BÉBÉ MOURANT SUR LES GENOUX DE SA MÈRE, AU DISPENSAIRE DE SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

ce qui allait arriver, alla chercher l'enfant dès qu'elle apprit la mort de sa mère, mais il était trop tard, déjà ce père dénaturé s'en était débarrassé.

Revenant, il y a quelque temps, de l'hôpital japonais, où elle était allée conduire une élève, Sœur du Saint-Cœur-de-Marie<sup>1</sup> vit une scène qui lui laissa une impression des plus pénibles. En pleine rue, un homme qui paraissait n'avoir quitté la vie que depuis peu, était roulé et frappé du pied par des individus rassemblés autour de son cadavre, tout comme ils auraient agi à l'égard d'un vil animal. Que de tristes choses sur cette pauvre terre païenne! et cependant, nous n'en voyons qu'une bien petite portion...

### Samedi 29 décembre

Deux patientes procurent à Sœur Marie-Emmanuel une petite récréation au dispensaire. En attendant leur tour, elles regardent attentivement les images suspendues au mur; s'arrêtant devant celle d'un Ange gardien veillant sur un enfant, elles demandent à notre Sœur: « Est-ce un Anglais celui-là? » Sur sa réponse négative: « Mais il n'est pas habillé du tout comme vous autres!... » Pour ces païennes, ignorant tout du monde surnaturel, il est plus facile de s'imaginer des étrangers inconnus que des habitants des cieux...

Compte rendu du dispensaire de Szeping kai d'octobre 1934 à décembre inclusivement:

	Baptêmes.....	80	
Patients.....	5,754	Traitements.....	9,279
Dents extraites... 3	Visites à domicile. 118	Pansements.....	1,018
		Injections.....	113

Compte rendu du dispensaire de Szeping kai pour l'année 1934:

	Baptêmes.....	333	
Patients.....	19,642	Traitements.....	36,394
Vaccins..... 232	Injections..... 723	Pansements.....	3,172
		Visites à domicile. 436	

\* \* \*

## TAONAN, MANDCHOURIE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
de Taonan à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Mission catholique, Taonan, 1<sup>er</sup> février 1935*

BIEN-AIMÉES SŒURS,

Nous avons écrit, il y a quelques jours, à nos bons parents pour leur raconter comment s'est passé à notre chère Mission de Taonan le temps des fêtes... Vers vous nous volons maintenant, avec l'espoir de vous être agréables en vous faisant vivre quelques moments de notre vie missionnaire qui est, au point de vue de la foi, un perpétuel temps des fêtes...

Nous avons pu avoir des *nouvelles fraîches* de vous toutes, car Taonan possède une des Missionnaires de septembre dernier, notre chère Sœur Saint-Alexandre<sup>2</sup>, qui nous est arrivée le 11 octobre, après avoir passé quelques jours à Szeping kai. A cette même date, nous parvenait une caisse

1. Agnès LAVALLÉE, de Winnipeg.

2. Alexandrine SURPRENANT, de Saint-Alexandre d'Iberville.

de laquelle se dégageaient des parfums d'affection maternelle et fraternelle, chaque objet qu'elle recérait en était imprégné; mais ce fut en dépaquetant le bel ostensor d'or, don d'une charitable bienfaitrice, que nous avons éprouvé le plus vif contentement. Notre bon Dieu aura désormais un trône quand il viendra siéger sur notre humble autel, et chaque fois qu'il en prendra possession, nous ne manquerons pas de lui demander de bénir celle qui a eu la sainte inspiration de lui en faire don.

Ce fut le jour de la Toussaint que notre nouvelle compagne envoya de Taonan au paradis sa première petite bienheureuse... Pendant le mois de novembre, une épidémie fit des ravages chez les enfants, ce qui multiplia le nombre des baptêmes. De plus, les pauvres Chinois ont de si étranges façons de soigner! Entre autres exemples, notre Sœur infirmière soigna un enfant malade auquel les parents avaient fait administrer le remède des cent piqûres, qui consiste à piquer cent fois, avec une aiguille, la partie du corps censée être le siège du mal. Le pauvre petit mourant avait assez souffert pour mériter d'aller au ciel; il reçut bien vite des mains de notre Sœur son droit d'entrée, par le saint baptême. Pour obtenir une cure plus immédiate, les païens placent quelquefois leurs malades chez les bonzes; ils prétendent que dans les pagodes, étant plus près des dieux, ceux-ci en feront plus de cas... M. Tcheou, jeune homme tuberculeux, mieux avisé, se fit transporter à la Mission catholique où il fut instruit et baptisé. Il mourut le dimanche 11 novembre, et comme il n'y avait pas de prêtre ce jour-là au Tong Tang, le corps fut porté à l'église du Si Tang où un *Libera* fut chanté. Les chantres étant absents, Sœur Marie-de-l'Assomption<sup>1</sup> dut les suppléer, ce qui amena cette réflexion sur les lèvres du père du défunt, encore païen, présent à la cérémonie: « Le *Tai Fou* (docteur) n'a pas seulement soigné mon fils, mais elle a chanté pour lui pendant près d'une heure, toute seule. » Cela l'a favorablement impressionné; nous nous attendons à le voir étudier la religion catholique, il en a même manifesté le désir.

Les catéchumènes nous donnent parfois de beaux exemples. L'une d'elles, qui étudiait à la Mission, demanda congé pour aller dans sa famille brûler ses idoles. On lui représenta que ce n'était pas nécessaire qu'elle y aille elle-même, que d'autres pourraient les brûler à sa place; elle insista, disant qu'elle n'avait pas confiance et craignait de se faire jouer par les siens. Malgré son âge avancé et les vingt lis à franchir, elle fit le trajet à pied et revint quatre jours après, avec ses bouddhas pour qu'ils soient détruits à la Mission. Elle se fatigua tant dans ce voyage qu'elle devint dangereusement malade et reçut le sacrement régénérateur. Elle avait appris, pendant les leçons de catéchisme, que le baptême imprime un caractère; après l'avoir reçu, elle aurait voulu que nous entourions son front d'un bandeau de coton blanc pour que son signe ne s'effaçât pas...

Nous avons aussi des patientes chez les bonzesses. En décembre, nous sommes allées les visiter pendant quelque temps pour leur prodiguer des soins; toutes, au nombre de cinquante, avaient le rhume. Une d'elles dit à l'infirmière qu'elle croyait en Dieu et qu'elle savait qu'il était bon; une autre, qui feignait ne pas prendre part à la conversation, reprit: Pourquoi donc nos ancêtres ne nous en ont-ils pas parlé? — Parce qu'ils n'ont pro-

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg, P. Q.

bablement pas eu le privilège de le connaître, lui fut-il répondu. Les exemples de charité que nous nous efforçons de leur donner, secondés par la grâce toute-puissante de Dieu, parviendront peut-être mieux que des paroles à en faire sortir quelques-unes des erreurs du paganisme.

Notre petit pensionnat nous donne bien aussi ses consolations. Les élèves païennes, en contact avec les petites chrétiennes, s'attachent aux pratiques de notre religion et y trouvent de l'attrait. Tous les soirs, avant le coucher, nous passons de l'eau bénite aux élèves chrétiennes; quelques païennes en demandent. L'une d'elles, ne sachant comment en user, trempa son doigt dans l'eau et le porta à sa bouche. Une de ses compagnes lui montra à faire le signe de la croix et depuis, tous les soirs, notre petite païenne s'endort après s'être signée avec de l'eau bénite. Le diable doit regarder de travers cette action...

Comme à notre chère Maison Mère, nous nous sommes préparées à notre fête patronale par un triduum. Les RR. PP. Bonin et Brûlotte voulurent bien nous donner chaque jour une conférence sur les vertus de notre Immaculée Mère. Le jour de la fête, nous n'avons pas eu le plaisir de voir « la Bordée de Notre-Dame » couvrir la terre de sa symbolique parure, comme il arrive ordinairement à notre cher Canada; elle n'est apparue dans nos parages qu'au commencement de janvier. Le froid a été très rigoureux vers ce temps.

Une protestante vint nous chercher pour soigner son mari qui avait les mains gelées et était, en plus, tuberculeux. En entrant au parloir, voyant la statue du Sacré-Cœur, elle nous demanda qui elle représentait. Il fallut lui donner un petit cours de catéchisme pour répondre à sa question. Nous en vinmes à lui dire que notre religion est la seule vraie et que les protestants ne sont pas dans la vérité. Après avoir visité notre chapelle et admiré le petit Jésus dans la crèche, elle partit en nous déclarant qu'elle se sentait remuée... Son mari ne pratique aucune religion. Le catéchiste se rendit à son chevet le lendemain pour l'instruire, au cas où il accepterait d'embrasser notre foi. En effet, il consentit à recevoir le baptême qu'un missionnaire alla lui administrer; le Père lui remit une image de Mgr Bourget en lui demandant de le prier pour obtenir sa guérison. Le jour suivant, il dit à notre infirmière: « J'ai vu dans un rêve Monsieur le bon Dieu. » Sur les explications que notre Sœur lui demanda, il répondit, en montrant l'image de Mgr Bourget: « C'est celui-là, et il m'a dit que dans huit jours je serais guéri. » Quelques jours après, il était en effet beaucoup mieux. Nous pensons que Dieu lui laisse la vie pour lui donner le temps de convertir sa famille. Comme il est infirme, les siens ne paraissent pas enchantés de le voir revenir à la santé; chez ces pauvres païens, les sentiments élevés n'ont pas de profondes racines... Cependant, l'affection vraie n'est pas complètement bannie, nous la retrouvons quelquefois, exemple: cette bonne femme de 69 ans qui disait à son mari après son baptême: « Je vais mourir, mais il faut que tu viennes me retrouver au ciel, pour que nous puissions continuer de vivre ensemble. » Le vieillard veut étudier la religion pour se faire baptiser à son tour et ne pas être séparé de sa fidèle compagne.

VOS AIMANTES SŒURS DE TAONAN

Compte rendu du dispensaire de Taonan, de septembre 1934 à janvier 1935 inclusivement:

Baptêmes.....	353	Patients.....	12,847
Traitements.....	20,272	Pansements.....	7,398
Injections.....	279	Dents extraites....	90
		Consultations....	5,190
		Visites à domicile..	870

\*\*

## TSUNGMING, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Tsungming*

### Mercredi 12 septembre 1934

Un vieillard qui, durant de longues années, conduisit en brouette les Pères français dans leurs différents postes, mais à qui la grâce du baptême n'a pas encore été accordée, se présente à notre dispensaire de Paochen et insiste fortement pour se faire baptiser. Il est vieux, ne peut plus marcher à de longues distances et il veut recevoir le *saint lavage*. Nous le consolons et lui faisons comprendre qu'étant encore valide, il lui faut d'abord apprendre son catéchisme. S'il devient sérieusement malade, oh! alors, nous ne ferons plus d'objection, tout de suite nous nous rendrons à son désir. « Mais si je suis malade, qui viendra vous le dire?... Je suis seul avec ma femme qui est invalide... et les voisins ne viendront certainement pas vous avertir. » Alors nous lui promettons que lorsqu'il discontinuera de venir à ses leçons de catéchisme, nous irons nous-mêmes lui rendre visite et nous rendre compte de son état de santé. Satisfait de cette promesse, notre grand enfant se met à étudier de tout son cœur pendant une heure et part heureux.

### Vendredi 14 septembre

En revenant d'une visite aux malades, nous croisons un homme qui pousse une brouette chargée de deux gros sacs de sel. Ce dernier demande à notre brouettier: « Est-ce *le docteur*? — Oui. — Oh! alors, peut-être consentirait-elle à venir voir mon enfant malade? » La charité n'est pas encore la fleur préférée des Chinois. Notre conducteur n'est pas disposé à allonger sa route, ne fût-ce que de quelques lis, pour rendre service à un inconnu. Nous insistons si bien qu'il finit par consentir, mais il est bien décidé de perdre le moins de temps possible, aussi part-il presque... au galop. Celui dont l'enfant est malade ne peut le suivre, avec sa charge de sel, et pourtant il voudrait bien arriver en même temps que *le docteur*, il laisse donc sa brouette et ses poches derrière un abatis et se met lui aussi à courir... Nous arrivons à destination pour trouver un pauvre petit de trois mois que la mort semble attendre, pour faucher, que l'eau régénératrice ait coulé sur son front. C'est vite fait et, sans nul doute, ce soir la petite âme ira jouir du face à face avec son Créateur.

### Mardi 18 septembre

Depuis trois jours, notre vieux brouettier ne se rend pas à ses leçons de catéchisme quotidiennes. Qu'y a-t-il donc? Notre Sœur infirmière, en compagnie de la Vierge catéchiste, se décide à l'aller voir. A son arrivée, elle trouve le vieux qui s'est misérablement levé pour se faire cuire un peu de riz. Oh! comme il regrette d'être debout, car s'il était resté au lit, sans doute la Sœur l'aurait baptisé... mais, le trouvant debout, y consentira-t-elle? Aussi confus peut-être qu'Ésaü d'avoir vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, il ne sait que faire... Notre Sœur, apercevant sur la corniche du poêle, à l'endroit où jadis étaient exposées les idoles, une jolie croix de bois travaillée au couteau et décorée de courants verts: « Qui a fait cela? demande-t-elle. — C'est moi, répond le vieillard, je l'ai fait pour que le bon Dieu soit bien certain que je ne veux plus adorer que Lui... » Cher bon vieux, nous ne pouvons pas encore te baptiser, mais sois certain que Notre-Seigneur ne se laissera pas vaincre en générosité.

### Jeudi 20 septembre

« Pourquoi ces lumières qui brûlent devant cette belle dame? demanda, hier, une hydropique païenne. — C'est pour dire à la Sainte Vierge, la Mère du bon Dieu, que nous l'aimons et pour lui demander de guérir ceux qui viennent se faire soigner par nous. — Oh, alors, est-ce que je pourrais moi aussi en faire brûler des chandelles devant elle? — Certainement! — Alors, demain, j'en apporterai. »

Fidèle à sa promesse, notre bonne hydropique apporte aujourd'hui deux grosses chandelles pour faire brûler devant la statue de la Vierge Marie. Nous sommes certaines que cette bonne Mère saura largement récompenser cet humble hommage d'une pauvre païenne. Souvent, cette dernière s'assoit dans un coin du dispensaire et écoute les leçons de catéchisme faites à l'une ou à l'autre des néophytes.

### Vendredi 21 septembre

« C'est étrange, chuchotent, au dispensaire, deux vieilles patientes, une figure étrangère et une voix de tsungmingnienne... Qu'est-ce donc que cette personne?... » Cette personne, c'est Sœur Marie-de-Jésus<sup>1</sup> qui, après un séjour de six ans en Chine, possède assez bien la langue pour pouvoir passer pour une Chinoise. Elle a entendu les propos des deux femmes et discrètement se mêle à leurs conversations. Elle apprend que l'une d'elles est chrétienne, un peu arriérée dans ses comptes avec le bon Dieu, puisqu'il y a douze ans qu'elle n'a pas été à l'église et, en plus, elle prend soin de la pagode du lieu. Doucement, notre Sœur lui fait la leçon et l'engage fortement à changer de besogne et à faire la paix avec le bon Dieu... Prise de remords, la vieille, plus malheureuse que coupable, promet de chercher une autre position et de mieux observer notre sainte religion. Elle demande une médaille miraculeuse, afin d'avoir les forces nécessaires pour mettre à exécution ses bonnes résolutions.

1. Elmina MELANSON, de Rogersville, N.-B.

### Samedi 22 septembre

Aujourd'hui, nous trouvons notre vieux brouettier bien mal, aussi nous empressons-nous de lui procurer le bonheur qu'il désire depuis si longtemps: le saint baptême. Quelle joie d'enfant il manifeste! Vienne maintenant la mort, il est prêt ainsi que son épouse, baptisée le 22 août dernier. Oh! leur robe baptismale, comme ils seront attentifs à la garder pure de toute souillure jusqu'au jour du banquet éternel. C'est vraiment surprise de trouver tant de foi chez ces vieux païens. Mais pourquoi être surprises! Le bon Dieu, qui a promis une récompense à un verre d'eau donné en son nom, ne récompenserait-il pas celui qui rendit tant de services à ses membres les plus rapprochés, à ses prêtres? Sans doute, il ne le faisait pas en son nom, mais quelle chance avait-il eue de connaître ce Nom adoré?... Comme au jour du jugement nous aurons des surprises! Combien de gens ne nous diront-ils pas: Oh! si nous avions eu la millième partie de ce que vous avez reçu de grâces...

### Lundi 24 septembre

Dans une visite à domicile, notre Sœur du dispensaire se trouve à passer près de la maison de notre patiente hydropique; comme elle ne l'a pas revue depuis quelques jours, elle entre pour la saluer. Quelle n'est pas sa stupéfaction de la trouver gigantesque sur son lit de douleur. En voyant notre Sœur, c'est une exclamation de joie: « Que je suis contente, que je suis contente! répète la malade. Que j'avais peur de mourir sans vous revoir, sans pouvoir être baptisée. J'ai demandé à mes voisins d'aller vous avertir, mais ils ne l'ont pas voulu. Merci, mon Dieu! Merci, bonne Sainte Vierge! » Il va sans dire que nous faisons monter un fervent *Magnificat* vers notre Immaculée Mère qui nous a amenées juste à temps pour ouvrir à cette âme les portes du ciel. Nous le savions bien, cette bonne Mère ne pouvait laisser sans récompense les deux cierges que cette brave païenne avait fait brûler en son honneur.

### Vendredi 28 septembre

Dans une course à dix-huit et vingt lis de la Mission, Sœur Marie-de-Sion<sup>1</sup> ondoie deux bébés et un enfant de sept ans, monstre de nature: grosse tête, sourd, muet, aveugle et, en plus, hydropique. Le père de l'enfant avait raconté à un ami sa grande douleur: il n'avait qu'un fils unique et ce fils était bien malade. Son ami lui conseilla de venir voir les Sœurs, peut-être pourraient-elles le guérir. Pris d'espoir, le père marcha deux heures et vint déposer aux pieds de notre Sœur son enfant malade. En voyant ce pauvre petit corps, l'infirmière juge bien vite que le meilleur remède à lui donner est le saint baptême.

### Mardi 2 octobre

Les roses d'octobre se font nombreuses... Vingt-deux baptêmes d'enfants moribonds ont été enregistrés depuis hier.

1. Florida RAVARY, de Saint-Clet, comté de Soulanges.

### Jeudi 4 octobre

Deux petits moribonds sont ondoyés au dispensaire de Paochen et un à celui du grand Kong Sou. En plus, dix enfants sont apportés, dans deux paniers, d'une crèche voisine.

### Mercredi 10 octobre

Visite aux malades à huit lis de la Mission par une fraîche matinée d'automne et un beau ciel bleu. Tous les gens sont occupés dans leurs champs à ramasser leurs provisions d'hiver. De l'endroit où nous sommes, nous pouvons voir trois clochers: celui du grand Kong Sou, celui de la Trinité et celui de Saint-Vincent. Sur le frontispice de l'un est écrit: Ici les hommes sont très aimés... Que disent, en effet, ces trois croix que l'on voit à des lis de distance, sinon le trop grand amour du bon Dieu pour ses enfants? Sur cette terre infidèle, combien y croient, combien y pensent? Mon Dieu, que votre règne arrive!...

### Jeudi 11 octobre

Grand émoi chez les petites orphelines: leur maîtresse de classe a invité Sœur Supérieure à venir faire un examen. Sœur Supérieure a accédé à sa demande et se rend en compagnie de la Sœur directrice de la Crèche et de la Sœur sous-directrice. Les petites sont gênées et ont de la difficulté, au commencement, à répondre aux questions posées; mais, peu à peu, l'assurance leur revient et c'est une vraie surprise pour Sœur Supérieure de les entendre si bien réciter leurs leçons. Des médailles d'honneur sont distribuées aux plus méritantes. Des médailles miraculeuses sont données à toutes. Le mois prochain, Sœur Supérieure reviendra de nouveau. C'est un stimulant pour ces chères petites. Quelques années encore et elles seront pour l'orphelinat de puissantes aides.

### Mercredi 17 octobre

Aujourd'hui se déroule sous nos yeux un événement bien douloureux. Vers 11 heures du matin, six hommes se présentent à la porterie demandant à aller à la cuisine chinoise. Sur le refus de la Sœur portière, ils disent qu'ils ont la permission du Père Curé. Comme cela arrive assez souvent, on les laisse passer. Ils se rendent à la cuisine où, depuis plus de trois ans, travaille une femme infirme d'une main. Ils la somment de les suivre, ce qu'elle fait sans hésiter. Pendant ce temps, les domestiques du presbytère accourent, nous demandant de ne pas laisser passer ces hommes qui déjà reviennent avec la malheureuse femme. Ils ferment la porte, mais le chef des six donne un si bon coup de genou qu'elle cède et leur livre passage. Notre pauvre cuisinière, pâle comme une morte, ne fait aucune résistance car elle sait bien ce qui adviendrait. On s'empresse de protester contre cette violence auprès des autorités chinoises, mais on n'obtient rien: ces hommes, paraît-il, sont dans leur droit. Cette femme vivait autrefois à Shanghai avec son mari quand celui-ci mourut. Comme elle n'avait pas d'argent pour subvenir aux frais des funérailles, elle devint la propriété de celui qui le lui fournit. Elle s'enfuit et se réfugia à la Mission catholique de Tsungming. Malheureusement, le lieu de sa retraite fut connu et, d'après la loi chinoise, elle doit retourner avec son propriétaire. Celui-ci la vendra

à un autre qui en fera sa femme, ou plutôt son esclave... En cette malheureuse terre païenne, la femme n'est rien ou presque rien, comparée à l'homme. Nous en avons encore la preuve hier. Deux fervents catholiques partaient pour voyage avec la femme de l'un d'eux. Comme ils sont assez à l'aise, ils avaient demandé trois rickshaws. Soit malentendu, soit autre cause, deux seulement se rendirent. Que fit-on? Les deux hommes gros et gras prirent chacun une rickshaw et la pauvre femme faible et délicate prit une brouette... Quel est celui de nos pères ou de nos frères qui aurait agi ainsi avec nous? N'est-il pas vrai qu'ils nous auraient tous laissé la voiture la plus confortable au risque de marcher eux-mêmes?...

### Vendredi 19 octobre

Sœur Marie-de-Jésus revient du dispensaire de Paochen et elle est bien préoccupée. Elle arpente le corridor fiévreusement en attendant Sœur Supérieure qui est prise au parloir... « Qu'y a-t-il donc? lui demande une Sœur. — C'est qu'il y a trois jours que je n'ai pas rencontré deux de mes patients, deux vieux quêteux de Se Tai Daong, et je crains qu'il ne leur soit arrivé malheur. Je ne voudrais pas qu'ils meurent sans baptême... » Enfin, Sœur Supérieure est libre, elle lui dit sa grosse inquiétude. Comme il est trop tard pour y aller ce soir, demain matin, tout de suite après la messe, elle partira et cherchera jusqu'à ce qu'elle trouve ses deux brebis égarées...

### Samedi 20 octobre

La bergère a trouvé ses brebis... L'une ayant été mordue par un chien, l'autre veille à son chevet, car elle est souffrante et fiévreuse. La pauvre jambe est pansée, en même temps qu'une bonne leçon de catéchisme est donnée.

### Lundi 22 octobre

Vingt-quatre bébés sont envoyés au baptême. C'est une lourde besogne pour l'heureux prêtre de les baptiser et de les confirmer tous et aussi pour la Sœur de la Crèche de préparer tous ces petits anges, qui ont toutes les infirmités de notre pauvre nature.

### Jeudi 25 octobre

La bonne vieille qui fit connaissance avec Sœur Marie-de-Jésus le 21 septembre dernier et qui, depuis des années, a abandonné le droit sentier, continue à se maintenir dans ses bonnes dispositions. Aujourd'hui, elle assiste à la messe, reçoit une dernière préparation et va, en compagnie de notre Sœur, se présenter au prêtre, pour lui faire le récit de ses égarements. Elle veut que cette dernière l'introduise auprès du confesseur et lui dise un peu sa vie, afin qu'il sache sur quel terrain marcher. Au bout de deux heures, elle revient jubilante... Quel poids parti de son cœur!... quarante-sept ans de désordres de toutes sortes abandonnés à la miséricorde de Dieu. Oh! qu'elle est belle notre religion! qu'il est bon notre Dieu de pardonner si miséricordieusement!

### Dimanche 28 octobre

S. Exc. Mgr Tsu célèbre aujourd'hui la messe au Noviciat indigène. La solennité du Christ-Roi a fait reculer d'un jour la fête anniversaire de

sa consécration épiscopale. Son Excellence semble pénétrée d'une profonde joie et l'on sent que son âme déborde de reconnaissance envers le Seigneur qui l'a élevée à une si haute dignité.

A 10 heures, Son Excellence est invitée à se rendre à l'ouvroir où l'attendent les ouvrières, les orphelines et les Sœurs pour lui offrir leurs félicitations et leurs vœux. L'ouvroir, décoré de fleurs naturelles, de drapeaux et de banderoles, offre un joli coup d'œil. Les ouvrières chantent, déclament et récitent des compliments, les petites exécutent une jolie cadence avec des couronnes de roses roses et blanches. C'est vraiment charmant de voir ces toutes petites suivre exactement toutes les règles de la gymnastique et accomplir avec leurs couronnes les plus gracieux mouvements; puis, elles chantent et débitent à leur tour de petits compliments. Son Excellence les félicite toutes, distribue des bonbons à chacune, montre des joujoux magiques et donne un beau congé pour le lendemain.

A 6 heures, c'est le tour des novices de fêter Monseigneur. C'est plus sérieux, mais non moins goûté.

### Lundi 29 octobre

Le R. P. Côté, venu saluer Mgr Tsu, dit à la Sœur portière: « Dites à Sœur Marie-de-Jésus de panser ses deux vieux de Se Tai Daong demain, pour la dernière fois, et de leur donner une *galette* pour leur voyage à Shanghai, car mercredi, ils s'en iront à l'hospice de cette ville où je leur ai trouvé une place. Ces deux vieux « gueux » ont mangé plus de misère que de bonheur, c'est tout probablement cela qui leur a valu ce qu'ils ont aujourd'hui. » Leur grande pauvreté, en effet, attira l'attention du Père et de quelques chrétiens. Demain, on les conduira comme des *richards* au quai, en brouette... et, dans leur sac, ils auront, avec de la galette, quelques sous qui leur permettront d'acheter des vivres sur le bateau, ensuite ils seront sous l'aile de la Providence dans l'hospice des Sœurs. Encore un peu de temps, ils seront baptisés... et un peu de temps encore et c'est au ciel qu'ils iront héberger...

### Samedi 3 novembre

Vingt et un bébés sont portés au baptême! Quelle abondante moisson semble nous être promise pour le mois de novembre!

### Dimanche 4 novembre

On annonce à la Crèche la venue de deux étrangers qui viendront choisir une de nos enfants pour l'adopter. Une des domestiques cache alors deux des plus beaux enfants au séchoir. Quand on lui reproche son action: « Eh oui, nous répond-elle, nous travaillons comme des mercenaires auprès de ces enfants et toujours les meilleures nous sont enlevées; à la fin, nous restons toujours avec les moins bien partagées du côté des dons de la nature. Je ne veux pas cela, je veux que nous aussi nous ayons de bons et de beaux enfants pour nous aider. » La pauvre fille n'avait pas tout à fait tort. Une des moyennes, apprenant la visite des messieurs, alla d'elle-même se cacher dans la pièce de débarras et attendit là tout l'avant-midi. « Vous saurez, dit-elle, que j'ai un cœur et que je ne veux pas m'en aller... » Pauvres en-

fants, ce n'est pas sans peine que nous les voyons s'éloigner de nous, mais, ne pouvant les garder toutes, il nous faut en faire adopter par de bonnes familles chrétiennes.

### Lundi 5 novembre

Sœur Marie-de-Jésus baptise aujourd'hui un adulte mourant et a pour demain la perspective d'un autre baptême d'adulte à Sin Kè Wou. Quel bonheur!

### Samedi 10 novembre

Vers l'heure du dîner, nous arrivent trois orphelines, l'une de dix mois, l'autre de quinze et la troisième de huit ans. Timide d'abord, la plus âgée ne parle pas, puis peu à peu s'enhardissant, au moment où la Sœur gar-



COMMENT L'ON PRÉPARE LA COUVERTURE DES MAISONS  
DE PAILLE A TSUNGMING, CHINE

dienne est à lui donner des vêtements neufs, elle lui dit: « On m'avait raconté que les *momos* étaient bien mauvaises, qu'elles battaient les enfants. Ce n'est donc pas vrai... Je ne t'ai pas encore vue battre personne... Moi, si je suis ici, c'est parce que je suis laide, que je n'ai pas de talent, on ne veut plus de moi à la maison. » « Non, je ne bats jamais les enfants, répondit notre Sœur, j'aime toutes les petites filles, et celles que j'aime le mieux, ce sont les plus obéissantes, les plus charitables... — Oh! alors je vais essayer d'être bien obéissante, bien charitable, afin que tu m'aimes plus que les autres... »

### Samedi 8 décembre

A 10 heures, on nous demande d'aller visiter une malade. Sœur Supérieure recommande de ne pas rester longtemps, car elle désire que nous passions en famille notre grande fête patronale; mais, en ce jour, la Vierge Immaculée semble vouloir écraser toutes les têtes du Serpent, de toutes parts on nous demande pour des visites à domicile, si bien qu'au lieu d'une, c'est sept visites qui sont faites. La médaille miraculeuse est semée et si les baptêmes ne s'opèrent pas aujourd'hui, nous espérons que bientôt ces

patients du jour de l'Immaculée-Conception seront du nombre des vrais enfants de la Reine du ciel.

Au cours de ces visites, une Sœur et une Vierge catéchiste passent tout près de l'église de *Sen Sè Daong* (de la Sainte-Trinité), lieu de pèlerinage à la Vierge Immaculée pour toute l'île de Tsungming. Le pèlerinage étant remis au lendemain pour faciliter au peuple l'occasion de venir, elles peuvent alors, en passant, payer un tribut d'amour à la Reine de leurs cœurs et réciter quelques *Ave* dans son béni sanctuaire. Voici l'origine du pèlerinage à cette chapelle. Il y a une cinquantaine d'années, un homme riche souffrait d'une maladie sérieuse que l'art ne pouvait guérir. Tous les docteurs chinois et européens de l'endroit avaient essayé en vain de le délivrer de cette maladie qui le conduisait sûrement et rapidement au tombeau. Ayant perdu tout espoir du côté des hommes, il se tourna du côté du ciel et demanda à la Vierge Immaculée de le guérir. Une statue, venue de Lourdes, venait d'être installée par un missionnaire français dans l'église de la Sainte-Trinité; il vint devant elle prier avec grande ferveur. O prodige, sa prière fut exaucée et celui dont on attendait prochainement la mort guérit et publia à la gloire de Marie ce vrai miracle. Depuis ce temps, l'église de la Sainte-Trinité est devenue un lieu de pèlerinage. Chaque année, des centaines de personnes s'y rendent soit le 8 décembre, soit pendant le mois de mai.

Sur le chemin, les voyageuses rencontrent un grand nombre de pèlerins, entre autres, un jeune homme conduisant en brouette sa vieille mère menacée de cécité et qui vient de quatre-vingts lis. Bel exemple de piété filiale!

### **Mardi 11 décembre**

Une grande visite est attendue aujourd'hui: le T. R. P. A. Dugré, provincial des Jésuites canadiens. Toute la Mission est avertie, aussi, quand la cloche sonne, à 2 heures, pour annoncer l'arrivée du distingué visiteur, on se rend à l'église paroissiale où le révérend Père bénit les gens assemblés pour le saluer. Après un léger goûter, il se rend à l'école des garçons et, de là, à l'ouvrier où sont réunies les ouvrières, les orphelines et les Sœurs. Les petites chantent des paroles de bienvenue, elles demandent à leur noble visiteur « de retour au Canada de ne pas oublier les enfants d'Orient » et prient « la Vierge fidèle de nous réunir tous un jour près de Jésus ». Ce qui fait applaudir le bon Père. Comme il ne peut s'exprimer en chinois, il le fait en latin et le P. Lieu traduit ses paroles. Il dit aux petites et aux grandes qu'il est touché de leur accueil et que, certes, il ne les oubliera pas. Il continue ensuite la visite de la Mission, se rend à la crèche, à l'école, à l'orphelinat, au noviciat indigène et enfin à la maison des Sœurs.

A 4 heures, le révérend Père a la bonté de donner une conférence à la Communauté réunie.

### **Mercredi 12 décembre**

A 7 heures 30, après avoir dit sa messe à l'église paroissiale, le T. R. P. Dugré reprenait ce matin la rickshaw qui devait le reconduire au bateau pour se rendre à Shanghai, de là, à Haimen pour retourner ensuite au Canada en passant par Rome. La visite de ce bon Père, quoique bien courte, nous a été comme une brise bienfaisante venue du cher Canada qui sera toujours, malgré l'affection que nous portons à la patrie d'adoption, le pays de nos amours...

### Mardi 18 décembre

Ce matin, une Sœur et une Vierge se rendent chez Moria malade pour préparer la venue du bon Dieu dans cette maison où tous les habitants, sauf Moria, sont païens. Pauvre Moria, voici son histoire: Elle vivait avec son mari, dans la maison de sa belle-mère, quand elle eut une maladie sérieuse. On demanda aux Sœurs de vouloir bien la soigner. Nous fîmes l'impossible pour la guérir, nous l'amènâmes même à la Mission pour la mieux traiter. La Sainte Vierge guérit ce pauvre corps et lui donna en plus le don de la foi. Moria, guérie, demanda le baptême et resta à la Mission, avec le consentement de son mari, pour aider les Sœurs. Elle avait eu deux enfants, dont la première avait été jetée à la voirie et recueillie par un passant qui l'avait vendue à la Crèche. Elle regrettait maintenant son péché, mais quand elle le fit, elle ne connaissait pas mieux... Elle travailla trois ans à la Mission et, par son habileté, rendit de vrais services à l'ouvroir. Mais voilà qu'en juillet dernier, l'ennemi de tout bien souffla à l'oreille de Moria qu'à Shanghai, elle gagnerait plus cher et serait plus libre. On fit tout pour la retenir, mais en vain. Elle partit donc pour Shanghai où elle resta quatre mois. Elle fit une nouvelle maladie mais personne ne s'intéressait à elle, le peu d'argent qu'elle avait gagné avait été dépensé pour s'acheter des vêtements plus élégants, elle avait même dépensé au delà de ses revenus et avait emprunté. Que faire?... Elle écrivit à son mari païen de venir la chercher et retourna dans sa maison d'autrefois. On vint encore nous demander de la soigner. Comment ne pas pardonner à cette prodigue? On alla donc de nouveau à son logis et on trouva Moria dans un état bien pitoyable. Maigre, toussant comme une pneumonique, souffrant de la fièvre et de l'insomnie, elle regrettait maintenant, mais trop tard, de ne pas avoir obéi. Tous les deux jours, on lui fit une visite et hier on la prépara à se confesser et à communier. Toute la famille est encore païenne et tous les voisins aussi. De bonne heure ce matin, nous avons fait un peu l'office de saint Joseph: préparer l'étable pour recevoir le bon Dieu; la terre nous servait de plancher; pour table de communion, une planche qui sert habituellement de lit avait été débarrassée et recouverte d'un tapis blanc que nous avons apporté; deux petits bouts de chandelle dans deux chandeliers, que des cordes empêchaient de se disloquer, un crucifix qu'on a dû passer dans une des pailles du mur, faute de pied; voilà tout le décor qu'on a pu donner à ce misérable logis pour recevoir le Roi des rois, le Maître des maîtres, le Seigneur des seigneurs. Une petite statuette de la Vierge, don de Sœur Supérieure à la malade, fut placée entre les cierges, et Jésus, porté par son prêtre, arriva. Pendant la confession, on eut de la difficulté à retenir les enfants et les grandes personnes qui voulaient à tout prix voir ce spectacle bien nouveau pour eux. Après la confession, le prêtre déposa sur les lèvres de la malade la sainte Hostie, puis se retira pendant que nous restâmes pour l'action de grâces. On repartit au bout de vingt minutes lui laissant une petite aumône. Pauvre prodigue!...

### Mardi 25 décembre

Sept heures sonnent à l'église quand le chant de « Il est né le divin Enfant » annonce le réveil. C'est qu'hier la journée a été longue: de cinq

heures du matin à deux heures de la nuit. Tous les départements de la Mission ont été décorés de banderoles et de fleurs de papier, deux beaux arbres de Noël ont été installés à l'ouvroir. On se sentait quelque peu fatiguées, mais on était si heureuses du bonheur qu'on allait procurer!... Après l'audition des trois messes traditionnelles et le réveillon, chacune alla prendre un repos bien mérité. Le sommeil ne fut pas lent à venir et ce fut une surprise d'être rendues si tôt à sept heures.

Après les prières du matin, le déjeuner et l'audition de la messe, tout le monde est invité à l'ouvroir. Pour les grands, c'est facile, mais pour les petits infirmes ou en voitures infirmes..., c'est plus compliqué. Enfin à dix heures et demie tout le personnel est rendu et le dépouillement des arbres de Noël commence. Quel plaisir de recevoir une serviette, un mouchoir, une orange, une balle, une poupée en linge ou encore une musique à bouche... Vraiment, nous ne croyons pas qu'il y ait enfants de riches plus heureux que ces pauvres, à recevoir leurs étrennes.

Après le dîner et le rosaire chanté, a lieu aussi au Noviciat indigène une distribution de cadeaux. Pour la circonstance, les professes et les novices Thérésiennes sont réunies. Un morceau de savon, un tube de pâte à dents, un bonnet de nuit, une image, quelques bonbons mettent le comble au bonheur de ces grandes enfants.

Vient ensuite la bénédiction du Saint Sacrement, suivie de la réception du saint scapulaire chez les orphelines, dont l'une a fait sa première communion à la messe de minuit.

De retour dans nos différents départements, on nous annonce la visite des enfants de l'école des garçons qui viennent voir les crèches... et déjà Noël est passé. Oui, la fête de Noël qui fut si pieuse et si joyeuse est déjà passée, mais non pas les étrennes... Nous pouvons entendre encore les cris joyeux des enfants. Pour eux la fête durera le temps que dureront les jouets...

Compte rendu du dispensaire de Tsungming, pour les mois de septembre 1934 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	331	Patients.....	9,504
Traitements.....	24,598	Dents extraites.....	55
		Visites à domicile...	96

Compte rendu du dispensaire de Paochen, pour les mois de septembre 1934 à décembre inclusivement:

Baptêmes d'enfants.	256	Baptêmes d'adultes..	9	Patients.....	2,970
Visites à domicile...	126	Dents extraites.....	35	Traitements.....	5,364

\*\*\*

## SÜCHOW, KIANGSU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Süchow, Kiangsu*

Lundi 1<sup>er</sup> octobre 1934

Nos cœurs s'unissent à toute la cour céleste pour chanter, en ce beau jour, la Reine du saint Rosaire. « Oui, ô Marie, avec bonheur nous venons vous redire notre amour filial et reconnaissant et vous promettre de faire, pendant ce mois, tous nos efforts pour accomplir le plus fidèlement possible même les plus petits de nos devoirs. Daignez, ô tendre Mère, nous couvrir

de votre maternelle protection et changer les cœurs de ceux qui s'opposent à notre installation. Que ceux qui sont aujourd'hui les plus acharnés contre nous deviennent un jour nos plus ardents défenseurs. Ce miracle, car c'en est un, vous est facile, ô Vous à qui Jésus ne sait rien refuser. »

Une énorme caisse nous arrive du Canada! de notre chère Maison Mère! Chaque paquet que nous ouvrons nous apporte un souvenir, une délicatesse de notre bien-aimée Mère, de nos chères Sœurs ou de nos bons parents. Nous n'en doutons pas, ils ont mis tout leur cœur à préparer ces choses qui nous font tant plaisir. Sœur Supérieure fait la distribution de ce qui pourra servir à chacune dans son emploi. Sœur Saint-Victor<sup>1</sup> jubile et s'en va dans la cuisine les mains chargées de poêles, de chaudrons, de fers à repasser. Sœur Marie-Xavier<sup>2</sup> examine avec attention toutes ses bouteilles de remèdes et place déjà dans sa caisse d'urgence les plus utiles d'entre eux. Sœur Sainte-Alice<sup>3</sup> reçoit pour sa part une demi-douzaine de paquets qu'elle se promet d'ouvrir pendant la récréation. Si notre Mère était avec nous, comme elle serait heureuse de nous voir! Et nos bons parents! combien la seule vue de notre bonheur leur serait douce! Êtres chers du pays natal, ô vous pour qui la distance semble ne pas exister, tellement nous vous sentons près de nous par l'esprit et le cœur, recevez nos mercis les plus reconnaissants et les plus affectueux.

### Mardi 2 octobre

Quatre « cordons bleus » à la cuisine. Que se passe-t-il donc? Chacune apporte ses talents de cuisinière pour préparer des plats de chez nous. C'est que le T. R. P. A. Dugré, provincial des Jésuites, doit arriver demain de Shanghai où il a passé quelques jours. Nous voudrions lui donner l'illusion d'être au Canada en lui préparant une table un peu à la canadienne.

### Mercredi 3 octobre

Fête de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des Missionnaires et deux fois la nôtre puisque nous sommes en mission. Nous la prions d'intercéder pour nous auprès du bon Dieu, afin que le désir ardent qu'elle avait de sauver des âmes en terre païenne soit de plus en plus le nôtre.

Le R. P. A. Dugré vient nous rendre visite cet après-midi. Il nous donne d'intéressants détails sur son long voyage et nous parle de notre cher Outremont. Après une courte visite à notre chapelle il nous fait cette réflexion: « Ce n'est pas trop riche. »

### Mercredi 10 octobre

Fête nationale pour nos braves Chinois. Toute la journée, tambours et cornets se font entendre dans la rue, les drapeaux flottent sur les toits ou à l'entrée des maisons; ce soir, les lanternes rouges mêlent leur brillante clarté à celle du beau ciel tout parsemé d'étoiles.

Si cette journée apporte tant de joies à ces pauvres païens, nous pensons avec regret qu'il y a cinquante ans, ce jour était bien triste pour le premier missionnaire qui venait s'établir à Süchow. Arrivé le matin, on vint l'avertir

1. Germaine TANGUAY, de Nashua, N.-H.

2. Berthe PARADIS, de Tingwich.

3. Jeanne BASTIEN, de Montréal.

qu'il devait, ce jour même, quitter la place; il ne put y rentrer que douze ans plus tard. Mgr Marin nous faisait remarquer que, pour nous, un grand pas est fait, puisqu'on nous permet de rester ici malgré les oppositions nombreuses à notre installation sur un autre terrain.

#### Jeudi 11 octobre

Nous sommes l'objet d'une nouvelle bonté de Mgr Marin: il nous fait cadeau d'une belle aube, d'une nappe d'autel, de corporaux, purificateurs, etc.

#### Vendredi 12 octobre

Un protestant apporte lui-même à la mission une petite fille qu'il a trouvée sur le chemin, près de la cathédrale. La pauvre enfant est mourante et fait grandement pitié. Enroulée dans de vieux morceaux de tapis, elle n'a pour berceau qu'une mince natte de paille relevée en forme de panier. Sa respiration difficile nous porte à croire qu'elle n'a plus que quelques heures à vivre et que le bon Dieu nous l'envoie afin que nous lui donnions son passeport pour le ciel. Aussi est-ce avec une joie bien vive que Sœur Marie-Xavier fait couler sur son front l'eau régénératrice et lui donne en même temps le nom de Marie-Délia.

#### Samedi 13 octobre

Notre petite Marie-Délia jouit déjà du bonheur du ciel. Puisse-t-elle de là-haut nous protéger et prier pour nous!

#### Dimanche 14 octobre

Pour la seconde fois depuis que nous sommes arrivées, Mgr G. Marin vient célébrer la messe dans notre modeste chapelle.

Comme c'est le dimanche de la Propagation de la Foi et que le Saint Sacrement est exposé à la cathédrale, nous allons deux à deux faire notre heure d'adoration. Puisque le bon Dieu veut nous admettre à cette audience divine, nous lui ouvrons bien grand notre cœur et demandons beaucoup pour les âmes et pour nos œuvres. Nous souhaitons que ce jour soit un triomphe pour la foi et pour l'Église tout entière.

#### Lundi 15 octobre

Une bonne vieille catéchumène croit nous faire une grande politesse en venant regarder dans notre cuisine pendant que nous prenons notre repas au réfectoire. Pour elle, c'est nous montrer de la déférence que de s'intéresser ainsi à nous, mais nous lui faisons comprendre le plus poliment possible que ce n'est pas là notre coutume.

#### Mardi 16 octobre

Depuis plusieurs jours, nous nous cassons la tête pour essayer de comprendre une lettre chinoise adressée à Sœur Supérieure par des élèves de la mission de Süchow étudiant à Pong-Pou. En voici quelques extraits:

« BIEN CHÈRES MÈRES,

« Nous vous saluons bien respectueusement. Nous espérons que votre vertueux corps se porte bien.

« Nous nous rappelons que vos honorables personnes, dans votre noble pays, habitaient des maisons à étage et des chambres spacieuses. Le cœur

en paix et l'esprit joyeux, vous avez quitté vos parents. Pour quelle raison ? Parce que le zèle des âmes et l'amour des Chinois est très grand chez vous. Que vous dormiez ou que vous soyez éveillées, vous cherchez constamment quel serait le meilleur moyen de sauver les âmes. »

Mais ce n'est pas tout d'avoir réussi à déchiffrer cette énigme, le plus difficile est d'y répondre...

### Mercredi 17 octobre

Une dame arrive cet après-midi avec tous ses *tong-si* (bagages). Elle est baptisée, mais on l'envoie ici afin qu'elle puisse approfondir davantage sa connaissance de la doctrine. Les Présentandines lui cèdent la moitié d'une chambre et l'installent de leur mieux. Comme cette personne a beaucoup d'influence auprès des Chinois, il est à espérer qu'elle fera beaucoup de bien.

Suivant la politesse chinoise, on apporte à la visiteuse un bassin d'eau chaude pour qu'elle fasse sa toilette. On ne se fatigue pas pour lui chercher un endroit quelconque où elle pourra être à son aise, on se contente de lui apporter un banc près de la porte d'entrée et c'est là que l'opération a lieu; ensuite, on la conduit à sa chambre.

Nous demandons à notre Immaculée Mère, pendant le mois du Rosaire, de fortifier le désir de cette âme généreuse et de l'aider à devenir une fervente chrétienne.

### Mercredi 24 octobre

Vers deux heures et demie, nous allons en pousse-pousse visiter le terrain de notre future maison. Une Présentandine nous accompagne. Ici encore nous nous faisons beaucoup examiner. Quoique maintes fois déjà nous ayons été l'objet de semblables curiosités, nous trouvons toujours nouveau de voir des gens qui, ayant manqué l'occasion de nous regarder et avertis par d'autres de notre passage, se lèvent d'un bond, courent après nos voitures, les dépassent et attendent un arpent plus loin, que nous approchions d'eux afin de nous examiner à leur aise.

Personne ne semble pressé ici; on dirait que la principale occupation d'un chacun est de manger des arachides, à toutes les portes on voit des gens qui en croquent à belles dents. On remarque aussi des marchands, désireux de mettre leurs marchandises plus en vue, dérouler leurs pièces d'étoffes en banderolles et les suspendre au milieu de la rue. Pour éviter les caresses de ces décorations nouveau genre, nous devons nous baisser le plus possible.

Après une course d'environ dix minutes, nous sortons de la ville; la campagne chinoise étale alors à nos yeux ses beautés d'automne, un air pur nous enveloppe et, sous un soleil encore chaud, nous arrivons à notre futur chez nous. Un mur entoure le terrain; par la porte d'entrée, non achevée, nous y pénétrons. Le tout paraît très vaste, mais quand les constructions projetées s'élèveront, ce ne sera certes pas trop grand. Au nord, passe la ligne du chemin de fer, au delà de laquelle s'étend la campagne; à l'est, des montagnes bordent l'horizon; au sommet de l'une d'elles, on distingue une pagode. Notre âme se serre à cette vue; le démon, pensons-nous, maître de ces lieux, y reçoit les adorations d'une pauvre multitude assise encore à

l'ombre de la mort. Oh! qu'il tarde à nos cœurs de missionnaires de voir se dresser ici la croix de notre chapelle; de cette croix, nous en avons la douce conviction, jailliront des rayons dont la puissance et la suavité attireront les foules à notre sainte foi!

### Lundi 12 novembre

Les Présentandines sont très affairées dans la confection de fleurs pour l'église. Les fleurs sont assez joliment faites, mais les teintes, c'est le cas de le dire, tirent l'œil. Dans un même bouquet se pressent des fleurs blanches, jaunes, rouges, roses, voire même violettes. Elles nous demandent si nous trouvons l'ensemble joli; il n'y a pas à dire non, ce ne serait pas aimable de notre part. Les Chinoises, de leur côté, ne doivent pas aimer les roses que nous confectionnons en ce moment; elles doivent sûrement les trouver trop petites et trop uniformes de teinte; mais, elles non plus ne nous le disent pas... Nous savons que, dans leur for intérieur, elles trouvent que nous avons des goûts baroques... Autres pays, autres coutumes, autres goûts!...

### Mardi 13 novembre

Une bonne vieille de quatre-vingts ans vient faire la *k'o l'ou* (grande salutation) à Sœur Marie-Xavier afin d'inviter cette dernière à lui mettre des remèdes dans les yeux. Elle est presque aveugle mais elle a confiance quand même de retrouver sa vue d'autrefois!

Son fils, employé comme domestique chez les Pères, l'a engagée à venir à la Mission catholique, afin qu'elle ait l'avantage d'aller à la messe plus souvent et de recevoir la sainte communion. « Maman, lui a-t-il dit, vous êtes âgée et le bon Dieu peut venir vous chercher bien vite. En venant ici, vous pouvez plus facilement vous préparer à ce grand voyage. » Nous admirons la foi de ce brave homme et nous sommes touchées de l'amour sincère qu'il porte à sa mère.

### Mardi 20 novembre

Depuis longtemps, nous entendions parler de funérailles chinoises, des coutumes et usages qui sont de rigueur en ces circonstances, mais jamais nous n'avions eu l'occasion d'en être témoins. Aujourd'hui, nous avons cette aubaine; il s'agit d'un homme, presque notre voisin, décédé il y a cinq mois. Après avoir déposé le cadavre dans un cercueil, on s'était contenté d'offrir un banquet et après quelques jours de *jee nao* (tapage), on avait placé le cercueil dans un coin de la maison; à certains jours, on offrait au défunt de l'encens et différents mets. Cette semaine, on se décide à l'enterrer; depuis trois jours, la musique et les lamentations n'ont pas cessé; ce matin est le jour choisi pour l'inhumation. Le cortège passe à notre porte et nous pouvons suivre à notre aise les différentes phases du défilé. Ce sont d'abord des joueurs de flûte très pauvrement vêtus, puis un homme portant un cabaret chargé de mets de toutes sortes, ensuite, les fils du défunt marchant appuyés sur un bâton et en proie à un chagrin profond, les larmes sont si abondantes qu'elles humectent le sol; en quatrième lieu, vient l'énorme cercueil porté sur les épaules de huit hommes, enfin, des pousse-pousse dans lesquels on voit l'épouse, les belles-filles et les filles du disparu. Détail singulier, les belles-

filles ont la préséance sur les propres filles, car, d'après la coutume chinoise, les filles sorties de la famille par le mariage ne sont plus considérées comme proches parentes. Toutes ces femmes racontent d'une voix entrecoupée de sanglots le malheur qui les attend, maintenant que le chef de famille est disparu: « Nous ne le verrons plus! Qui va gagner pour nous faire vivre? Il y a encore de jeunes enfants. Il avait encore sa vieille mère, etc., etc. » Quand le répertoire est épuisé, on reprend haleine un moment et... on recommence. Cela dure un bon quart d'heure. Durant ce temps, le cercueil a été déposé sur un brancard au milieu de la rue. On offre au mort des mets préparés à l'avance ainsi que de l'encens, puis tous les héritiers mâles viennent à tour de rôle faire le *k'o t'ou* (salutation jusqu'à terre) devant le cercueil tandis que l'on brûle force faux papier-monnaie. Toutes ces superstitions finies, le défilé reprend sa marche; au cimetière, avant d'abandonner définitivement la dépouille mortelle à la terre, on renouvellera une dernière fois toutes ces bizarres cérémonies. Tous les parents et amis sont revêtus d'habits blancs, couleur de deuil en Chine; il n'est pas jusqu'aux plus petits qui n'aient un vêtement blanc.

Pauvres païens, qu'ils sont à plaindre avec leurs superstitions! Notre cœur se serre à la vue de tant d'ignorance; quand donc luira-t-il le jour où la Chine, devenue chrétienne, adorera et servira le seul vrai Dieu!

### Mercredi 21 novembre, fête de la Présentation

C'est au Temple de Jérusalem que nous aimons à contempler, ce matin, notre Mère Immaculée, et à méditer sur la générosité avec laquelle, à l'âge de trois ans, elle se consacre au Seigneur. O Marie, lui répétons-nous, faites qu'à votre exemple vos humbles missionnaires s'abandonnent sans réserve au bon plaisir divin.

Les Pères de la Mission étant allés dans différents postes, nous n'avons pas la sainte messe à la chapelle. A l'église, le saint sacrifice est offert par Monseigneur; les chrétiens y assistent assez nombreux. Tous offrent leur communion à l'intention recommandée par le R. P. Curé, dimanche dernier, à savoir que la Vierge toute bonne aide et protège toujours la Société des Présentandines, vierges indigènes, qui, dans les différents postes de la Mission, sont de si dévouées auxiliaires des missionnaires.

Après le déjeuner, les élèves exécutent une petite séance en l'honneur des trois Présentandines qui dirigent l'école à Süchow. Après un chant de fête et une amusante comédie, on représente quelques traits de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus depuis sa guérison miraculeuse par la Sainte Vierge jusqu'à son entrée au Carmel. Les nombreuses chrétiennes qui assistent à la représentation ont le loisir d'admirer la générosité incomparable du père de l'aimable sainte soutenant et appuyant de toutes ses forces sa petite « reine » dans les démarches qu'elle fait pour obtenir son admission en religion. Puisse cette discrète leçon aider nos chrétiens à respecter au moins la liberté de leurs enfants quand ceux-ci leur demandent la permission d'entrer en religion, s'ils ne se sentent pas le courage de les soutenir. Après la séance, Sœur Supérieure distribue aux élèves de jolis cadres et images envoyés par Monseigneur.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Jeudi 31 janvier 1935

Ce soir, dès l'arrivée de notre Maîtresse à la récréation, nous devinons, à sa figure attristée, que de mauvaises nouvelles vont nous être communiquées. Nous pensons aussitôt à l'une de nos compagnes, Sœur Marie-Georges<sup>1</sup>, qui garde l'infirmierie depuis deux semaines et que le médecin visite chaque jour; ce soir, ils sont venus deux en consultation... Serait-elle plus mal?... Hier, une sensible amélioration nous avait rassurées sur son état, mais voilà que, la maladie faisant de rapides progrès, on trouve prudent de faire administrer les derniers sacrements à la chère malade. Elle pourrait aussi prononcer ses vœux de religion, mais elle est inconsciente depuis une demi-heure. Nous nous mettons aussitôt en prière afin d'obtenir que notre chère Sœur reprenne connaissance et qu'elle puisse profiter de ce privilège suprême. Notre Immaculée Mère, que nous invoquons avec confiance, ne reste pas sourde à nos supplications. Notre chère malade, après avoir été administrée par le R. P. Chaumont, du Séminaire des Missions-Étrangères, peut émettre les saints vœux et communier en viatique. Nous prions encore de toutes nos forces quand on vient nous faire part de l'heureux effet de nos pressantes instances. Au milieu de notre douleur, nous nous réjouissons des grandes grâces dont Notre-Seigneur comble sa petite fiancée qu'il appelle avant l'heure au bonheur de la sainte Profession.

Vendredi 1<sup>er</sup> février

La sonnette d'entrée résonne bien des fois au cours de l'après-midi, et la porte s'ouvre successivement à vingt-neuf aspirantes. Nos cœurs aussi s'ouvrent à ces nouvelles petites sœurs qui viennent, avec le même idéal et les mêmes aspirations que nous toutes, prendre place dans notre chère famille religieuse. Puissent-elles apprécier pleinement le bonheur qui leur échoit aujourd'hui et demeurer toujours fidèles à la grâce qui les a guidées vers la Volière de Marie!

Samedi 2 février

Dès le réveil, nos cœurs s'élèvent vers notre céleste Mère pour lui dire notre amour et la bénir en cette belle fête de la Purification.

Après la messe, M. le Chapelain porte la sainte communion à notre chère Sœur Marie-Georges, dont l'état ne laisse plus guère d'espoir. Ne serait-ce pas la dernière fois qu'elle reçoit son Dieu?... Comme elle serait privilégiée, songeons-nous, de s'envoler là-haut en ce jour tout spécialement

1. Marguerite ROUTHIER, de Sainte-Foy, Québec,

consacré à la Sainte Vierge. Et, enviant presque son sort, nous pensons à elle en chantant, dans le refrain du rosaire :

... O Vierge incomparable,  
Jetez sur nous un regard favorable  
Et par Jésus, conduisez-nous au ciel.

Sa pensée d'ailleurs nous suit partout, et notre affection fraternelle, impuissante à la secourir autrement, se traduit par de ferventes prières à ses intentions.

Au cours de la journée, plus de soixante-dix Sœurs de la Maison Mère et de nos différentes maisons du Canada arrivent pour la retraite annuelle qui commence ce soir pour se terminer le 11, anniversaire de la première apparition de Lourdes. Ainsi encadrés par deux fêtes mariales, ces saints exercices, prêchés par le R. P. H. Couture, O. P., si dévoué lui-même à la Sainte Vierge, s'annoncent fructueux et sanctifiants. Nous les abordons avec une ferme volonté d'en bien profiter et d'en sortir meilleures.

### Dimanche 3 février

Vers 8 heures du matin, notre chère Sœur Marie-Georges s'éteint doucement, et toute purifiée par la récente émission des saints vœux, va rejoindre au ciel, nous en avons la douce confiance, les membres de notre Communauté qui l'ont précédée là-haut. Arrivée à la fin de son noviciat, elle avait été admise pour la prochaine profession du 11 courant, mais, appelée à l'union divine avant l'heure marquée, elle va recevoir des mains de son céleste Époux la récompense promise aux vierges.

Ensevelie dans la blanche livrée des novices, elle est exposée dans l'avant-chœur de l'infirmerie — donc bien près du sanctuaire — et au pied d'une statue de la Sainte Vierge qui tient dans ses mains une couronne de lis. Quatre Sœurs, deux professes et deux novices, font continuellement à ses côtés une garde pieuse. Après de celle que la mort a ravie si vite à notre affection, de quelles clartés ne brillent pas les vérités éternelles qu'en ces premières heures de retraite le Père prédicateur rappelle à nos esprits.

Chère petite Sœur, de l'au-delà où vous êtes, obtenez-nous de bien employer le temps qui nous est accordé pour nous sanctifier.

### Mardi 5 février

Avant la messe de communauté, qui a lieu à 6 heures, le R. P. Couture nous dit qu'il va offrir le saint sacrifice pour notre petite Sœur défunte. Avec quelle ferveur nous nous unissons d'intention pour présenter à Dieu l'Hostie de propitiation.

A 8 heures 30 ont lieu les funérailles. M. le Chapelain fait la levée du corps et le service, auquel assistent plusieurs parents et amis, est chanté par le R. P. Robitaille, S. J., cousin de la chère disparue. Puis, c'est le départ du corbillard, moment pénible, mais que la foi adoucit en nous montrant celle que nous pleurons demeurant l'une des nôtres et devenant là-haut notre protectrice.

Nous garderons de notre chère compagne le souvenir d'une novice toujours calme, toujours patiente, toujours souriante, s'effaçant en toute occasion, accomplissant son devoir sans ostentation et sans bruit. « Le bien

se fait sans bruit. » On aurait cru qu'elle avait fait de cette sentence sa devise préférée et elle l'a réalisée pleinement à notre grande édification.

### Lundi 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes

Dans la joie et l'allégresse, nous célébrons les fiançailles et les noces mystiques de cinquante et une de nos Sœurs avec l'Époux des vierges. Et, comme jadis à Cana, la Mère de Jésus s'y trouve: elle enveloppe de son sourire virginal et de sa sollicitude maternelle les heureuses élues de la fête.

Dans la matinée, quatorze novices émettent leurs premiers vœux. Il y a peu de jours encore, elles étaient quinze s'avançant au-devant de l'Époux, et elles étaient toutes fières de se présenter ainsi comme un rosaire vivant à la blanche Vierge de Lourdes, mais voici que la quinzième, impatiente d'aller poser son fleuron à la couronne de notre divine Mère, a pris, au début de la retraite, son envolée vers les parvis célestes. De notre vallée terrestre, nous levons les yeux vers la voûte d'azur et il nous semble la voir qui nous sourit et redit avec nous et pour nous à la Vierge Immaculée un *Ave* filial qu'elle éternisera dans l'extase de l'amour. Aussi son souvenir ne laisse-t-il dans nos âmes fraternelles qu'une impression de paix et de bonheur.

Au cours de l'après-midi a lieu la cérémonie de vêtue et de profession perpétuelle présidée par Mgr Chartier, vicaire général. L'allocution est donnée par le R. P. Couture, O. P., prédicateur de notre retraite.

Les nouvelles novices sont au nombre de vingt-huit; voici les noms qu'elles porteront désormais:

Véronique Bernatchez, de Pont-Rouge, Sr Marie-Hermine; Madeleine Coursol, de Montréal, Sr Françoise-du-Carmel; Blanche French, de Saint-Isidore de Laprairie, Sr Blanche-de-Castille; Irène Trudelle, de Saint-Narcisse de Champlain, Sr Irène-de-Jésus; Réjane Gaudet, de Joliette, Sr Saint-André-Avellin; Simone Lebœuf, de Sainte-Philomène de Lotbinière, Sr Saint-Alphonse-de-Liguori; Thérèse Laliberté, de Lotbinière, Sr Saint-Côme; Marie-Thérèse Beaudin, de Montréal, Sr Thérèse-de-la-Trinité; Noëlla Messier, de Sainte-Brigide d'Iberville, Sr Sainte-Brigide; Aline Ratel, de l'Épiphanie, Sr Sainte-Aline; Yvonne Bélisle, des Trois-Rivières, Sr Marie-Herméline; Marie-Thérèse Laperrière, de Québec, Sr Saint-François-de-Paule; Cécile Miller, de Québec, Sr Sainte-Eugénie; Marguerite Dumont, de Rivière-du-Loup, Sr Marie-Théophane; Rose-Aimée Demers, de Québec, Sr Marie-Alida; Gertrude Souldard, de Montréal, Sr Sainte-Henriette; Marie-Ange Bouchard, de Saint-Éloi de Témiscouata; Sr Marie-Ange; Clara Bergeron, de Sturgeon-Falls, Ont., Sr Saint-Delphis; Jeanne Jacques, de Saint-Joseph de Beauce, Sr Louise-de-France; Annette Tremblay, de Montréal, Sr Madeleine-du-Divin-Cœur; Hélène Lessard, de Saint-Odilon de Dorchester, Sr Marie-de-l'Eucharistie; Cécile Dumas, de la Rivière-Bleue, Témiscouata, Sr Marie-Hector; Aline Roy, de Joliette, Sr Délia-de-Jésus; Aliette Jacques, de Saint-Hyacinthe, Sr Marie-de-la-Consolation; Rita Legend, de Saint-Philippe de Laprairie, Sr Sainte-Rita; Marie-Jeanne Reynolds, de Montréal, Sr Sainte-Rosine; Pauline Richard, de Saint-Ours, Sr Marie-Pauline; Fernande Brousseau, de Québec, Sr Philippe-de-Jésus.

Les professes perpétuelles sont: Sr Saint-Liguori, (Marie-Thérèse Pilon, de Montréal); Sr Marie-Vianney (Marie-Thérèse Savaria, de Montréal);

Sr Saint-Joseph (Jeanne Lavoie, de Saint-Donat, de Montcalm); Sr Sainte-Juliette (Juliette Deschênes, de Lévis); Sr Agathe-de-Jésus (Gabrielle Morisset, de Québec); Sr Saint-Ernest (Lucienne Beauchemin, de Saint-Théodore-de-Chertsey); Sr Marie-Cécile (Cécile Brault, de Val-Racine, comté de Frontenac); Sr Madeleine-du-Sauveur (Alice Labelle, de Montréal); Sr Anne-de-Jésus (Diane Barrette, de Fall-River, Mass.).

Dans les missions lointaines, en ce même jour, six de nos Sœurs prononcent aussi leurs derniers vœux. Ce sont: à Vancouver, Sr Sainte-Elise (Alphonsine Chénard, du Bic, comté de Rimouski); en Mandchourie, Sr Saint-Pierre-de-la-Croix (Sidonia Roussel, de Montréal); Sr Sainte-Aglaé (Aurore Lusignan, de Belœil), Sr Marie-Céline (Régina Béliveau, de Saint-Paul-de-Chester), Sr Marie-Germaine (Germaine Gravel, de Saint-Prosper); à Rome, Sr Sainte-Cécilienne (Cécile Forest, des Trois-Rivières).

Sont présents au chœur: M. l'abbé J.-D. Chaumont, P. M. E., vice-sup.; M. le chanoine Bonin, de l'évêché de Joliette; MM. les curés A. Dérome de Saint-Christophe; Alb. Corbeil, de Montréal-Sud; Rodolphe Mercure, de Saint-Jovite, et J.-A. Bourassa, du Sacré-Cœur, Montréal; les RR. PP. Émile Deguire, C. S. C., supérieur du scolasticat de Montréal; Paul Delplanque, S. C. J., et Henri Sainte-Marie, S. S. S.; MM. les abbés Ange-Albert Melançon, professeur à l'école supérieure Saint-Stanislas; E. Guilbeault, vicaire à Saint-Stanislas-de-Kostka; Victor Savaria, professeur au Collège de l'Assomption; Vianney Savaria, vicaire à Saint-Jean-de-la-Croix; G.-E. Séguin, vicaire à Saint-Jean-de-la-Croix; L.-Ph. Breton, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe; Albert Henri, vicaire à Saint-Pierre-Claver; Léon Boismenu, de Montréal; Joseph Gariépy, chapelain du Noviciat, et Robert Hétu, du Séminaire des Missions-Étrangères; les RR. FF. Isidore, F. E. C., de l'École Salaberry; Justin, F. E. C., du Mont-Saint-Louis, et Jean de Lalande, C. S. C.

### Lundi 18 février

Le changement des emplois, nécessité par le départ des nouvelles professes et la récente entrée des postulantes, a lieu aujourd'hui; il se fait avec ordre, et l'on pourrait presque dire, avec une sorte de recueillement. Notre Maitresse a su nous faire voir dans cette distribution des offices, autre chose qu'une amusante diversion: la manifestation de la volonté du bon Dieu sur chacune de nous. Ses paroles nous ont convaincues de l'égale noblesse de tous les travaux au service de Dieu et nous ont rappelé que ce n'est pas l'emploi qui sanctifie, mais la manière dont on s'en acquitte. Aussi nous mettons-nous à notre tâche avec ardeur, avec joie, avec reconnaissance.

### Mercredi 27 février

Depuis longtemps déjà, nous entendions parler du R. P. Lelièvre, O.M.I., mais la plupart d'entre nous n'avaient pas encore l'honneur de le connaître. Cet avant-midi, nous avons le privilège de le recevoir au Noviciat et de bénéficier de l'une de ses intéressantes causeries spirituelles. Il laisse déborder de son cœur d'apôtre les conseils dictés par sa profonde connaissance des âmes et par sa grande expérience de la vie.

Ses armes à lui, pour toucher les âmes et leur faire du bien, sont l'Évangile, l'*Imitation de Jésus-Christ* et le chapelet. « L'âme, nous dit-il, a besoin

de nourriture comme le corps, et c'est l'Évangile, c'est la parole de Dieu qui peut la soutenir et la fortifier. On ne connaît pas assez l'Évangile, car sitôt qu'on fait sa connaissance, on ne veut plus d'autres livres de piété. L'Évangile, c'était le seul directeur de la petite sainte Thérèse... Non, je me trompe, elle en avait un autre: *l'Imitation de Jésus-Christ*. *L'Imitation de Jésus-Christ!* en voilà encore un trésor! A quelque page qu'on ouvre ce petit livre, on trouve toujours le mot qui fait du bien, qui donne du courage.

« Puis le chapelet: c'est ma troisième arme, et comme elle est puissante contre le démon!... c'est un pistolet à cinquante-trois coups que l'on tire sur le diable et qui l'atteignent infailliblement si l'on récite bien chaque *Ave*. »

Le révérend Père agrmente sa causerie par des histoires amusantes et des récits d'aventures empruntés aux souvenirs de sa longue carrière apostolique. Puis il nous parle de la dévotion au Sacré-Cœur avec la chaleur d'une âme tout éprise de l'amour de Dieu, ajoutant: « Si vous voulez faire du bien, maintenant et plus tard, soyez bonnes, très bonnes, comme le bon Jésus l'a été à l'égard du larron, de la Samaritaine. Rappelez-vous que pour être missionnaire et sauver beaucoup d'âmes, il faut d'abord vous sanctifier, et vous ne vous sanctifierez qu'en accomplissant la volonté du bon Dieu manifestée par vos Supérieures, peu importe que ce soit au Canada, en Chine ou ailleurs; l'important, c'est d'être où l'obéissance vous place et d'accomplir parfaitement votre devoir. Durant toute votre vie, laissez-vous prendre par le Sacré-Cœur, conduire par la Sainte Vierge et guider par le Saint-Esprit. »

En nous quittant, le bon Père ajoute: « Si j'étais cardinal, je vous accorderais un congé, mais comme je ne le suis pas, je laisse décider votre bonne Supérieure. » Nous applaudissons avec enthousiasme, sachant bien que notre Maîtresse fera devenir réalité cette délicate suggestion.

En effet, après les exercices spirituels du midi, le *Deo gratias* nous est donné et le congé se passe des plus joyeux.

### Jeudi 28 février

La nouvelle table eucharistique est dressée pour la première fois, ce matin, et ce n'est pas sans émotion que s'en approchent les convives au divin Banquet. Notre communion est offerte pour la généreuse bienfaitrice qui a bien voulu ajouter cet embellissement si pratique à la spacieuse chapelle dont elle dota, il y a deux ans, la maison du Noviciat. Nous prions avec ferveur le Père de famille de répandre ses meilleures bénédictions et ses précieuses faveurs sur celle qui se montre si bonne envers les enfants de l'Immaculée.

### Dimanche 3 mars

Pour consoler Notre-Seigneur des nombreux outrages qui lui sont faits en ce temps de carnaval, nous voulons, nous ses épouses et ses fiancées, transformer les derniers jours qui nous séparent du carême, en un triduum de prières et de réparation. L'autel est orné de flambeaux et de fleurs rouges, symboles de l'amour que nous désirons témoigner à Jésus avec une ardeur toute nouvelle. Et cet amour, nous le ferons passer dans chacune des actions qui composent ces journées bénies, que nous terminerons au pied du tabernacle, par des heures d'adoration et d'amende honorable.

# Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refu-  
siez votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Remerciements pour faveur obtenue. En reconnais-  
sance, je continuerai avec plaisir mon abonnement durant  
cinq ans, tel que promis. Mme Alfred Ducharme, **Jo-  
liette**. — Offrande pour les missions en reconnaissance  
pour faveur obtenue. Mme Antoine Guillet, **Granby**. —  
J'envoie mon abonnement en action de grâces pour faveur  
reçue. Mme Lorenzo Maltais, **St-Ambroise, comté de  
Chicoutimi**. — Je viens m'acquitter de ma dernière pro-  
messe en publiant la guérison de l'eczéma dont je souffrais  
beaucoup. Merci reconnaissant. Mme C. C., **St-Justin**.  
— Une petite aumône, en reconnaissance pour grande fa-  
veur accordée à la famille. Merci, ô bonne Mère du ciel!  
Que ce grand mieux se continue. Mme A. C., **Dearborn**.  
— Ci-inclus un abonnement au « Précurseur », en hom-  
mage de gratitude pour grâce obtenue. Mme William  
Boily, **St-Evariste**. — Reconnaissance à l'Immaculée Con-  
ception pour travail obtenu à un frère. Puisse cette bonne  
Mère lui accorder aussi la confiance en Dieu, la charité et  
un emploi permanent. Mlle E. P. — Deux grâces obte-  
nues par l'intercession de la Sainte Vierge après promesse  
de faire publier dans le « Précurseur ». Cette tendre Mère  
m'a aussi favorisée spécialement durant la neuvaine préparatoire à son Immaculée Con-  
ception. Mlle T. C., **Ste-Rose**. — Ci-inclus aumône pour vos missions les plus pauvres:  
gage de gratitude à Marie Immaculée pour une faveur obtenue. Mme A. G., **North-  
Troy**. — Mon petit garçon qui souffrait beaucoup d'un mal de tête, par suite d'un accident,  
est bien maintenant; selon ma promesse, en reconnaissance, je vous envoie mon offrande.  
Mme A. P., **Bridgeport**. — Mille fois merci à notre Immaculée Mère du bois qu'elle m'a  
fait avoir cet hiver. Je la supplie de procurer de l'ouvrage à mon mari. Mme H. E., **Orms-  
town**. — Vous trouverez, ci-inclus, le prix de rachat d'un enfant chinois viable, promesse  
faite en reconnaissance si, par l'intercession de notre bonne Mère du ciel, je conservais mon  
ouvrage. Mlle M.-A. H., **Montréal**. — Je remercie la très sainte Vierge pour une faveur  
obtenue par la neuvaine efficace des trois *Ave Maria*. Je sollicite encore la santé pour mon  
mari. Mme E. S., **St-Honoré**. — Reconnaissant merci à la sainte Vierge, mon garçon a de  
l'ouvrage depuis à peu près deux mois. Mme S. P., **St-Paul**. — Je vous envoie une petite  
aumône pour les missions, en reconnaissance d'une faveur obtenue. M. A. L., **St-Urbain**.  
— La malade que j'avais recommandée, il y a quelques semaines, prend un mieux sensible.  
En publiant notre reconnaissance, je vous envoie une aumône pour les missions. M. L. C.,  
**Québec**. — Ci-inclus une offrande. C'est mon merci à la sainte Vierge pour les faveurs  
qu'elle nous a obtenues. Une abonnée au « Précurseur ». — Sous pli, vous trouverez une  
offrande pour vos œuvres, en remerciement d'une grâce obtenue. M. H. L., **Montréal**.  
— Petite aumône pour remercier l'Immaculée Conception de la guérison d'un animal do-  
mestique, obtenue par la médaille miraculeuse. Mme D. M., **Portage-River**. — Je re-  
nouvelle mon abonnement en reconnaissance pour faveur obtenue. M. H. P., **St-Eva-  
riste**. — Ci-joint, offrande en remerciement pour location. M. E. R., **Montréal**. — Mille  
fois merci au Sacré-Cœur et à la sainte Vierge pour deux faveurs reçues. J'en sollicite  
de nouvelles. Mme H. B., **Chicopee-Falls**. — Je suis heureuse de venir m'acquitter de  
la promesse que j'avais faite pour les petits Chinois, en reconnaissance, si mes enfants  
trouvaient de l'ouvrage. Mme D. S., **St-Jean**. — Bon de poste pour le rachat de deux  
enfants chinois moribonds, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme C.-H. I.,  
**Port-Alfred**. — Merci de tout cœur à notre Immaculée Mère pour sa protection. Je  
sollicite de nouvelles grâces avec promesse d'une aumône en reconnaissance si elles me  
sont accordées. Mme J.-R. P., **St-Vincent-de-Paul**. — Offrande en l'honneur de la  
sainte Vierge en remerciement d'une guérison obtenue. Mme O. L., **Newport Centre**.  
— Veuillez accepter cette petite offrande pour vos missions en remerciement à Notre-  
Dame de Lourdes pour faveur obtenue. Mme A. G., **Montréal**. — Ci-inclus, aumône en  
action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme L. L.,  
**Mistassini**. — En reconnaissance d'une position obtenue, j'inclus une offrande pour le  
rachat d'enfants chinois moribonds. Mme E. L., **Montréal**. — Je remercie la bonne  
sainte Vierge de la grande faveur reçue et suis heureuse d'accomplir la promesse faite  
pour prouver ma gratitude. Mlle A. C., **Adams, Mass.** — En vous envoyant le prix  
d'une neuvaine de lampions, je remercie la sainte Vierge et sainte Bernadette pour la grâce  
que j'en ai reçue. L. P., **Montréal**. — Un abonnement en hommage de gratitude pour  
faveurs obtenues. Mme D. S., **Brosseau-Station**. — J'ai pu retirer une partie d'une  
somme que je croyais perdue; en reconnaissance, je vous envoie une aumône pour les  
missions, tel que promis. D. M., **Van-Buren**. — En remerciement de la santé accordée  
à mon jeune bébé et d'une autre grâce particulière, veuillez recevoir le prix de rachat de  
deux enfants chinois moribonds. Mme L. D., **St-Tite**. — Je remercie beaucoup le bon

Dieu de m'avoir exaucée et suis heureuse de le lui prouver en rachetant de pauvres petits Chinois. L. B., **Wauregan**. — Mon abonnement en reconnaissance pour une peine adoucie. Mme P., **Montréal**. — En action de grâces pour faveur obtenue, vous trouverez sous pli une offrande pour le rachat de bébés moribonds. Mme J. D., **St-Honoré**. — Offrande en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme R. D., **Montréal**. — Remerciements pour faveur reçue. Je supplie la très sainte Vierge d'avoir pitié de moi et de m'obtenir plusieurs autres grâces importantes. Une mère désolée, W. P., **Montréal**. — Aumône en action de grâces pour procurer le baptême à deux petits Chinois moribonds. Mme N. L., **Montréal**. — Je vous envoie une aumône pour vos missions, avec mon merci à la sainte Vierge pour ses faveurs. Mlle O. G., **St-Alexandre**. — Offrande pour une neuvaine de lampions à la bonne sainte Vierge et pour le rachat d'un enfant moribond, pour faveur obtenue. Mme R. G., **Montréal**. — J'ai été favorisée des deux grâces que je désirais; en reconnaissance, je viens m'acquitter de ma promesse en vous faisant parvenir une aumône. Mme R.-G. B., **Stottville**. — Faveur obtenue. Ci-inclus, offrande en remerciement. Mme D. C., **Ste-Louise**. — Mille remerciements à ma bonne Mère du ciel, j'ai été exaucée. Avec grand plaisir, j'accomplis ma promesse. Mlle G. L., **Ste-Agathe**. — Offrande, de ma part et de celle de ma fille, comme remerciement à la sainte Vierge pour grâces reçues. Je lui recommande nos santés. Mme H. R., **Paincourt**. — Je remercie de toute mon âme la Vierge Immaculée pour la guérison de mes oreilles. Une abonnée de **St-Ignace**. — Offrande en reconnaissance pour faveur obtenue. Un abonné du **comté de Mégantic**. — Un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mme R. D., **Montréal**. — Aumône pour vos missions en action de grâces pour faveurs obtenues. M. R. L., **Montréal**. — Mes remerciements à la sainte Vierge pour du travail que mon mari et moi-même avons pu trouver. En hommage de reconnaissance, je vous envoie le pourcentage promis. Mme H. Y., **Montréal**. — Recevez mon abonnement en remerciement pour faveur spéciale. Mme F. T., **St-Méthode**. — J'ai reçu la grâce sollicitée depuis longtemps. Veuillez trouver ci-joint le renouvellement de mon abonnement en reconnaissance. Mme J.-C. T., **St-Ferdinand**. — Pour faveur obtenue. J.-O. C. — Je suis heureuse de publier à la gloire de notre Mère Immaculée la guérison de mon enfant, par l'entremise de la médaille miraculeuse. Mme Gervais, 7841, rue Berri, **Villeray**. — Vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mme A. B., **St-Damase**. — Aumône pour vos missions, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme E.-R. M., **Québec**. — Grand merci à la Sainte Vierge pour guérison. Mme J. L., **Rivière-du-Loup**. — J'inclus une offrande pour vos œuvres, en reconnaissance à Marie pour faveur obtenue. M. A. L. — Remerciements à la Sainte Vierge pour la conversion d'un homme adonné à la boisson. Mme Z. D., **Montréal**. — Veuillez agréer le renouvellement de mon abonnement, en action de grâces à notre Mère du ciel pour une faveur spéciale, après promesse de publication. Mme J. Bédard, **Ahuntsic**. — Offrande pour le rachat d'un petit Chinois, en remerciement pour un bienfait reçu. Mme La Rue, **Dolbeau**. — Une aumône en faveur de vos pauvres lépreuses de Shek Lung. Une amie des missions. — Reconnaissance pour grande faveur obtenue. Mme S. Gagnon, **Montréal**. — Le prix d'une neuvaine de lampions en remerciement à la Très Sainte Vierge. J'ai de nouveau recours à sa bonté, j'ai confiance qu'elle me viendra en aide. Anonyme, **Coteau-Station**.

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Aumône pour les missions en l'honneur de Gérard Raymond pour succès obtenu dans des affaires financières après avoir promis de donner en reconnaissance 1 pour cent du bénéfice net réalisé et de le faire connaître. I. R., **Québec**. — Offrande en reconnaissance pour faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. V., **Verdun**. — Abonnement en action de grâces pour faveur reçue par l'entremise de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Bernadette. Mme E. G., **Villeray**. — Remerciement à la sainte Famille pour faveur obtenue. Mme J. Boucher, **Montréal**. — Mon aumône en action de grâces à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. C. — Remerciement à saint Joseph et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. I.-W. P. — Reconnaissance à Notre-Dame du Perpétuel-Secours, à saint Joseph, à saint Antoine et à Mère Bourgeoys pour soulagement, ainsi que pour succès obtenus, après promesse d'aider les missions en action de grâces. A. R. — Merci pour toutes les faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et de saint Antoine. Oscar Bourgeois, **Rivière-Bleue**. — En vous adressant mon abonnement, je remercie la Sainte Vierge, saint Joseph et sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Geo. Poulin, **Leoville, Sask.**

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

O Mère Immaculée, obtenez-moi l'accord dans une famille. Une abonnée, **St-Jérôme**. — Je recommande aux prières mon mari adonné à la boisson et qui ne fait pas de religion, avec promesse, en reconnaissance, de payer des abonnements pour d'autres personnes. Une mère affligée, **Québec**. — Nous mettons toute notre confiance en Marie notre Mère, pour obtenir une grande faveur. Nous promettons, en action de grâces, de nous abonner au « Précurseur » à vie et de faire une aumône pour les missions lointaines. Anonyme, **St-Matthieu**. — La santé pour ma sœur, le règlement à notre avantage d'affaires de famille. D'une abonnée, **Claudia**. — Je recours à l'Immaculée Conception pour obtenir les grâces que je désire ardemment. En reconnaissance, je paierai un abonnement chaque année. **C. G.** — Du travail pour tous les membres de ma famille. Anonyme. — Auriez-vous la bonté de prier la Vierge Marie pour l'obtention d'une faveur spéciale. Mille mercis. **C. D., Notre-Dame-de-Grâce**. — Ci-inclus une aumône pour vos missions. Je sollicite des prières pour connaître ma vocation. Une amie de vos œuvres. — Je recommande aux prières des abonnés, mon mari souffrant extrêmement de l'avarice. Si la bonne Vierge veut bien le corriger de ce défaut, je ferai une aumône pour les missions, en reconnaissance. Anonyme, **Concord**. — En vous envoyant mon abonnement, je désire qu'on prie la sainte Vierge pour la conversion de mon mari et pour sa guérison, car il est atteint d'une maladie grave. Je sollicite aussi une autre faveur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je promets, en remerciement, offrande et publication. **Mme F. B., Montréal**. — Avec grande confiance, je demande des prières pour obtenir une complète guérison par l'entremise de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse de Lisieux. En reconnaissance, je rachèterai un enfant chinois viable. **A. J., Québec**. — Je suis père de sept enfants et incapable de travailler pour les faire vivre, souffrant d'un mal de reins depuis presque un an. Veuillez prier la sainte Vierge pour moi afin que je puisse recommencer à travailler. **N. M.** — C'est une pauvre orpheline de père et de mère, affligée et découragée, qui vient demander le secours de prières afin de recouvrer une place perdue. Si cette grâce m'est accordée, je manifesterai ma reconnaissance en m'abonnant et en faisant une aumône. — Je viens encore solliciter des prières pour obtenir la conversion d'une jeune fille de dix-sept ans qui a presque abandonné le bon Dieu. **Mme X., Sandwich**. — Je renouvelle mon abonnement et demande une neuvaine pour la conversion d'une personne qui m'est chère. **Mme Burke**. — Je demande avec confiance à notre bonne Mère du ciel une position pour mon mari et la vente d'une propriété. **Mme E. G., Alma-ville**. — Ayant bien confiance à la très sainte Vierge, je viens m'inscrire au nombre de ceux qui demandent des faveurs afin d'obtenir une position d'ici un couple de mois, je suis père de quatre enfants. **M. L. S., Ste-Scholastique**. — Auriez-vous la charité de demander avec moi à notre Immaculée Mère une grande grâce; si je l'obtiens dans un court délai, en reconnaissance, je verserai une aumône pour les missions. **J. M., Lorette-ville**. — Ci-inclus, le prix d'une neuvaine de lampions à la très sainte Vierge. Je désire obtenir une faveur toute spéciale; si exaucée, je prendrai un abonnement en action de grâces. Anonyme. — S'il vous plaît, faites avec moi une neuvaine en l'honneur de la sainte Vierge pour que mon mari obtienne la position qu'il demande. Je fais la promesse de racheter huit enfants chinois moribonds et de m'abonner au « Précurseur », comme preuve de ma reconnaissance. Une abonnée de **Bagotville**. — Une garde-malade confiante demande des prières pour obtenir plein succès dans une entreprise. — Une neuvaine à la sainte Vierge pour la conversion de trois personnes et l'union de deux ménages séparés depuis nombre d'années. Une ancienne abonnée. — Un père de sept enfants sans travail demande la grâce de trouver de l'ouvrage pour pouvoir subvenir aux besoins de sa famille. **Mme E. C.** — Je recommande fortement mes intentions: 1° la paix et une sainte gaieté pour une personne en détresse; 2° une intention particulière très importante; 3° l'avenir de mon enfant de sept ans, qu'il corresponde aux vues de la divine Providence sur lui; 4° une faveur temporelle qui probablement influera grandement sur la sanctification de mon mari; 5° une santé assez forte pour remplir tous les devoirs que Dieu m'impose. **Mme J.-H. P., Newport**. — **Mme J. L.** paye son abonnement au « Précurseur » et si elle obtient une faveur, en promet trois autres en reconnaissance. Veuillez prier avec moi la Vierge Immaculée pour un ménage désuni afin de ramener ces époux dans le droit chemin. Une abonnée de **St-Ignace**. — Union de prières pour obtenir la paix dans la famille et la guérison de l'eczéma chez ma fille. Une vieille abonnée. — Une position et la guérison de mon épouse. **M. V. C.** — Une intention spéciale pour une jeune fille orpheline, sans proches parents, et qui a besoin d'encouragement. **Mlle A. D.** — Par l'intercession de la sainte Vierge, je désire obtenir que mon mari reçoive le paiement de ses gages et aussi que

mon pied guérisse le plus vite possible, je ne suis pas capable de marcher. Mme L. J., **Montréal**. — Arrangement d'affaires très importantes et qui causent bien du trouble à mon frère, aussi la santé pour lui. J'ai grande confiance à la sainte Vierge. Mlle B., **Outremont**. — Des prières pour la conversion d'une jeune fille de dix-neuf ans, ainsi que pour sa mère bien malade. Une inconnue. — Je serais très reconnaissante si on voulait bien prier la sainte Vierge afin que mon garçon qui n'a pas travaillé depuis plusieurs années se trouve de l'ouvrage dans un avenir rapproché. Mme F. C., **Montréal**. — La perception d'une grosse somme d'argent en risque de se perdre, la reprise d'une propriété sans procédure judiciaire. Je serai reconnaissante si j'obtiens un règlement raisonnable. Mme E. M., **Montréal**. — Etant menacée de cécité, et ne voulant pas perdre la vue complètement, je me recommande aux prières pour cette intention et aussi pour obtenir plusieurs autres grâces. Mme J.-A. D. — Une intention particulière et pressante, il s'agit d'une âme en danger de se perdre. Mme A. D. — Je me confie, ainsi que ma famille, à notre bonne Mère du ciel et lui recommande les intentions suivantes: la grâce d'une bonne mort; la vocation religieuse pour mes garçons, la persévérance pour l'un d'eux entré en religion; le paiement de nos dettes; plusieurs personnes malades et affligées et autre intention. Mme J. B., **Asbestos**. — J'ai un de mes garçons qui a abandonné d'aller à la messe, veuillez demander à la sainte Vierge de le ramener dans le bon chemin. Mme L. B., **New-Bedford**. — Je suis malade et mère de six enfants, je demande la santé afin de pouvoir faire mon ouvrage et prendre soin de mes chers petits. J'ai une grande confiance d'être exaucée. Mme E. G., **Montréal**. — La conversion de mon fils engagé dans un très mauvais chemin, ce qui me cause beaucoup de chagrin. Si exaucée, en reconnaissance, je ferai une aumône. Mme E. C. — De l'ouvrage pour mon mari, père de six enfants et très éprouvé. Puisse la sainte Vierge nous exaucer. Mme W. P. — La guérison d'une femme malade depuis trois ans et au lit depuis près d'un an; après avoir beaucoup souffert d'une maladie de cœur et de rhumatisme inflammatoire, elle est maintenant atteinte d'un mal d'estomac qui la tient dans un état de grande faiblesse. Un souvenir aussi pour son mari très affligé de cette épreuve. A. G. — Une pauvre veuve, bien découragée, mère de cinq enfants, sollicite un emploi pour son garçon de vingt-deux ans, seul soutien de la famille et qui ne travaille pas depuis un an et demi. — Je recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse mes intentions: un changement dans le caractère de deux de mes enfants qui ne s'accordent pas avec les autres membres de la famille; une conversion; le recouvrement, dans un court délai, d'un certain montant d'argent dû. Si exaucée, je promets, en reconnaissance, une offrande pour les missions. Mme L. D. — Des prières pour une mère de neuf enfants en bas âge, menacée de mort par une maladie de cœur avancée. Si sa guérison ou du moins une amélioration est obtenue, je ferai, en reconnaissance, une offrande pour les missions. M. L. C., **Québec**. — Obtention de travail et d'une autre faveur spéciale, par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — En vous envoyant mon offrande pour le rachat de deux petits Chinois moribonds, je demande des prières pour obtenir deux faveurs. J'enverrai une autre aumône en reconnaissance, si exaucée. Une abonnée, **St-Paul**.

### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Guérison sollicitée par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. et Mme William Angers, **Holyoke, Mass.** — De grâce, je vous supplie de prier avec moi saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin d'obtenir une grande faveur. Si exaucé dans un court délai, je promets, en reconnaissance, de payer mon abonnement pendant dix ans. M. J.-G. D., **St-Côme**. — Des prières en l'honneur de la Sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse pour obtenir la guérison de la neurasthénie dont je souffre. Anonyme, **St-Lambert**. — Je sollicite par l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le règlement pour le mieux d'une affaire importante et la bonne location de nos logements, avec promesse d'une aumône en reconnaissance. Une abonnée confiante, **Montréal**. — Je demande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la guérison d'un jeune homme qui est menacé de perdre un doigt par suite d'un accident, et qui est complètement découragé. Une abonnée, **Montréal**. — Si une faveur spéciale nous est accordée, en reconnaissance, je prendrai un abonnement en l'honneur de sainte Thérèse. Une qui a confiance, **Valleyfield**. — Ma guérison par l'intermédiaire de saint Joseph en qui j'ai plein espoir. Une abonnée de **St-Jérôme**. Promesse d'une aumône à l'œuvre des missions en remerciement et de publication, si saint Antoine m'obtient la faveur que je sollicite depuis longtemps. Mlle M.-J. V., **Ottawa**. — La guérison de ma petite nièce qui, après avoir eu les oreillons est restée sourde. Comme remerciement, je ferai une aumône en faveur des missions. Mlle J. P., **Montréal**. — Je suis un pauvre homme malade, je n'ai que 33 ans et suis père de deux enfants. Veuillez s'il vous plaît m'aider à demander ma guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Je sollicite de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse les grâces suivantes: amélioration dans une position, l'argent nécessaire pour acquitter nos dettes, un changement dans la conduite peu édifiante de mes frères. Anonyme.

On demande des prières aux intentions suivantes: conversions, 9; vocation, 1; guérisons, 32; positions, 39; locations, 3; ventes de propriétés, 5; procès, 1; succès en entreprises, 3; intentions spéciales, 53.



## NÉCROLOGIE

R. P. O'HARA, curé, presbytère de Ste-Anne, Montréal; Sœur MARIE-GEORGES, novice, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; Mme Jovite LAPOINTE, Montréal, mère de notre Sœur Saint-Viateur; M. Isidore SURPRENANT, Richelieu, père de notre Sœur Marie-de-Nazareth; Mme W. SAUVÉ, Montréal, mère de nos Sœurs Thérèse-d'Avila et Saint-Bernard; Révde Sœur CLÉMENT, Hôtel-Dieu, St-Basile, N.-B., sœur de notre Sœur Saint-Paul; Révde Sœur LAVIGNE, Hôtel-Dieu de Nicolet; M. Athanase LAVIGNE, St-Norbert d'Arthabaska, grand-père de notre Sœur Marie-d'Éphèse; Mlle Jeanne LACROIX, St-Jean, N.-B.; M. Jules LAPIERRE, St-Hermas; Mme J.-Octave MOUSSEAU, St-Polycarpe; M. Antoine LESIEUR, Montréal; Mme J.-J. JOUBERT, Outremont; Mme Hormidas BLANCHARD, fils, St-Germain-de-Grantham; M. Joseph LECLERC, Trois-Rivières; M. Adrien LACOMBE, Trois-Rivières; M. Louis BOLDUC, Trois-Rivières; Mme Lucie KIPPING, Beauharnois; M. Origène LÉVEILLÉ, N. P., Montréal; M. David DION, Woonsocket, R.-I.; M. Louis GAGNÉ, St-Gérard, comté de Wolfe; M. Alcide GAUTHIER, Tétreaultville; M. N. SICARD, Montréal; M. Pierre BORDIER, Montréal; Mme Jules SAUVÉ, Ville-Emard; Mme Romuald LABERGE, Montréal; M. Damase LEROUX, Montréal; Mme Thomas SAVARD, Hébertville-Station; Mme L.-P. GUY, Limoilou; Mme Jacob JOYAL, Granby; M. Léon CARDINAL, Montréal; Mme Vve Alfred LECLERC, St-Félicien; Mme S. MORIN COUTURE, Verdun; Mlle Angèle BERGERON, Sorel; M. Wilfrid COUTURE, Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe; Mme Trefflé THIBERT, Ste-Philomène, comté de Châteauguay; Mlle Germaine GIGUÈRE, Montréal; Mme Joseph MURRAY, Montréal; Mme Louis PELLETIER, Ste-Louise, comté de l'Islet; Mme E. BASTIEN, Montréal; Mlle Anna LAMARCHE, Montréal; Mme Vve J.-B. CHARBONNEAU, St-Jérôme; Mme Osias BOUVRETTE, St-Augustin; M. Aldéric RACINE, Montréal; Mme Joseph AUMONT, St-Jacques de Montcalm; M. E. SAINT-GEORGES, Joliette; M. Donat PARADIS, Montréal; M. Wilfrid LUSSIER, Montréal; Mme Aimé GUYON, Verdun; M. J.-B. DAMPHOUSSE, Grand'Mère; Mme M.-A. LA-COURSÈRE, Cap-de-la-Madeleine; Mlle Jeanne-d'Arc VINET, Verdun; Mme Thomas BOIVIN, Chicoutimi; M. S. LACHAPPE, Montréal; Mme Adolphe RICHARD, Contrecoeur; M. Wilfrid LEFEBVRE, Montréal; Mme Hector POULIN, Giffard; Mme L. LAFRANCE, Rosemont; Mme Téléphore LÉVEILLÉ, Montréal; M. Wilfrid BRUNELLE, Napierville; Mme A. FONTAINE, Verdun; M. Rosaire PELLETIER, Montréal; Mme Clément LÉVESQUE, Rivière-Ouelle; Mme David CHAPLEAU, Montréal; M. Louis CORBEIL, Rosemont; Mme J.-B. AUBRY, Montréal; Mme Odilon FORTIN, Rosemont; Mme Joseph GOULET, Québec; Mme Pierre ANGERS, St-Hyacinthe; Mme Donat GAGNON, Lévis; M. Joseph ROBIDAS, Montréal; M. Joseph BOUTET, Loretteville; M. Ferdinand CHARETTE, Rivière-du-Loup-Station; Mme Alexandre MICHAUD, Rivière-du-Loup-Station; Mme Ovila SAINT-PIERRE, Rivière-du-Loup-Station; M. Henri DEGRANDPRÉ; Mme B.-M.-O. TURGEON, Montréal; Mme Benjamin DUQUETTE, Belœil; Mme J.-B. GASCON, Villeray; Mme J.-L. PAQUIN, Villeray; Mme L. BOILEAU, Montréal; M. Joseph COMTOIS, Montréal; M. T. CORBEIL, St-Lindes-Laurentides; M. Joseph ARCHAMBAULT, Montréal; Mme L. AUDET, Montréal; M. T. MAJOR, Verdun; M. Louis CREVIER, Verdun; Mme Zéphirin DESPINS, Fall-River, Mass.; Mme Ph. CÔTÉ, Québec; Mme F. PATENAUDE, Rosemont; Mme Nérée TREMBLAY, Ste-Foy; M. Théodore LAFLEUR, Ahuntsic; M. F. FRANCOEUR, Rosemont; MM. Arthur et René PARD, Montréal; M. Eugène ROY, Montréal; Mme J.-B. LAWLER, Côte-St-Paul; M. Wilfrid LAWLER, Louiseville; M. Adolphe PAUWELS, Ceurne, Belgique; M. Luc HUDON, Rivière-Ouelle; Mme Hubert COLLIN, Montréal; Mme Ludger DROGUE, Ste-Brigide d'Iberville; M. François BONETTO, Youville; M. Joseph DUMOULIN, Winooski; Mme Louis OUELLET, Albanel; Mme H. PIOTTE, Montréal; M. Joseph MORIN, Verdun; Mme Marie ROY-LAGUEUX, St-Joseph de Beauce; M. F.-X. PROULX, Ile-Bizard; M. J.-T. VÉZINA, M. D., Montréal; Mme Émile GERMAIN, Montréal; Mme J.-O. GRÉGOIRE, Thetford-Mines; Mme Apollinaire FEULTAULT, Montréal; Mme J.-Hector LAPORTE, Ste-Geneviève; M. et Mme Alphonse LEBEAU, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168

**La Compagnie de Biscuits Stuart**

J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT  
ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

TÉL. LANCASTER 2915

**Langevin & Forest**

Bois de construction, Ten  
Test, Gyproc, Donnacona,  
placages 3 épaisseurs.

1435, RUE ST-DOMINIQUE  
MONTRÉAL

**FOURNIER &  
PAPILLON  
LIMITÉE**

Matériaux de  
construction

92, RUE ST-ROCH  
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**  
BOUTANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-6636

TÉL. LANCASTER 2261

**GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée**

Manufacturiers et importateurs  
*Articles de fumeurs - Objets de piété*

38, RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**

*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

TÉL. FALKIRK 2376

**J.-A. GODIN**

4267, RUE BOYER, MONTRÉAL

Entrepreneur pour système de ventilation, as-  
pirateurs de moulins à scie, tuyaux en acier,  
cheminées en acier, corniches, ventilateurs, etc.  
Ouvrage en cuivre, Monel, etc. Couvertures  
de tous genres. Réparations générales.

Spécialité: Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"**

*Procurez-vous-en dès aujourd'hui  
chez le plus proche dépositaire et  
faites l'expérience de sa grisante  
saveur nouvelle.*

Une saveur plus délicate  
Une douceur veloutée  
Une nouvelle satisfaction

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme  
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

# Les bonnes semences DERY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

**HECTOR-L. DERY, Limitée**

TÉL. MA.  
6208

32, rue Notre-Dame Est, Montréal



1926 Plessis — Tél. AM. 8900  
**MONTY, LÉFILS & TANGUAY**  
Pompes funèbres — Chambres mortuaires  
**SERVICE D'AMBULANCE**  
La Cie. Générale de frais funéraires Liée.  
ASSURANCE FUNÉRAIRE

Téléphone: PLATEAU 4171

## ATLANTIC GLASS Co. LIMITED

TOUT VERRE REQUIS POUR INTÉRIEUR  
ET EXTÉRIEUR DE CONSTRUCTION

ainsi que

VITRES D'ART EN COULEURS

Bureau et manufacture:

687-689, NOTRE-DAME OUEST  
MONTRÉAL

## Holt, Renfrew & Co.

LIMITÉE

Marchands de fourrures

38, rue Buade

Québec



## CREVIER & FILS MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

## PRODUITS "ARCTIC" Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace

A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

## ELZ. VERREAULT, Limitée

(Propriétaire de la carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie, pierre de rang taillée, pierre concassée, etc.

194, rue du Pont, Québec

SABLE, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont

TÉL. RÉSIDENCE: 2-2220

BUREAU: 2-3248

CARRIÈRE: 2-5614

## PHARMACIE O. COUTURE

51, rue St-Joseph

TÉL. 4-4031

29 1/2, chemin Ste-Foy

TÉL. 7960

QUÉBEC

## J.-W. JETTÉ, LIMITÉE

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL

MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉ:

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
Limitée 59 ST<sup>E</sup> CATHERINE OUEST  
MONTREAL  
DESTINATEURS MARQUETTE  
PHOTOGRAVEURS 4549  
L'ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

553 BUREAUX AU CANADA

**AMÉDÉE CHARBONNEAU** Marchand de poissons  
 — GROS ET DÉTAIL —  
 Marché Central, Coin Berri et des Commissaires Étaux 1-2-5-6-7-8  
 TÉL. HARBOUR 7065 TÉL. RÉG. CHERRIER 8815



### APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie  
 Raccords  
 Tubes

## CRANE

Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal  
 CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre  
 Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Îles Britanniques Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

**RIOUX & PETTIGREW, Limitée** ÉPICIERS  
 EN GROS  
 MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ  
 48, RUE SAINT-PAUL :--: :--: :--: :--: :--: :--: QUÉBEC



ÉTABLIE DEPUIS PLUS DE 60 ANS

## Magasin de laveuses CONNOR

Un Nom sur lequel vous pouvez dépendre

Cette laveuse possède une garantie vous protégeant pendant 12 années.  
 Le prix et les termes sont à la portée de chaque ménagère.

10 modèles de laveuses électriques CONNOR

Votre choix à partir de \$79.50

1562, RUE MONT-ROYAL EST

TÉL. FRONTENAC 3102

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

## Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie  
et chauffage, peinture,  
verniss, etc.

**Omer Desjardins**  
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
en fourrures*

## J.-A. BELANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9015  
6935, rue St-Hubert  
(COIN BELANGER)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE

*Manufacturiers d'articles funéraires*

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. CRESCENT 3181

## Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

75, AV. LAURIER OUEST

(Angle St-Urbain)

TÉL. BELAIR 2421

## J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes  
**LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITEE**

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

Albert SIMARD  
Joseph SIMARD  
J.-Alicide SIMARD  
LA MEILLEURE MAISON AU CANADA  
**J.-A. SIMARD & CIE**  
IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.  
Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*  
TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330  
1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent  
Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire  
**COURS** Préparatoires aux examens  
préliminaires, dirigés par  
**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**  
Bachelier ès arts et ès sciences appliquées  
COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES  
Prospectus envoyé sur demande  
1448 ouest, rue Sherbrooke

**SPÉCIALITÉ:**  
*Prescriptions de Messieurs les médecins  
remplies par des pharmaciens licenciés.*  
**J.-E. PREVOST**  
PHARMACIEN-CHIMISTE  
◆ ◆  
350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)  
MONTRÉAL

Tél. Marquette 2371  
**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**  
PHARMACIENS EN GROS  
□ □  
Toute demande de renseignements  
concernant les prix vous sera  
donnée par téléphone  
*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
et ce au plus bas prix possible*  
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*  
**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE  
QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
*Coutellerie, outils, couleurs et vernis*  
▼  
804, rue St-Jacques Ouest Montréal

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
*Marchandises sèches — Articles de fantaisie  
Brimborions en gros*  
60, rue St-Paul Ouest  
Montréal  
MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

  
**GRATIS** Marmite, cafetière, coutellerie, nappe, couvre-lit, coton, broadcloth, soie, robe, chemise, set de toilette, montre, etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.  
*Demandez 60 paquets et notre catalogue*  
**L'Union des Jardiniers, Enr.**  
1, rue Victoria Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554  
*Ouvert le dimanche et tous les soirs*  
**Mme J.-A. Brulé**  
FLEURISTE  
*Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.*  
1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
Montréal

**Mongeau & Robert**  
CIE LIMITÉE  
**CHARBON**  
Huile à chauffage  
1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114  
**Millen & Frère, Limitée**  
BOIS DE CONSTRUCTION  
*Manufacturiers de*  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS  
◆ ○ ◆  
640 est, boulevard Guin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849 A. D. 1896  
**S. RIVEST** Premier fabricant du  
lampion au Canada  
6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**  
*Notre installation nous permet de fabriquer  
toutes les qualités et formes demandées  
pour cierges et chandelles.*

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

**L'ACTION CATHOLIQUE.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

**IMPRIMERIE.** — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

**LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.

**LA CIE F.-X. DROLET**

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:  
ASCENSEURS MODERNES

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

TÉL. 2-6030

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

### Couvertures --- Couvre-lits

[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]  
[ GARANTIS DE LAINE PURE ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

## EMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

## FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machines et fournitures**

pour bougeries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification

— Parfaite Mobile A B E Avatic, etc., spécialement pour automobiles —  
**304, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL**

Tél. Marquette 8067-8068

B. P. 484

Le soir: DE. 9374

## Afin d'assurer la sécurité de vos envois d'argent



Quand vous envoyez de l'argent n'importe où au Canada, rappelez-vous qu'un moyen sûr, commode et peu coûteux c'est le mandat de la Banque Provinciale du Canada.

- Ces mandats offrent les avantages suivants:
- 1° Encaissables sans frais à n'importe quel bureau de banque à charte au Canada;
  - 2° Emis à un coût minime;
  - 3° Facilement remboursables si vous les égarez.

Utilisez le mandat de la Banque Provinciale du Canada pour vos envois d'argent émis jusqu'à \$100 inclusivement.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

S.-J.-B. ROLLAND  
Président

CH.-A. ROY  
Gérant général

# LUCIEN CORBEIL

Boucher — Épicié

VIANDES ET ÉPICERIES DE CHOIX

TÉL. DUPONT 1900

PONT-VIAU

LIVRAISON PROMPTE

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-neuf années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

# F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster  
7070



Lancaster  
7070

## CARRIÈRE & SENÉCAL

LIMITÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

LIBRAIRES  
PAPETIERS  
IMPORTATEURS

# GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL  
TÉL. LANCASTER 2171

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93** (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton** (Fondée en 1913)

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon** (Fondée en 1927)

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÛCHOW, Mission Catholique** (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes.

---

## EN MANDCHOURIE, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique** (Fondée en 1927)

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique** (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique** (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNGLEAO, Mission Catholique** (Fondée en 1932)

Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU** (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt** (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario** (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.